ciera

CENTRE INTERDISCIPLINAIRE
D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES
SUR L'ALLEMAGNE

2017

Rapport d'activité

Présenté à l'assemblée générale du 23 février 2018
et au conseil scientifique du 11 juin 2018

SOMMAIRE

Introduction **1**

Organigramme **3**

Réseau des inscrits **4**

Soutien à la formation **6**

Programme doctoral 6

Programme master 11

Soutien à la recherche **12**

Programmes formation-recherche 12

École d'été du CIERA: « La frontière/ Die Grenze » 23

Colloques juniors 26

Aides à la mobilité **28**

Diversification du programme des aides à la mobilité 28

Bilan de l'année 28

« Saisir l'Europe » **36**

Caractéristiques et principes 36

Résultats scientifiques 37

Valorisation et médiation 39

Effets de structuration 39

Avancée des travaux et devenir des jeunes chercheurs 40

Points d'attention 41

Perspectives 42

Internationalisation **43**

École d'été franco-germano-polonaise et autres partenariats 43

Appels d'offre des centres DAAD 44

« Kolleg Europa » 44

Voyage d'observation des élections fédérales (« Wahlbeobachterreise ») 45

German Studies Association 45

Valorisation et publications **46**
« Le CIERA hors les murs » 46
Publications 47
Les publications électroniques sur OpenEdition 49
Trajectoires 50
Autres travaux du CIERA 51

Communication **53**
Site internet 53
Lettre d'information 53
Espace collaboratif agora 53
Les réseaux sociaux Facebook et Twitter 54
Groupe alumni 54

Rapport de gestion **55**
Vie de l'institution 55
Budget 56
Investissements 60

Conclusion **61**

Annexes **63**
Annexe 1 : Réseau des inscrits 64
Annexe 2 : Programme doctoral 69
Annexe 3 : Programme master 80
Annexe 4: Colloques juniors 84
Annexe 5 : Programmes formation-recherche 92
Annexe 6 : Saisir l'Europe 101
Annexe 7 : Aides à la mobilité 114
Annexe 8 : Internationalisation 118
Annexe 9 : Valorisation et publications 121

INTRODUCTION

Quand le bâtiment va, tout va – ainsi en est-il aussi du CIERA, ravi d'avoir retrouvé ses locaux de la Maison de la recherche, rue Serpente, après quelques mois d'un « exil » bien peu lointain et très douillet sous les toits de la « vieille Sorbonne », avec vue imprenable sur la chapelle de Richelieu d'un côté, sur les dortoirs du lycée voisin de l'autre. Mais comme le bâtiment va parfois cahin-caha, notre retour a été plusieurs fois repoussé et c'est finalement au bout de presque un an, en mai 2017, que le CIERA est revenu en ses murs – ou plutôt en ceux que met à sa disposition l'université Paris-Sorbonne, qu'il nous est agréable de remercier ici encore une fois pour les conditions optimales qui nous ont accompagnés au cours du double déménagement. Ces transhumances ont été l'occasion de trier et mieux organiser nos archives, car le CIERA doit bien s'avouer qu'il est devenu une institution, inscrite grâce à la confiance de ses établissements membres, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et de l'Office allemand des échanges universitaires (DAAD) dans la durée ; elles ont été aussi l'occasion de changer une grande partie du mobilier, qui datait souvent des débuts et tremblait à l'épreuve du moindre regard. Il a fallu toute la compétence et l'habileté de l'équipe du CIERA pour maîtriser les défis logistiques et budgétaires de ces tris, classements, achats et « réformes » au sens que ce mot a pour les chevaux, tous plusieurs fois programmés, déprogrammés, reprogrammés entre la fin de 2016 et la fin du printemps 2017. Mais le résultat, plus harmonisé et fonctionnel, est désormais en place pour de nombreuses années.

La solidité, la fiabilité, le professionnalisme de l'équipe du CIERA : quelle autre circonstance aurait pu davantage les éprouver que l'absence, pendant le plus clair de l'année universitaire 2016-2017, d'une lectrice DAAD pour piloter le programme doctoral, ainsi que la revue *Trajectoires* ? Anne Seitz, appelée à de plus hautes fonctions à l'Ambassade d'Allemagne à Paris, n'a en effet été remplacée qu'en septembre 2017. En attendant, toutes les manifestations prévues ont eu lieu, le numéro annuel de *Trajectoires* est sorti à l'heure, encore enrichi des « hors-séries » qui offrent un lieu d'expression à certaines rencontres de jeunes chercheurs. Il faut en remercier particulièrement Agathe Bernier-Monod, ATER mise à disposition par l'université Paris-Sorbonne pour le programme master du CIERA ainsi que celle qui l'avait précédée à ce poste, Marie-Alexandra Schneider – et, plus généralement, toute l'équipe.

Depuis septembre 2017, une nouvelle lectrice DAAD affectée par l'EHESS au programme doctoral du CIERA, Lucia Aschauer, a donc rejoint la rue Serpente – et a, dans la foulée, soutenu en décembre sa thèse à l'université de Bochum sur le rôle de l'observation clinique dans l'émergence de l'obstétrique française entre 1750 et 1830. Après un Abibac et un cursus universitaire entre Allemagne, France et Pays-Bas, Lucia a acquis, comme assistante scientifique à l'Institut historique allemand de Paris de 2015 à 2016, une expérience du travail franco-allemand qu'elle met désormais au service, avec compétence et distinction, de notre centre. La rentrée 2017 a également vu le retour de Catherine Robert, maîtresse de conférences à l'université Paris-Sorbonne, au sein du CIERA pour la coordination du programme master. Après avoir dirigé l'Institut français de Bonn de 2008 à 2012 et revêtu en même temps la fonction d'attachée de coopération universitaire en Rhénanie du Nord-Westphalie, Catherine a exercé cette même fonction, mais cette fois pour tout le Royaume-Uni, auprès de l'ambassadeur de France à Londres de 2013 à 2017. C'est dire si le CIERA se réjouit de bénéficier de son expérience internationale pour poursuivre l'élargissement de ses réseaux. Le pôle lyonnais a également connu un grand changement en 2017 : la concertation avec l'université Lyon 2 a permis de rendre pleinement Marcel Boldorf à sa vocation pédagogique et de confier l'animation des relations du CIERA avec les collègues et étudiants lyonnais à Sebastian Türk, ATER. Sebastian aborde ses tâches avec un grand dynamisme et, comme tous les autres membres de cette équipe fortement renouvelée, il est venu le 18 septembre participer à une réflexion générale, menée en bord de Marne et riche en partage de nos objectifs communs. Étaient présents également aux côtés du directeur celles et ceux dont on parlera moins ici – car ils ne

sont plus « nouveaux » – mais dont l'enthousiasme, le conseil, les compétences et le travail font chaque jour le CIERA : Elissa Mailänder et Karim Fertikh comme directrice et directeur adjoints, Souaad Delalande, Virginie Ransinan, Annette Schläfer et Isabelle Schäfer dont nous pouvons avec plaisir et avantage prolonger la présence parmi nous, Viviane Bestard notre agente comptable – et enfin notre socle, notre boussole et notre inspiration, la secrétaire générale du centre Nathalie Faure à qui, nous le savons, le CIERA a autant permis de garder le cap dans une année ombreuse qu'elle sait lui indiquer le sien à travers les épreuves et les réussites.

L'« année américaine du CIERA », comme le rapport précédent qualifiait l'année 2016, continue de porter ses fruits en termes d'ouverture des réseaux dans lesquels s'inscrit le GIP. Plus que jamais, nous concevons le franco-allemand non comme une petite province parfois un peu jalouse de préserver son pré carré, mais bien comme un laboratoire d'internationalisation – un laboratoire d'une efficacité exceptionnelle par la profondeur des liens et des expertises acquises, un laboratoire qui permet de montrer que l'internationalisation ne signifie pas simplement la transcription des travaux de chacun en une langue plus ou moins maîtrisée par tous, mais bien le dépaysement de ces travaux par la confrontation aux objets, aux méthodes et aux langues des autres. Autrement dit : un laboratoire qui ouvre au monde, et qui arme ceux qui y chauffent leurs alambics pour prétendre à de plus vastes horizons – dont le nouvel atelier « Pick mine » permet de mieux manier quelques clefs.

Aucun repli sur soi n'a donc suivi « l'année américaine » et le rapport le montrera amplement. Pourtant, 2017 restera aussi comme « l'année du Moulin », celle où le CIERA a renoué avec une de ses traditions les plus ancrées et les plus justement célébrées : les écoles d'été franco-allemandes dans le cadre bucolique, culturel et escarpé du Moulin d'Andé en Normandie. Généreusement soutenu par l'Université franco-allemande, le « Moulin 2017 » a bénéficié de la collaboration du Centre Marc Bloch, de la participation de sa directrice Catherine Gousseff, et de la coopération constante et précieuse, au long de la préparation et du déroulement, de Béatrice von Hirschhausen. La formule renouvelée et le succès retrouvé du « Moulin » illustrent plus généralement notre attitude envers nos propres programmes – tout le rapport s'en fait l'écho : la recherche constante de l'innovation ne se fait pas au détriment des « fondamentaux » ; l'ouverture s'ancre sur des choix clairs et un ordre serein des priorités ; et ce qui est tenté, et qui ne l'est qu'après réflexion, a vocation à se transformer aussi en « tradition » si c'est utile – comme c'est le cas pour les récents, mais déjà bien installés, développements de notre activité en direction des post-doc (mobilités, atelier) et du public plus large (coopérations « hors les murs »).

Ce souci vigilant d'innover constamment, mais de ne pas hypothéquer ce qui est utile, trouve cette année un écho dans le rapport. Nous avons décidé de consacrer une attention particulière et rétrospective aux programmes formation-recherche du CIERA (près de 120 ont été acceptés depuis 2004) et d'illustrer à travers eux les réalisations concrètes par lesquelles le CIERA concourt aux objectifs d'un laboratoire franco-allemand d'internationalisation de la recherche en sciences humaines et sociales. Nous espérons que les lecteurs apprécieront ce moment d'approfondissement chronologique dans un rapport d'activité nécessairement voué à un rythme annuel, et nous renouvellerons l'expérience.

Nous aurons toutefois de nouveaux lecteurs. 2018 marquera l'achèvement du processus d'adhésion (déjà bien initié par la signature en janvier d'une convention de pré-adhésion) d'un treizième établissement membre du CIERA : l'université de Lorraine. Nous nous en réjouissons. Là aussi, une part de continuité existe dans la nouveauté : l'université de Lorraine était depuis longtemps l'établissement non membre qui, en province, participait le plus aux programmes du CIERA. Gageons que le rapprochement entre les réseaux franco-allemands dynamiques de cet établissement de frontière et le réseau de réseaux que s'emploie à être notre centre fera partie de ces initiatives qui sont bénéfiques à l'ensemble de leurs partenaires !

ORGANIGRAMME

État au 31 décembre 2017

DIRECTEUR
Christophe Duhamelle
Directeur d'études EHESS

AGENTE COMPTABLE
Viviane Bestard

DIRECTRICE ADJOINTE
Elissa Mailänder
Associate professor, Sciences Po

DIRECTEUR ADJOINT
Karim Fertikh
Maître de conférences, IEP Strasbourg

SECRETAIRE GENERALE
Nathalie Faure
PRAG, Sciences Po
(MAD/temps complet)

BUDGET, COMPTABILITE
Souaad Delalande
(temps complet)

WEB, DOCUMENTATION
Annette Schläfer
(temps partiel, 80 %)

BOURSES, COMMUNICATION
Virginie Ransinan
(temps partiel, 80 %)

PROGRAMME DOCTORAL
Lucia Aschauer
Lectrice DAAD, EHESS
(temps partiel)

PROGRAMME MASTER
Catherine Robert
Maître de conférences, Paris-Sorbonne
(temps partiel)

ADMINISTRATION, EVENEMENTIEL
Isabelle Schäfer
(temps complet)

PÔLE LYONNAIS
Sebastian Türk
ATER, Université Lyon 2
(temps partiel)

ASSEMBLEE GENERALE

Présidente et présidente du GIP : Hélène Miard-Delacroix, professeure, Paris-Sorbonne
12 représentants des établissements membres, DAAD, contrôle financier, MESRI
Adopte le programme d'activité et le budget, nomme le directeur et le conseil scientifique, délibère sur l'adhésion ou l'exclusion d'un membre

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Présidente : Catherine Colliot-Thélène, professeure émérite Rennes 2, membre de l'IUF
14 personnalités scientifiques nommées par l'assemblée générale
Propose les orientations scientifiques générales, formule avis et recommandations sur le programme d'activité.

COMITE DE PILOTAGE

Président : directeur du GIP, Christophe Duhamelle
Enseignants-chercheurs désignés par la présidence des établissements membres
Participe à la définition du programme d'activité et accompagne sa mise en oeuvre. Assure la liaison entre le CIERA et les équipes au sein des établissements membres. Siège en commission de sélection.

RÉSEAU DES INSCRITS

L'inscription au CIERA, facile et gratuite, ne constitue pas une obligation pour bénéficier des prestations du GIP et ne se substitue pas, bien entendu, à l'inscription régulière dans un établissement d'enseignement supérieur et de recherche.

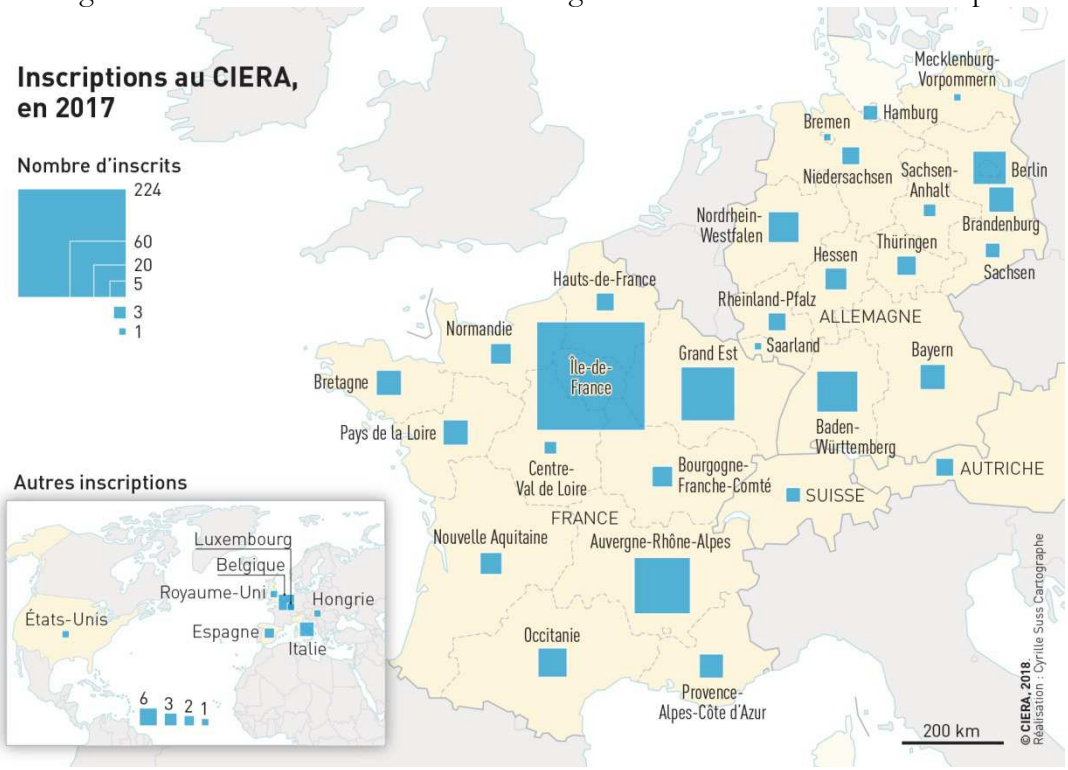
Elle permet toutefois aux inscrits d'être mieux informés de nos activités et, surtout, elle forme un bon indicateur quantitatif et géographique du rayonnement du CIERA, de son impact auprès des étudiants et jeunes chercheurs, et de l'évolution de ces deux critères. C'est pourquoi le rapport d'activité débute légitimement par un bilan du réseau des inscrits et de sa progression.

En 2017, le CIERA a réuni dans son réseau d'inscrits 498 étudiants et doctorants, un nombre en légère baisse qui doit être mis en perspective avec l'année difficile qu'a traversée le CIERA, marquée par un double déménagement et l'absence de lectrice DAAD et responsable du programme doctoral.

La proportion d'étudiants en master dans le réseau du CIERA se stabilise aux alentours de 35 %, les doctorants représentant toujours la majorité des inscrits (53 %). Les post-doctorants quant à eux continuent de renforcer leur présence au sein du réseau (13 % du total des inscrits). Ce chiffre est à la fois la marque d'une meilleure prise en compte, depuis quelques années, de la phase de post-doctorat mais également de la fidélité de certains anciens doctorants qui restent attachés au CIERA une fois leur thèse soutenue.

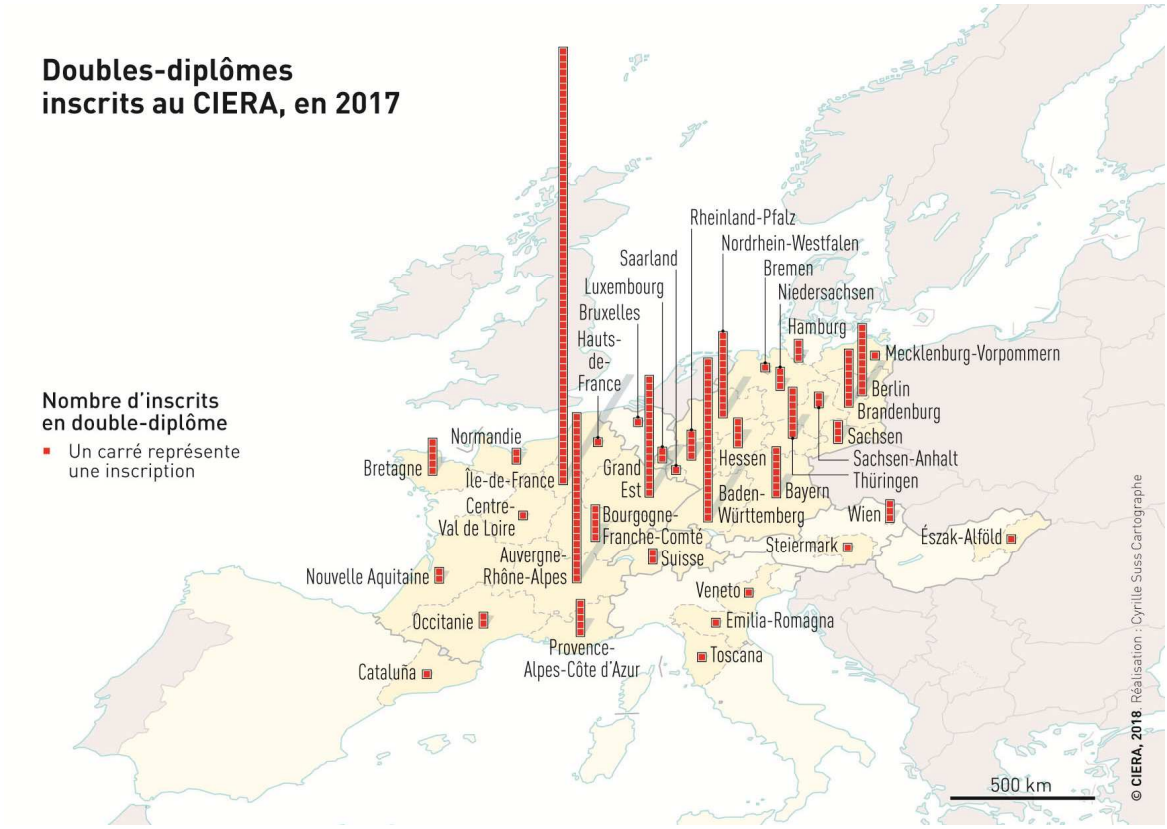
Presque un étudiant sur deux inscrit au CIERA est inscrit dans au moins un établissement membre (48%).

Le réseau se concentre toujours sur les mêmes zones géographiques situées principalement en France. Toutefois, il poursuit son élargissement en dehors, particulièrement vers l'Allemagne (22 %) ou dans d'autres pays d'Europe (4 %). Les pôles géographiques les plus représentés en France restent l'Ile de France, la région Auvergne-Rhône-Alpes et la région Grand Est. En Allemagne les *Länder* du Baden-Württemberg et de Berlin concentrent le plus d'inscrits.



La proportion d'inscrits en double-diplôme ou cotutelle reste stable (26 %) représentant donc un peu plus d'un quart des inscrits dont une part de plus en plus significative d'étudiants en

master (41 %). Ces *curricula* se déroulent majoritairement entre la France et l'Allemagne mais également avec d'autres pays d'Europe.



En tête du réseau des inscrits se retrouvent les trois groupes disciplinaires qui occupent les premières places depuis de nombreuses années : l'histoire, les études germaniques et la science politique, toujours suivies de près par les langues et lettres. La philosophie, jusqu'alors peu représentée parmi les inscrits au CIERA, arrive en cinquième position, talonnée par le droit et l'histoire de l'art.

Le réseau du CIERA se consolide en continuant à attirer pour la moitié de nouveaux inscrits (48 %) tout en fidélisant ses membres qui renouvellent leur inscription principalement jusqu'à quatre années de suite.

L'ouverture internationale, particulièrement au niveau européen, du réseau des inscrits du CIERA se confirme graduellement et démontre à quel point le levier franco-allemand peut être vecteur d'internationalisation.

SOUTIEN À LA FORMATION

Programme doctoral

Le programme doctoral a pour but de compléter les dispositifs offerts par les écoles doctorales des établissements universitaires en France et en Allemagne en renforçant l'intégration des jeunes chercheurs dans la communauté scientifique interdisciplinaire germanophone. La complémentarité avec les formations doctorales qui sont elles-mêmes en pleine évolution impose la nécessité d'une constante adaptation et d'un effort toujours renouvelé d'harmonisation, en particulier avec les programmes des écoles doctorales des établissements membres. Cet effort fait valoir la « plus-value » du programme du CIERA : c'est précisément en facilitant la rencontre des étudiants et doctorants issus de disciplines, d'établissements et de parcours différents, qu'il est possible de les inciter au retour réflexif sur leur démarche, et à un travail commun sur ce qu'apporte la dimension franco-allemande.

Le programme est coordonné par la lectrice du DAAD et animé par des post-doctorants, des enseignants-chercheurs et des intervenants extérieurs. Le départ d'Anne Seitz, coordinatrice du programme doctoral du CIERA, en novembre 2016 a conduit à répartir les tâches qu'elle assumait auprès de toute l'équipe du CIERA. Fort heureusement, Anne Seitz a bouclé la programmation de l'année universitaire 2016-2017 avant de rejoindre son nouveau poste. Les inscrits du réseau n'ont donc eu à souffrir d'aucune rupture de l'activité.

Proposant une approche résolument interdisciplinaire et franco-allemande, le programme doctoral est conçu comme un lieu d'échanges intellectuels et scientifiques visant à rassembler les jeunes chercheurs travaillant sur des problématiques communes. Disposant de plusieurs formats de séminaires, il offre une structure adaptée aux besoins des doctorants en termes d'information, de formation, de soutien méthodologique et de visibilité.

Par souci de renforcer la continuité du programme, qui accompagne les jeunes chercheurs durant toutes les phases de leur formation, le programme doctoral a été complété d'abord en « amont », par un programme master puis, depuis 2015, en « aval », par un volet post-doctoral, ouvert à tous les jeunes docteurs qui souhaitent poursuivre ou amorcer des projets scientifiques s'inscrivant dans un horizon franco-allemand ou européen.

En 2017 le programme doctoral a été enrichi par un nouvel atelier : « Pick mine ! Comment présenter des dossiers de financement dans le monde anglophone ? ». Cet atelier vise à transmettre aux jeunes chercheurs franco-allemands des stratégies de rédaction d'un article pour des revues anglo-saxonnes et de présentation de candidatures à des programmes de bourses, de *fellowship* ou de financement de projet en anglais, afin d'augmenter leur visibilité à l'échelle internationale.

L'atelier « *Trajectoires* » en lien avec la revue des jeunes chercheurs du CIERA, a permis pour la deuxième fois de réunir les auteurs du dossier thématique, consacré aux diverses manifestations et traductions du refus dans les sciences humaines et sociales, et de discuter leurs propositions d'articles avant qu'ils soient transmis pour avis au comité scientifique.

Les manifestations 2016/2017

Manifestation	Date et lieu
Séminaire des doctorants du CIERA « Rencontre interdisciplinaire des jeunes chercheurs français et allemands »	19.11.2016, Maison de la recherche
Accéder aux ressources scientifiques sur l'Allemagne	01.02.2017, Institut historique allemand à Paris
Séminaire résidentiel « Initiation au travail de thèse »	02-03.02.2017, Maison de la recherche
Séminaire résidentiel « Préparation à la soutenance, orientation et insertion sur le marché de travail »	23-24.03.2017, Maison Heinrich Heine
Atelier « organiser un colloque »	25.03.2017, Maison de la recherche
Atelier « *Trajectoires* »	06.05.2017, Maison de la recherche
« Le défi de l'après » Atelier post-doctoral	19.05.2017, Centre Marc Bloch à Berlin
« Pick mine ! Comment présenter des dossiers de financement dans le monde anglophone ? »	10.06.2017, Maison de la recherche
Atelier d'écriture	23-25.06.2017, Moulin d'Andé

Le séminaire des doctorants, rebaptisé pour plus de clarté **« Rencontre interdisciplinaire des jeunes chercheurs français et allemands »**, fut animé par la coordinatrice du programme master, Agathe Bernier-Monod, avec l'assistance du directeur du CIERA, Christophe Duhamelle. Sans contrainte thématique ou disciplinaire, le séminaire a permis de réunir les étudiants en master ainsi que les doctorants à différentes phases de leur thèse et de présenter un projet de recherche ou un seul chapitre de thèse. Une séance introductive animée par Agathe Bernier-Monod autour du texte de Max Weber, « Wissenschaft als Beruf », a permis de questionner le positionnement du jeune chercheur en France et en Allemagne. Le séminaire a rassemblé quinze participants et a permis à huit jeunes chercheurs de présenter et de discuter leurs travaux.

L'atelier « Accéder à la documentation et aux ressources scientifiques sur l'Allemagne. Compétences documentaires en sciences humaines et sociales », organisé depuis 2008 en collaboration avec l'Institut historique allemand de Paris, s'est déroulé sur une demi-journée d'études, cette année sous le titre **« La recherche bibliographique pour la thèse (en France et en Allemagne) »**, la veille de la manifestation « Initiation au travail de thèse ». Les deux offres de formation à la suite ont ainsi produit un effet de synergie. La majorité des participants ont assisté aux deux manifestations. La mise en ligne, en libre accès, de l'ensemble des contenus du séminaire sur la plate-forme *hypotheses.org* a contribué à élargir considérablement le public du séminaire et à renforcer l'aspect « formation à la carte », particulièrement adapté aux besoins des étudiants et doctorants qui préparent un séjour de recherche ou d'étude en Allemagne.

Le séminaire **« Initiation au travail de thèse »** a accueilli cette année vingt participants – dix doctorants francophones et germanophones en première année ainsi que dix étudiants en master envisageant de poursuivre leur travail de recherche en thèse. Également animé par Agathe Bernier-Monod, l'atelier se situe à la charnière entre le programme master et le programme doctoral. Le programme de l'atelier s'est articulé autour de plusieurs objectifs : informer sur les procédures et modalités de l'inscription en thèse dans les deux pays, faciliter la mise en réseau des jeunes chercheurs et permettre un échange avec des institutionnels (UFA, DAAD, CIERA) ainsi qu'avec des chercheurs confirmés allemands et français. Enfin, le séminaire a visé à aider les participants à réfléchir sur l'objectif scientifique et professionnel de la thèse. Estimant que l'initiation au travail de thèse passe par une construction d'un objet de recherche, les intervenants ont encouragé les participants à travailler sur leurs projets et à

les présenter en public. Ainsi, une professionnelle de la radio (Audrey Parmentier, Deutsche Welle) a encadré un stage radiophonique, au cours duquel les participants devaient s'interviewer les uns les autres. D'autres interventions ont abordé les aides à la mobilité, la cotutelle, la valorisation de la recherche, l'enseignement, les publications et l'importance des réseaux pendant la thèse.

Le séminaire **« Préparation à la soutenance de thèse »** s'adresse aux doctorants français et allemands en fin de thèse et leur propose une réflexion sur la soutenance et les carrières post-doctorales dans les deux pays. Didactiquement conçu en associant interventions informatives, conseils utiles mais aussi activités pratiques, l'objectif du séminaire est de permettre aux participants de mieux gérer la phase finale de leur thèse, et de les préparer à l'intégration sur le marché du travail franco-allemand, académique et, plus marginalement, non académique. L'atelier s'est déroulé intégralement à la Maison Heinrich Heine (Cité universitaire internationale de Paris). Le programme était composé d'un stage d'entraînement pratique à l'épreuve de la soutenance, destiné à préparer les doctorants et à développer leurs compétences communicationnelles. Ces exercices pratiques ont été complétés par des tables rondes informatives sur les carrières scientifiques en France et en Allemagne ainsi que par des interventions sur les stratégies de publication dans les deux pays et sur l'insertion des doctorants sur le marché de travail académique et non-académique.

L'atelier **« Organiser un colloque »** accompagne les colloques juniors du CIERA. Construit autour d'exercices de simulation et de travaux pratiques en petits groupes, son objectif principal est d'informer et guider les futurs coordinateurs de projet dans l'organisation de leur manifestation, en proposant une initiation méthodologique aux principes généraux de gestion de projet. Initié en 2013, cet atelier s'est tenu pour la quatrième fois en 2016 et s'intègre ainsi durablement dans le programme doctoral du CIERA. Ouvert à tous les jeunes chercheurs (étudiants en master 2, doctorants et post-doctorants) inscrits au CIERA, l'atelier s'adresse non seulement à des participants qui envisagent d'organiser un colloque junior du CIERA, mais également à tous ceux et celles qui souhaitent développer leurs compétences en gestion de projet, en vue d'une meilleure insertion sur le marché du travail, académique ou non. Cette manifestation attire plus particulièrement les jeunes docteurs qui, libérés des contraintes de la thèse, se consacrent plus activement à leur insertion professionnelle.

L'**atelier *Trajectoires***, préparé pour la deuxième fois en étroite collaboration avec le comité de rédaction de la revue, a été spécialement conçu pour les futurs auteurs du dossier thématique sur « le refus ». Il a donné lieu à une présentation des grandes lignes du thème, ainsi qu'à la discussion détaillée des contributions. L'intervention introductive de Niels F. May (Institut historique allemand de Paris) sur les différentes stratégies et méthodes autour de la rédaction d'un article scientifique a été unanimement saluée. Réunir les auteurs pendant la phase de rédaction d'articles a permis de faciliter la coordination du dossier et d'en assurer la cohérence par une concertation préalable. Le format, évalué de manière très positive tant par les contributeurs que par les rédacteurs, sera reconduit l'année prochaine.

L'atelier **« Pick mine ! Comment présenter des dossiers de financement dans le monde anglophone ? »** est une nouvelle formule qui vise à transmettre aux jeunes chercheurs franco-allemands des stratégies de rédaction d'un article pour des revues anglo-saxonnes et de présentation de candidatures à des programmes de bourses, de *fellowship* ou de financement de projet en anglais afin d'augmenter leur visibilité à l'échelle internationale. Avec douze participants d'origines et d'horizons disciplinaires variés, l'atelier a permis des discussions interactives et stimulantes. Jennifer Rodgers, docteure en histoire et actuellement chercheure à la *University of Pennsylvania*, a animé l'atelier avec beaucoup d'engagement et de talent, notamment grâce à sa grande expérience et sa maîtrise des codes universitaires américains et britanniques.

L'atelier post-doctoral **« Le défi de l'après. La phase postdoctorale en France et en Allemagne »** a reconduit la coopération entre le CIERA et le Centre Marc Bloch. Face à la multiplication des post-doctorants en France et en Allemagne, sans que leur statut ni leur mission ne soient clarifiés ou reconnus dans les mêmes proportions, les deux institutions souhaitent encourager une réflexion sur la phase post-doctorale en réunissant des doctorants en fin de thèse, des jeunes docteurs, des institutionnels et des chercheurs confirmés. La réflexion s'y rapportant fait écho à la première édition de ce séminaire, axée sur les temporalités de la recherche, et aux questions transdisciplinaires, transnationales et transversales d'un jeune chercheur qui se prépare à une carrière académique ou non-académique : dans quelle mesure le parcours dépend-il d'un contexte disciplinaire, institutionnel ou national qui dicte ses exclusives et ses priorités ? Et à quel point une telle configuration influe-t-elle sur nos choix ou contraint-elle à des démarches « stratégiques » pour la carrière ? L'atelier servait d'une part à s'interroger sur les contours du post-doctorat (avec ses opportunités et ses limites), et d'autre part à donner aux jeunes chercheurs des outils en termes de conception, financement et mise en réseau leur permettant de mener à bien leurs projets respectifs. Enfin, la troisième partie de l'atelier était réservée aux présentations et à la discussion des projets post-doctoraux.

L'**« Atelier d'écriture »** a pour objectif d'aider les doctorants français et allemands à entamer et mener à bien la rédaction du manuscrit d'une manière souveraine en favorisant le recul et la réflexivité méthodologiques. La responsable de l'atelier, une professionnelle de l'écriture scientifique, Sibel Vurgun, a mis à la disposition des participants des outils et stratégies afin d'organiser le processus de rédaction de manière efficace, d'acquérir des techniques d'écriture et de dépasser les blocages. En plus de l'enseignement de ces techniques et astuces, l'atelier cherche à promouvoir l'échange entre les participants. Comme les doctorants se trouvent tous à un moment crucial de leur doctorat, à savoir en phase de rédaction de thèse dans un contexte binational et bilingue – indépendamment du fait que le travail s'inscrit dans le cadre d'une cotutelle ou pas – l'échange tant formel qu'informel a un impact considérable sur la réussite de cet atelier : d'une part, les doctorants ont la possibilité de s'exprimer en dehors du cadre réglementé (et hiérarchique) de leur affiliation institutionnelle, d'autre part l'échange sur les procédures et la valeur accordée à l'écriture dans les différents contextes nationaux et disciplinaires est susceptible d'engendrer un recul réflexif quant à sa propre posture et aux méthodes.

Bilan et perspectives

Les participations ont certes connu une légère baisse comparé à l'année dernière – avec un nombre moyen de participants par manifestation de quatorze par rapport à seize en 2015/16[1] – mais restent entièrement satisfaisantes eu égard au fait que le poste de lectrice DAAD était vacant cette année. Suite au recrutement de la nouvelle lectrice DAAD en septembre 2017, l'abondance de candidatures à l'occasion des premières manifestations du programme doctoral 2017/18 laisse espérer une augmentation substantielle du nombre moyen de participations.

L'atelier *Trajectoires* – qui a eu un impact positif tant sur la qualité scientifique des articles que sur la meilleure coordination avec les auteurs, et qui sera reconduit l'année prochaine – ainsi que la nouvelle formule de l'atelier « Pick mine » montrent qu'une certaine flexibilité dans la programmation permet de répondre encore mieux aux besoins spécifiques et parfois ponctuels des participants potentiels.

Plus globalement, la réflexion concernant l'évolution du programme doctoral du CIERA se poursuit autour de plusieurs questionnements : articulation entre les phases de master, de doctorat et de post-doctorat, intégration des différents dispositifs à destination des jeunes

[1] Cf. annexe n°2

chercheurs dans la stratégie de formation développée par le CIERA, rôle et place des différentes langues de travail dans l'internationalisation des carrières, passerelles entre formation à et par la recherche et professions non académiques.

Programme master

A l'instar du programme doctoral, le programme master se pérennise autour de partenariats durables et de rendez-vous annuels qui attirent un public fidèle.

Atelier « Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand ?»

L'atelier « Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand ? » (18 novembre 2016) s'est déroulé au Centre d'information de l'ambassade d'Allemagne (CIDAL) et à la Maison de la Recherche. Il visait à doter les participants d'outils concrets pour mener à bien leur candidature en Allemagne ou dans le domaine franco-allemand. Pour la troisième année consécutive l'équipe du CIDAL a contribué activement à l'organisation de la journée. La matinée était consacrée à la stratégie à adopter pour mener une recherche de poste (recherche ciblée, décryptage des offres d'emploi, conception et rédaction du CV). L'après-midi était dédiée à la préparation de l'entretien d'embauche et à la valorisation des compétences interculturelles. Christoph Brenner, *talent manager* chez Arte, a présenté aux participants le déroulement d'un entretien et les attentes des recruteurs. Un temps important était réservé à la discussion et aux questions au terme de chaque exposé.

Les dix-neuf participants, franciliens pour la plupart, mais venant aussi de Munich, Berlin, Angers ou Lyon, étaient inscrits en master, en doctorat ou avaient déjà terminé leurs études. L'évaluation de l'atelier s'est révélée très satisfaisante.

Atelier «métiers de la culture»

La manifestation qui s'est déroulée le vendredi 31 mars 2017 au Goethe Institut de Lyon a donné la parole à six intervenants répartis en deux tables rondes : la première consacrée aux lieux et à la valorisation de la culture (institut franco-allemand, musées, ingénierie culturelle) et la seconde aux métiers des médias (journalisme et cinéma). L'essentiel des discussions a porté sur le parcours, parfois sinueux, des intervenants, ainsi que sur leur activité actuelle. Dans un milieu touché par la précarité, ils ont souligné l'importance d'être polyvalent, d'avoir l'esprit d'initiative et de tisser des réseaux en effectuant des stages et des volontariats. Les deux tables rondes ont donné lieu à de vives discussions avec les étudiants.

Les tables rondes étaient encadrées par des travaux de groupes, animés par Célia Barbéri, recruteuse et psychologue, qui avaient pour but d'encourager les participants à s'investir dans l'atelier comme dans leur démarche d'insertion professionnelle. Dans son exposé inaugural, Joachim Umlauf (Goethe Institut Lyon & Marseille) a incité les participants à sonder leurs propres motivations afin de s'assurer qu'ils souhaitaient s'engager dans des métiers certes passionnants, mais précaires, prenants et peu rémunérateurs.

Les trente participants, un nombre record, venus de cursus et d'universités différentes (Lyon, Strasbourg, Dijon…) ont trouvé l'atelier inspirant et motivant et ont apprécié la dimension concrète et personnelle des tables rondes.

L'expérience s'est, cette année encore, révélée très enrichissante, tant pour les intervenants, qui ont aimé échanger avec un public jeune et intéressé, que pour les participants qui ont pu poser des questions adaptées à leur situation et, s'ils le souhaitaient, échanger de façon individuelle avec les intervenants.

Bilan et perspectives

Encore une fois les partenariats tissés avec le CIDAL et le Goethe Institut de Lyon ont porté leurs fruits. Le succès remporté par le programme montre à quel point les ateliers liés à l'insertion professionnelle répondent aux besoins des mastérants et des doctorants qui sont de plus en plus nombreux à souhaiter participer à ces rencontres. Ce constat pourra nourrir la réflexion sur l'évolution à venir du programme.

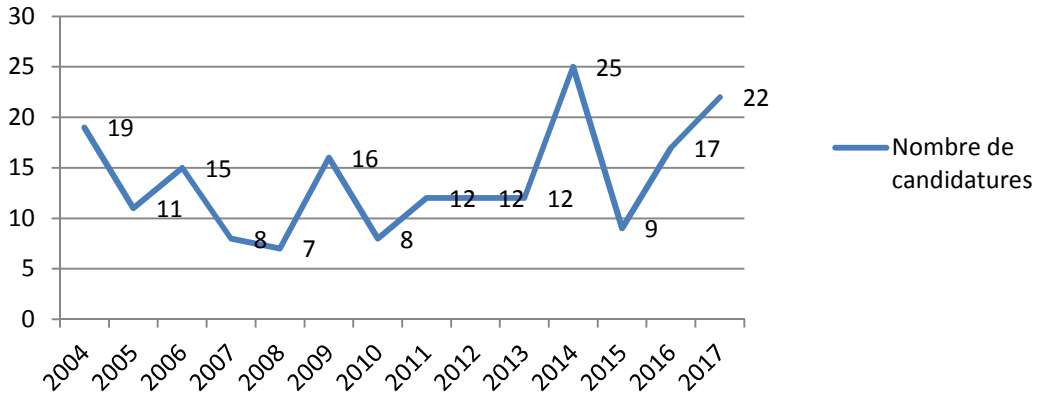
SOUTIEN À LA RECHERCHE

Les activités de soutien à la recherche s'inscrivent dans deux priorités constitutives du CIERA. En effet, elles ont pour principaux objectifs de poursuivre le travail de formation doctorale franco-allemande en évitant toute rupture de continuité dans ce domaine après la thèse, d'une part, et d'autre part de favoriser la mise en réseau internationale et interdisciplinaire dont la coopération franco-allemande constitue une matrice privilégiée. Elles s'incarnent par conséquent, principalement, dans deux programmes : les colloques juniors destinés de manière quasi exclusive aux jeunes chercheurs et les programmes formation-recherche associant chercheurs confirmés et jeunes chercheurs. L'école d'été du CIERA s'inscrit quant à elle entre soutien à la recherche et soutien à la formation.

Programmes formation-recherche

Cette année, le rapport du CIERA jette sur les programmes formation-recherche qu'il a accompagnés depuis sa fondation un regard différent. Le lecteur trouvera des éléments de présentation et un état des lieux actuel de ces aides centrales pour l'accomplissement des objectifs qui sont ceux de notre centre, ainsi que pour le renforcement de l'intégration des établissements membres au sein des différents réseaux franco-allemands. Mais nous avons choisi également d'effectuer, fin 2017, un retour analytique sur près de 120 PFR soutenus par le CIERA depuis 2004.

En 2016, un nombre relativement faible de candidatures avait pu nous laisser craindre que, dans un paysage d'appels à projet de plus en plus riche, mais aussi d'une complexité croissante, les programmes formation-recherche (PFR) pussent perdre en visibilité et en attraction. Il n'en est rien. Les fluctuations d'une année sur l'autre, somme toute bien naturelles s'agissant d'un flux numérique limité, ont une fois de plus fait jouer leur mouvement de balancier et 2017 a vu se présenter aux suffrages du comité de pilotage – réuni en commission pour statuer sur les demandes de PFR – un nombre élevé de candidatures. Avec vingt-deux lettres d'intention et dix-sept dossiers finalement déposés, cette année n'est pas loin d'égaler le record de 2014 (25 lettres d'intention et 18 dossiers déposés).



La formule « PFR » continue donc de séduire en raison de la simplicité de la procédure, de la légèreté agile de ses dimensions, et des connexions qu'elle permet d'établir non seulement entre Français et Allemands, mais également entre collègues de disciplines différentes, et enfin entre recherche et formation à la recherche, une présence active des doctorants (voire parfois des mastérants) et des manifestations organisées à leur bénéfice faisant partie des critères les plus importants de la commission de sélection.

Au sein de tous les programmes du CIERA, les PFR demeurent ceux qui visent le plus directement – même si c'est toujours dans l'optique de la formation doctorale – les enseignants-chercheurs et leurs activités d'innovation et d'échange. Ils revêtent également une autre caractéristique : contrairement aux aides à la mobilité par exemple, ils privilégient les

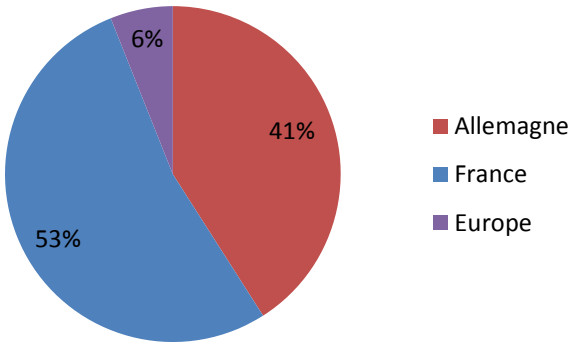
établissements membres du GIP CIERA. Empressons-nous de dire qu'il n'y a là ni « fermeture », ni repli sur soi, les programmes formation-recherche étant justement conçus pour favoriser, et même susciter de nouvelles coopérations non seulement avec des établissements germanophones, mais aussi (et c'est le cas de la majorité des PFR acceptés) avec d'autres établissements français. Il n'en reste pas moins que ce programme souhaite marquer et accroître l'intégration des établissements membres de la communauté CIERA. Cette vocation a été précisée et renforcée par l'Assemblée générale du 20 novembre 2017 qui, sur proposition de la direction du CIERA, a écarté quelques ambiguïtés de l'appel à candidature pour un PFR – ambiguïtés qui avaient parfois rendu difficile le travail de discernement du comité de pilotage. Désormais, les choses sont claires : le porteur principal d'un PFR doit être un membre statutaire d'un établissement membre (ou, pour les chercheurs CNRS, être membre d'un centre de recherche hébergé dans un établissement membre) ; et le gestionnaire du programme doit lui aussi faire partie d'une des universités, grandes écoles, établissements nationaux ou fondations qui forment et soutiennent le CIERA.

Les PFR en 2017 : stabilité et évolutions

Les projets retenus

Ces précisions nouvelles ne changent pas fondamentalement la donne. Parmi les huit projets finalement retenus en 2017, et qui ont débuté très rapidement leurs activités, tous répondent déjà aux critères renforcés par l'Assemblée générale du 20 novembre. Ils illustrent en outre la grande diversité géographique et disciplinaire des candidatures : huit nouveaux PFR – huit disciplines principales différentes, cinq établissements membres porteurs principaux, et parmi les établissements partenaires dix français et neuf allemands différents. De ce point de vue, la continuité est grande avec les proportions qui se dégagent d'un examen global de tous les PFR retenus par le CIERA depuis 2004. La priorité donnée aux établissements membres n'empêche pas la mise en place de réseaux larges, puisque les autres universités et autres institutions d'enseignement supérieur et de recherche, français et allemands, constituent près des trois quarts (72 %) de tous les partenaires impliqués dans des PFR depuis 2004 (soit 315). Quant à l'équilibre entre partenaires français et allemands, au sein de ces 315, il est quasiment parfait, comme le montre le graphique ci-dessous.

Pays de rattachement des partenaires des PFR



Revenons aux PFR acceptés en 2017 : les sommes attribuées (qui viennent toujours, rappelons-le, en complément d'autres financements, en particulier ceux consentis par les différents partenaires du projet) s'échelonnent entre 2 500 et 12 000 euros, en fonction principalement des budgets prévisionnels présentés, et correspondent à une moyenne d'un peu plus de 7 000 euros, légèrement inférieure à celle observée ces dernières années (8 000).

La répartition des PFR en quatre axes thématiques répondait, en son temps, à une nécessité importante pour s'assurer que ce programme respecte et reflète la diversité des disciplines et

des objets d'intérêt que le CIERA – centre interdisciplinaire et réseau d'établissements diversifiés – s'honore de promouvoir. Pour le dire vite : cet objectif a été si bien atteint, comme le montre encore la variété des projets acceptés en 2017, qu'il a rendu quelque peu obsolète l'instrument destiné à en être le guide. Il est patent que, depuis plusieurs années, aucun projet ne s'est défini en fonction des quatre axes du CIERA, ou a tiré de leur examen le sentiment qu'il devait abandonner sa candidature, et que le comité de pilotage lui non plus n'a jamais fait intervenir le libellé des axes pour évaluer l'intérêt scientifique, la dimension réticulaire et interdisciplinaire, l'investissement en matière de formation et d'intégration des doctorants, des différents projets présentés à son examen. Ces quatre axes thématiques (rappelons-les *in memoriam*, en omettant l'énumération dense – entre trois et six lignes en petits caractères – qui à la suite de leur libellé s'efforçait de n'exclure personne : Identités, frontières et intégration européenne ; Pouvoirs et régulations ; Cultures, arts et sociétés ; Apprentissages, construction et circulation des savoirs) ne seront donc plus présents dans l'appel à candidatures, ni dans la liste des PFR en cours. Si cette disparition est dommageable, il sera toujours possible de recourir à nouveau à cet instrument, mais il semble aussi rapide de dire que le CIERA et ses programmes couvrent l'étendue des curiosités des sciences humaines et sociales, et favorisent dans tous ces domaines une approche pluridisciplinaire rendue plus réflexive encore par le passage des frontières.

Liste des PFR en cours

C'est donc dans un ordre strictement alphabétique qu'est présentée la liste des PFR en cours. La durée habituelle d'un PFR étant de deux ans, on y trouvera principalement des programmes acceptés en 2016 et 2017, certains dans leur phase de lancement, d'autres proches de leur fin.

- ***Approches historiques et philosophiques des savoirs anthropologiques en psychiatrie. France et Allemagne, XIXe-XXIe siècle***. *Porteur : ENS. Partenaires : ENS Lyon, Universität Lübeck.*
- ***Circulations et renouvellement des savoirs sur la nature et l'environnement en France et en Allemagne : vers des Humanités environnementales ?*** *Porteur : Université de Strasbourg. Partenaires : Universität Freiburg.*
- ***Formes de représentation civiles et politiques. Une investigation à la lumière de l'anthropologie philosophique et de la théorie critique***. *Porteur : FMSH. Partenaires : Université Paris-Sorbonne, Universität Koblenz-Landau.*
- ***France et Allemagne face aux héritages coloniaux : relectures contemporaines des collections de musée***. *Porteur : ENS. Partenaires : Université Panthéon-Sorbonne Paris I, Paris 8, EHESS, Humboldt (Berlin), FU Berlin, Haus der Kulturen der Welt.*
- ***La France et l'Allemagne à l'épreuve de la crise migratoire.*** *Porteur : CIRAC. Partenaires : Université Cergy-Pontoise, Freie Universität Berlin (OSI), DGAP.*
- ***La lutte contre le terrorisme et la protection des données personnelles en France, en Allemagne et au Royaume-Uni***. *Porteur : Université de Strasbourg. Partenaires : Université de Cergy-Pontoise, Universität Freiburg.*
- ***La presse illustrée au 20ème siècle. France-Allemagne : croisement des sources, méthodes et temporalités***. *Porteur : Université Paris-Sorbonne. Partenaires : Université de Franche-Comté, Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften.*
- ***La question du serment – études sur le phénomène d'assermentation des militaires, fonctionnaires, etc. de l'Ancien régime à l'ère des nations, dans une perspective historique, littéraire, linguistique, juridique et psychologique.*** *Porteur : Université de Bourgogne. Partenaires : ENS, Universität Mainz.*
- ***La rémunération – Comparaison des jurisprudences allemande et française après la loi allemande sur le salaire minimum (MiLoG).*** *Porteur : Université de Strasbourg.*

Partenaires : Université de Cergy, Université Lyon 2, Université Panthéon-Sorbonne Paris I, Université de Bordeaux, Université de Düsseldorf, Université de Hambourg.

Le Fidelio de Beethoven. Transferts, circulations, appropriations, 1798-XXIe siècle. *Porteur : EHESS. Partenaires : Université Versailles Saint-Quentin, CNSMD, université Evry Val d'Essonne, Centre Marc Bloch, Universität Zürich, Beethovenhaus Bonn.*

Les mondes de l'entrepôt : Approche interdisciplinaire et transnationale de la logistique dans l'espace et la société. *Porteur : Université Paris-est Marne-la-vallée. Partenaires : Université Panthéon-Sorbonne Paris I, Universität Kassel, Deutsches Zentrum für Luft- und Raumfahrt.*

L'Europe : une histoire globale, XVIIIe-XXe siècles. *Porteur : Sciences Po. Partenaires : EHESS, Universität Köln, Universität Basel, University of Saint-Andrews.*

L'héritage des Lumières à l'époque du Vormärz : conflits, stratégies, réseaux et matérialité (1830-1848). *Porteur : Université Lumière Lyon 2. Partenaires : Université de Reims, Université de Paris 8, Université de Halle.*

Matières premières du savoir : histoire, usages et significations des collections scientifiques. *Porteur : Université de Strasbourg. Partenaires : EHESS, Goethe Universität Frankfurt.*

Méthodologies d'analyse comparée des représentations pénales. *Porteur : Université Panthéon-Sorbonne Paris I. Partenaires : Université de Cergy-Pontoise, Centre Marc Bloch, Universität Bochum.*

Modernité Est-Ouest : Hilbig et (toute) la modernité. *Porteur : Université Paris-Sorbonne. Partenaires : Université de Nantes, Bundesarchiv Berlin, Université de Jena.*

Regards croisés franco-allemands sur les compositrices des 19, 20 et 21ème siècles : musique, genre, littérature et société. *Porteur : Université Paris-Sorbonne. Partenaires : Université de Lorraine, Hochschule für Musik und Theater Leipzig.*

À toutes ces entreprises, le CIERA offre non seulement un soutien financier, mais aussi les ressources de son réseau, de son expérience et de ses moyens de diffusion. Les deux étapes du mode de sélection – dépôt et examen, tout d'abord, d'une lettre d'intention ; dépôt et examen ensuite du dossier complet – permettent de rappeler précisément les lignes directrices du programme, en particulier la nécessité de dépasser un alignement disciplinaire stricte, l'incitation à faire valoir la plus-value de la coopération franco-allemande dans la réflexion sur l'objet des recherches et sur les méthodes pour l'appréhender, l'intégration enfin de la formation doctorale, et des doctorants eux-mêmes, dans la définition même du projet. Les remarques proposées aux candidats à l'issue de l'examen des lettres d'intention engendrent souvent d'importantes modifications – qui parfois se traduisent non dans une candidature immédiate, mais un an plus tard. Dès lors qu'un projet est accepté, il est invité tout au long de son déroulement à faire part de ses événements et de ses résultats à la « communauté CIERA » : une page leur est dédiée sur le site du CIERA, les informations qu'ils nous communiquent sont répercutées très régulièrement dans la lettre d'information du CIERA. Enfin, un carnet « hypothèses » leur est ouvert afin d'inciter à la diffusion de la « littérature grise » de chaque programme formation-recherche[2].

Lors de la conception du projet, ainsi que tout au long de sa réalisation, le CIERA ne se contente donc pas d'être un bailleur de fonds. Il fait valoir ses objectifs, offre à chaque PFR une large publicité, et assure également un suivi financier précis et souple. En outre, les différentes activités du CIERA fonctionnent en synergie et les doctorants impliqués dans les PFR sont tout particulièrement invités à participer aux manifestations du programme doctoral, ainsi qu'à se porter candidats aux aides à la mobilité.

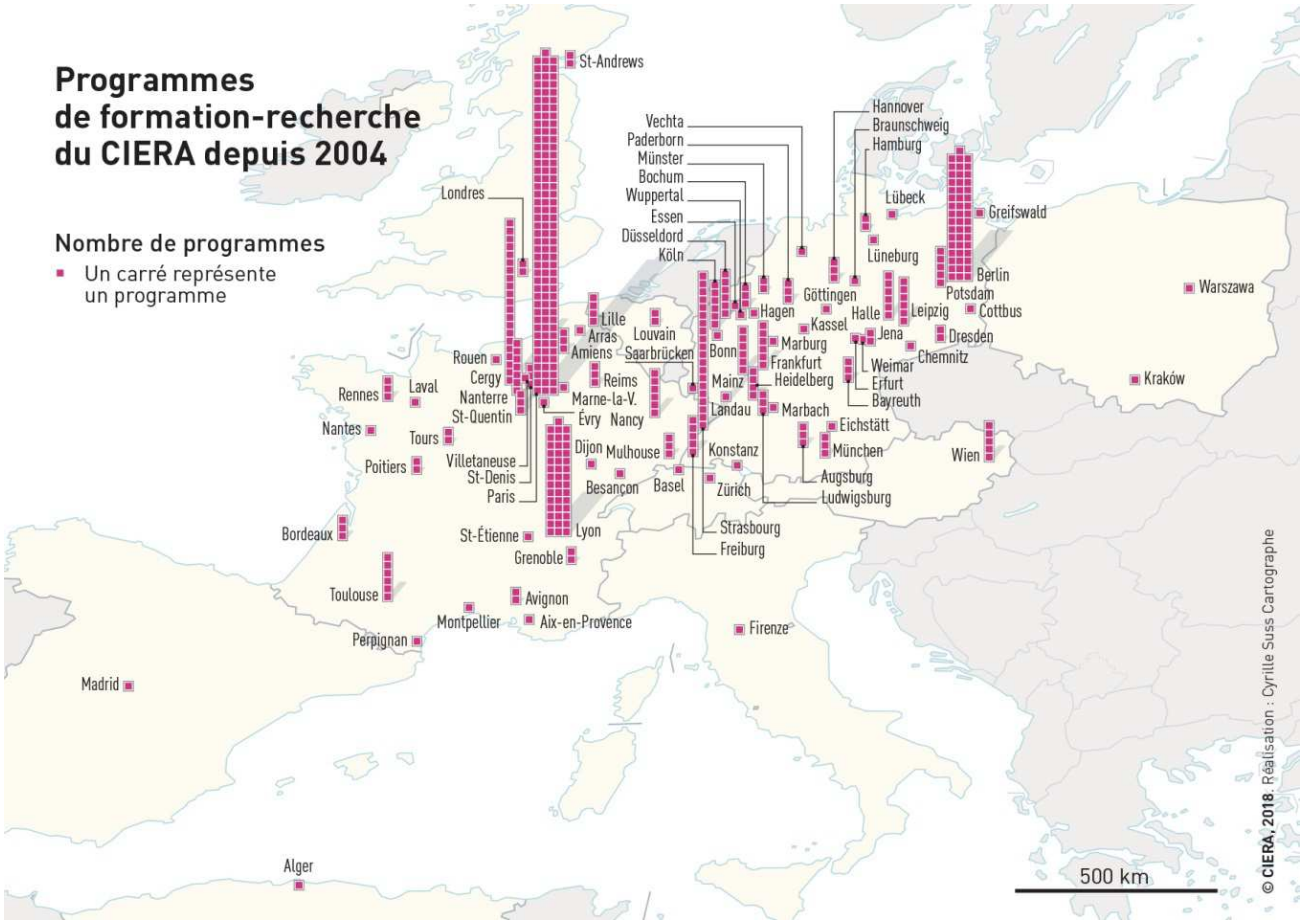
C'est ainsi que le centre peut accompagner la réalisation d'un des objectifs principaux du CIERA : le tissage de réseaux thématiques entre France et Allemagne.

---

[2] Voir la liste des publications de 2017 en annexe n°5

La géographie des PFR

Comme l'an dernier, une carte permet de se faire une idée précise des liens et réseaux ainsi renforcés et créés entre les différents établissements français et allemands porteurs et partenaires des PFR en cours. Cette carte, toutefois, ne concerne pas les PFR en cours, mais l'ensemble de tous ceux qui se sont déroulés – et se déroulent encore – depuis 2004. Elle dessine une géographie savante de la France et de l'Allemagne en matière de sciences humaines et sociales, marquant sans surprise une plus grande concentration française sur la capitale et une diversité plus grande, en Allemagne, des pôles de la coopération, en dépit du premier rang occupé, et de loin, par Berlin. La carte comporte toutefois également ses spécificités : côté français, elle fait apparaître la concentration sur les établissements membres du CIERA – une particularité, on l'a dit, encore renforcée par nos récentes décisions communes. De ce point de vue, la structure même du CIERA, en faisant valoir aux côtés du pôle parisien un pôle strasbourgeois (et désormais Grand Est) et un pôle lyonnais et alpin, tend à permettre un certain équilibre de la coopération franco-allemande sur le territoire français.



On ne détaillera pas ici tous les chiffres qui préciseraient dans le détail le « poids » de chacun des lieux indiqués ; nous inviterons plutôt nos lecteurs à se livrer à un exercice mental : ajouter par la pensée à cette carte les multiples liens tissés entre les établissements qui, un jour, ont porté ou se sont associés à un PFR. Il en résulterait à coup sûr un écheveau inextricable, ou plutôt une délicate dentelle. Cette représentation mentale serait un cauchemar de cartographe (et c'est pourquoi nous avons renoncé à effectuer cette expérience autrement qu'en esprit), mais une satisfaction nouvelle pour nous, car cette dentelle plus que décennale illustre assez bien ce qu'est le temps de la recherche et des coopérations intellectuelles : il ne s'arrête pas aux durées assez brèves des PFR. Il s'inscrit au contraire dans le long terme, et s'y

inscrit d'autant mieux que c'est précisément sur la participation active des doctorants et des jeunes chercheurs que la formule « PFR » fonde son originalité. Pour parler de ces multiples apports et développements des programmes formation-recherche, laissons la parole à ceux qui en ont fait la plus directe expérience : les responsables eux-mêmes, s'exprimant, à l'issue de chaque PFR, dans les bilans scientifiques qu'ils sont invités à nous envoyer et qui constituent en quelque sorte (avec les plus austères, mais nécessaires, rapports financiers) la mémoire des PFR.

Paroles de PFR

Toutes les statistiques sont possibles pour présenter l'ensemble des PFR. Il faudrait aussi parler des quelques (peu nombreux) projets qui ont avorté ou ont été abandonnés en cours de route. Mais, pour une fois, ce rapport ne sacrifiera pas aux chiffres. Nous avons plutôt compulsé tous les bilans scientifiques pour comprendre de quelle manière les « utilisateurs » de la formule PFR ont fait valoir ses caractéristiques et se les sont appropriées.

Les objets

Le CIERA a d'emblée placé au centre de ses préoccupations l'évolution menant d'un travail **sur** l'Allemagne, comme l'annonce encore son nom, à un travail **avec** l'Allemagne, c'est-à-dire à l'épreuve de l'autre aussi un travail sur soi, et une curiosité commune envers des objets parfois éloignés. Cette préoccupation est fondamentale. C'est elle qui confère pleinement à la coopération franco-allemande – au-delà de la mémoire et de la pacification nécessaires aux relations entre les deux pays – la dimension dynamique d'un laboratoire sans pareil d'internationalisation, c'est-à-dire d'un lieu de relations denses et approfondies ouvrant la possibilité d'une approche réflexive des instruments intellectuels, disciplinaires, méthodologiques de la pensée, et non seulement la perspective nécessaire mais parfois réductrice d'une simple langue globale. Force est de constater que cette évolution s'est très tôt inscrite dans les projets et les réalisations des PFR : il s'agissait de regarder, ensemble, la réception différenciée d'idées venues du monde, ou la déclinaison d'un thème sur des terrains diversifiés. Au milieu de projets concernant majoritairement la France, l'Allemagne et leurs relations, apparaissent donc aussi des objets plus éloignés, par exemple : « Ce projet peut être considéré comme un succès, malgré quelque moments de flottement. Le fait d'avoir réuni des participants travaillant sur la Yougoslavie, la Grèce et l'Albanie et d'avoir associé chercheurs confirmés et doctorants s'est avéré fructueux »[3].

Mais c'est un cas bien particulier qui nous retiendra ici. Il arrive fréquemment que la coopération franco-allemande soit d'autant plus féconde qu'elle passe par la médiation d'idées et de débats venus d'ailleurs, par exemple du monde scientifique anglo-saxon. « On ne peut que constater que la réception de ce débat essentiellement anglo-saxon dans les sciences sociales françaises et allemandes reste largement inconnue de chaque côté du Rhin »[4], nous dit un des rapports, un autre précisant : « Sur ce point, la confrontation entre les débats allemands et français s'est avérée tout à fait fructueuse et mériterait d'être poursuivie : il faudrait comprendre par exemple les raisons profondes qui expliquent la réception différente qu'ont reçue de part et d'autre du Rhin les thèses de Hayden White »[5]. Ces deux phrases illustrent parfaitement le surcroît de réflexivité que peut produire le travail franco-allemand : la réaction du terrain scientifique sur lequel chacun évolue face à l'extérieur cesse de revêtir l'apparente évidence d'atavismes ou d'habitudes intellectuelles pour devenir, par le frottement à une évidence autre, un problème, c'est-à-dire l'occasion de mieux comprendre les

---

[3] Les rapports scientifiques seront référencés par l'année d'acceptation du PFR et par son titre. Ici : 2014, Nouvelles approches de la seconde guerre mondiale en Europe du Sud-Est.
[4] 2005, Les apports et les limites du paradigme du choix rationnel.
[5] 2012, Poétique du récit historique en France et en Allemagne (1750-1900).

instruments par lesquels il s'agit de comprendre le monde – en les replaçant, justement, dans ce monde à comprendre. On voit aussi que la coopération suscitée par les PFR, fût-elle essentiellement binationale, n'est pas fermeture au reste du monde, mais au contraire un laboratoire de son appréhension, de sa « réception » et de son appropriation active : « Notre projet de recherche s'est placé au carrefour de plusieurs champs d'investigation où l'histoire de l'art a croisé l'histoire culturelle, politique et la sociologie. Il a pu s'ouvrir à un domaine de recherche, les *exhibition studies*, qui donne actuellement des impulsions novatrices au débat dans les sciences humaines »[6].

Traverser les frontières disciplinaires

Cette dernière citation nous tire déjà vers un autre enseignement des bilans scientifiques : ce frottement à l'autre, dans le dialogue avec les autres, est consubstantiellement transfrontalier et transdisciplinaire : « Les échanges entre aires de culture sont souvent aussi des échanges entre domaines disciplinaires »[7]. Dans ses grandes divisions les plus visibles (entre sciences humaines et sciences sociales par exemple), dans la répartition des tâches et des terrains entre les grandes disciplines, dans les habitudes de symbiose ou d'ignorance entre les disciplines – et il suffira ici de rappeler l'appariement ancien et profond entre histoire et géographie en France, une intimité ignorée en Allemagne – mais aussi dans la répartition fine des « sous-disciplines », de leurs manières de faire, de leur prestige différencié, à l'intérieur d'un champ apparemment semblable des deux côtés du Rhin – dans tout ce qui, en un mot, fait la sociologie et l'histoire intellectuelle de nos manières de faire et de nos choix d'objets, peu de traditions scientifiques connaissent une structuration aussi différente que celles de la France et de l'Allemagne. Pour les connaître vraiment, déjouer tout ce qui fait se perpétuer leurs bornes, leurs codes et leurs règles, et donc interroger chez les autres, et chez soi, ce qui va de soi, il faut du temps, de la bonne volonté – le temps et la bienveillance qui permettent de déplacer ce qui d'abord fait écran à la compréhension vers l'horizon d'une réflexivité commune.

C'est en cela qu'un PFR n'a rien à voir avec les échanges rapides qui peuvent s'ébaucher dans un simple colloque international : « Tout au long des deux années, les partenaires du programme ont appris à mieux se connaître et à collaborer, les spécialistes en opéra, en didactique et en littérature se sont rapprochés dans les recherches communes sur les différents aspects épistémologiques du canon et de la canonisation, des contacts entre les doctorants des différentes universités se sont établis, les liens entre les universités se sont resserrés »[8]. Ou encore : « Le bilan de ces rencontres est à nos yeux très satisfaisant : nous formons désormais une équipe de chercheurs qui se connaissent et s'apprécient, animés par la volonté commune d'élucider les apports respectifs de la philosophie, de la théorie des systèmes et de la sociologie pour appréhender la matérialité des œuvres et la place de l'art dans la pensée et la réalité contemporaines »[9]. Ces apprivoisements longs tirent, de leur profondeur, leur complexité : il ne s'agit pas de se résigner hâtivement à un questionnement hégémonique, à un plus petit dénominateur commun, ou à l'un de ces concepts anglo-saxons taillés sur un patron tellement large que chacun peut en faire à peu près tout, c'est-à-dire à peu près rien. Les positions, les traditions, les méthodes qu'il s'agit de tenir à distance de réflexivité ne disparaissent pas pour autant – elles deviennent au contraire des ressources singulières, aux possibilités particulières, mais désormais aussi offertes aux autres : « Ce dialogue fructueux et satisfaisant a permis notamment de confirmer des appartenances et des manières de faire communes (exigence dans la construction de l'objet, etc.), mais aussi de préciser les différences, parfois radicales, entre « manières de faire » respectives des partenaires (tant au niveau épistémologique que méthodologique). Outre la relative

---

[6] 2008, Montrer, exposer, représenter en Allemagne et en France –mi-XIXe-XXe siècle.
[7] 2007, Les Lumières allemandes comme lieu d'échanges culturels.
[8] 2007, Canon et canonisation dans l'espace franco-allemand.
[9] 2009, Discours sur l'art et sur l'image : matérialité, temporalité, catégories.

circonscription d'une thématique de recherche, ces constatations « en acte », concernant plus généralement les conceptions scientifiques, nous semblent être essentielles pour la suite »[10].

La formation à la recherche

À ceux qui pratiquent depuis longtemps ce travail d'internationalisation, les enseignements qui viennent d'être tirés des programmes formation-recherche peuvent sembler assez banals. La nécessité de les redire sans lassitude, et surtout les poursuivre sans relâche, sourd pourtant d'une constatation simple : ces vérités sont toujours neuves pour celles et ceux qui les découvrent ; et cette découverte marque une vie de chercheur : « Cette méthode est riche d'enseignements pour tous les participants, spécialement pour les jeunes étudiants qui découvrent ainsi la recherche en droit comparé et les différences concrètes qui existent d'un pays à l'autre, liées non seulement à des législations différentes mais aussi à des systèmes forgés par une histoire, une culture, une pensée juridique singulières qui, bien qu'ancrées en Europe, n'en continuent pas moins d'accuser des spécificités indépassables qui font précisément la richesse de l'Europe »[11]. Cette dimension des PFR est fondamentale. Contrairement à certains programmes de soutien à la recherche qui – indépendamment de leurs effets extrêmement positifs – ont tendance à privilégier les résultats, dont on attend parfois qu'ils soient définis dès le stade du projet, souvent qu'ils soient livrés dès la conclusion même du projet, la formule PFR n'a jamais fait dépendre l'évaluation finale de cette nécessité. Bien au contraire, en plaçant au rang de ses priorités premières la formation des doctorants, c'est bien en direction du long terme, des conséquences lointaines et par nature imprévisibles, que la formule invite ses participants à tourner leurs regards. Le PFR se situe plus du côté des semailles que des moissons.

Certains des programmes formation-recherche ont d'ailleurs consciemment privilégié cette dimension : « Dès le départ, notre priorité était de faire de ce PFR un véritable laboratoire franco-allemand de formation à la recherche par la recherche au sein duquel les doctorants seraient les principaux acteurs des manifestations sous différentes formes : intervenants, modérateurs, commentateurs, auteurs d'essais, rédacteurs de comptes rendus »[12]. Tous l'ont puissamment intégrée, et le comité de pilotage a toujours veillé à faire de la participation active des doctorants et du caractère central de la formation doctorale (les PFR faisant partie des rares programmes à proposer, parallèlement aux journées d'études et tables rondes, des moyens financiers destinés à l'organisation de séminaires), une condition *sine qua non* de ses avis favorables. C'est pourquoi la notion même de « résultat » d'un PFR comprend l'« infusion » de longue durée dont parle un des rapports scientifiques : « Une autre caractéristique du cycle conduit également à caresser l'espoir de résultats à plus long terme : dans la mesure où les rencontres visaient la formation, elles n'étaient pas orientées vers la poursuite, collective, d'une recherche originale. Dès lors, les débats qui y ont été menés ne trouvent pas à s'exprimer dans une publication originale : ils infusent les parcours professionnels de chercheurs dont il faut attendre les prochains projets pour savoir si l'expérience valait le coup d'être tentée »[13]. Plus d'une centaine de ces expériences furent tentées et, s'il est encore trop tôt pour en tirer le bilan complet, les conséquences en sont déjà visibles dans le renouvellement de nos disciplines et la solidité du réseau du CIERA.

Les suites

---

[10] 2010, Du local au global, les imaginaires de l'Europe.
[11] 2012, Le contrôle des clauses du contrat de travail par le juge national français ou allemand.
[12] 2012, Zeitgeschichte/ Histoire du temps présent : les défis de l'écriture du temps présent au XXIe siècle.
[13] 2005, L'expertise et les usages administratifs des savoirs scientifiques.

Elles sont visibles également dans les suites directes et concrètes qui ont été celles de nombreux PFR. Bien sûr, on pensera ici d'abord aux publications – dont beaucoup ont bénéficié, elles aussi, d'une aide du CIERA. On en trouvera la liste, qu'on espère exhaustive, en annexe. Il est arrivé également qu'un PFR fasse naître non pas seulement un ou plusieurs ouvrages, mais une collection nouvelle : « ce PFR a ouvert des pistes que nous espérons durables car il est à l'origine de la création d'une collection qui est destinée à publier des textes en allemand et/ou en français »[14]. Saluons également la naissance d'une base de données élaborée à l'occasion d'un autre programme formation-recherche du CIERA : « La base de données HDB, fruit de la collaboration entre Strasbourg et Mayence, est désormais opérationnelle. Les données seront saisies par tous les chercheurs associés de la même manière et par la même méthodologie, ce qui garantit une meilleure cohérence des données et augmente sa performance au profit des utilisateurs futurs »[15].

Autre suite assez fréquente : un PFR en fait souvent surgir un autre – non pas une « continuation », puisque par essence la formule, si elle privilégie le long terme de la formation, se déploie dans le temps court de l'impulsion, mais une reformulation, souvent avec une équipe et selon une configuration renouvelées, et bien sûr avec des doctorants nouveaux. Ces mutations rendent difficile, et à vrai dire un peu injuste, de comptabiliser les PFR qui seraient les « suites » d'un PFR précédent. En outre, au sein d'une offre de financements sur projets qui s'est considérablement étoffée depuis 2004, le PFR est souvent apparu comme une sorte d'incubateur permettant de faire mûrir une coopération plus large, soit dans sa suite immédiate, soit lors des années qui ont suivi : « D'ores et déjà, ce programme de formation recherche a permis d'enclencher un projet de recherche transfrontalier dans le cadre d'un programme de coopération territoriale européenne sur la période 2008-2011 »[16] ; « pour témoigner de ce succès, signalons le dépôt conjoint, dans les semaines qui ont suivi, d'un projet de recherche soumis dans le cadre de l'appel d'offres franco-allemand ANR/DFG »[17].

Nous insisterons toutefois sur un aspect important au regard des établissements qui consentent, par leur participation au GIP, un effort considérable pour assurer le fonctionnement et le succès du CIERA : les retombées des PFR pour les programmes de recherche spécifiques de ces établissements ainsi que pour leur offre d'enseignement et pour l'obtention, à cet effet, de financements extérieurs. Si un calcul rapide et grossier permet d'emblée d'affirmer que les « retombées financières » sont pour les établissements membres, par leur participation aux différents programmes (jamais inférieure à 50 %), largement excédentaires par rapport à leur contribution au GIP, ces conséquences des PFR signalent des retombées plus indirectes, mais non moins importantes, en particulier au plan qualitatif du développement de coopérations internationales au sein même de leurs activités. Ces exemples ont nourri le dynamisme de projets de recherche concertée mis en place par les universités partenaires du CIERA : « À l'issue de ces trois demi-journées, il est possible d'affirmer qu'une dynamique collective a émergé, encourageant la poursuite de travaux collectifs. C'est d'ailleurs pendant la phase finale de préparation du colloque que le comité organisateur a trouvé une possibilité en ce sens : il s'agit d'une réponse à l'appel à candidatures lancé par l'université de Strasbourg (PROJEX) pour l'organisation d'un séminaire itinérant interdisciplinaire et international sur deux ans »[18]. Le lien entre formation et recherche promu par la formule PFR a pu déboucher sur de nouvelles offres de séminaires, éventuellement en lien avec les

---

[14] 2009, Raison, religions, croyances populaires : les débats entre savants dans l'espace culturel germanophone aux XVIIe et XVIIIe siècles.

[15] 2014, Le recueil de chants ecclésiastiques en Alsace dans le contexte des identités confessionnelles et nationales alsaciennes.

[16] 2005, Approche comparative de l'insertion professionnelle des jeunes de la grande région.

[17] 2005, Vivre et penser la campagne dans l'Allemagne contemporaine, un modèle pour l'Europe ?

[18] 2011, Bologne et au-delà. Experts, entrepreneurs, usagers face à l'internationalisation des universités.

collaborations encouragées par l'Université franco-allemande : tel séminaire crée à l'occasion d'un PFR « fait partie désormais d'un master franco-allemand en ethnologie/ anthropologie sociale entre l'EHESS et l'université Goethe de Francfort et devient l'un des cours obligatoires du cursus pour les étudiants suivant cette formation »[19]. Dans un autre cas : « Nous avons ainsi repris le principe de transmission de savoir entre chercheurs avancés, jeunes chercheurs et étudiants en master que nous avions pu expérimenter grâce au PFR. Cet atelier bénéficie du soutien de l'Université franco-allemande (mise en réseau de jeunes chercheurs) et s'inscrit de fait dans la continuité du plan de formation-recherche initié avec le CIERA »[20].

Ces prolongements, ces germinations, ces coopérations qui fleurissent sont ici séparés pour la clarté de l'exposé, mais il convient de rappeler, pour finir, qu'ils se combinent souvent – et encore faut-il que nous en connaissions toutes les ramifications, loin d'être avérées au moment de la rédaction des bilans scientifiques. L'un d'eux évoque par exemple deux conséquences du PFR : « la création d'écoles d'été sur les thèmes relatifs aux Musiques du monde. La dynamique créée par ce PFR a été telle que les étudiants nous ont poussés à présenter un projet dans le cadre des écoles d'été soutenues par l'UFA. Le projet a été retenu [...] ; le projet « Festivals des musiques du monde » auquel je travaille en ce moment avec Raimund Vogels en réponse à l'appel à projets franco-allemands ANR/DFG »[21]. Cet autre rapport évoque quant à lui trois dynamiques mises en mouvement : « Ce matériau est jugé suffisamment satisfaisant pour donner lieu à une publication (inaugurant une nouvelle collection chez l'éditeur Ergon). Il nous a permis de défricher le terrain dans la perspective d'un projet plus ambitieux (du type ANR-DFG) et a par ailleurs posé les bases d'un réseau franco-allemand »[22].

Conclure par un témoignage

Tout ce qui précède forme – par le nombre des PFR déjà réalisés, par la constance et l'originalité des objectifs poursuivis, par la diversité des objets et des réseaux, par le dynamisme des conséquences et des prolongements – un bilan qui parle par lui-même et incite à poursuivre une formule éprouvée, dont le nombre de candidatures présentées en 2017 porte à penser qu'elle conserve toute sa justification. Laissons donc le dernier mot à un animateur constant et inventif de PFR et de divers programmes franco-allemands, dont le témoignage illustre l'interaction sur le long terme qui accompagne une attention constante envers les possibilités offertes par le CIERA. Nous remercions en effet Patrice Veit, ancien directeur de la Mission historique française en Allemagne et du Centre Marc Bloch, directeur de recherches au CNRS (Centre Georg Simmel, UMR 8131 EHESS/CNRS), d'avoir accepté de résumer pour nous son expérience en matière de PFR, et de conclure ainsi de la meilleure manière ces pages assez longues par lesquelles le rapport d'activité 2017 souhaite proposer une analyse approfondie des programmes formation-recherche du CIERA.

---

[19] 2013, Leo Frobenius : histoire croisée de la construction d'un savoir ethnologique en France et en Allemagne.
[20] 2014, Sociologie visuelle et vidéographie.
[21] 2009, Atelier d'enquête sur les Festivals de musiques du monde en France et en Allemagne.
[22] 2015, La philosophie de la vie entre la France et l'Allemagne.

Témoignage de Patrice Veit :

Les programmes formation recherche (PFR) du CIERA dont j'ai pu faire l'expérience à différents niveaux de responsabilité depuis le milieu des années 2000, constituent un outil parfaitement adapté et sans lourdeur administrative pour concevoir des projets de recherche à dimension franco-allemande incluant des étudiants avancés et jeunes chercheurs, pour construire des liens et des partenariats avec des collègues français, allemands et plus largement internationaux et pour amorcer des réseaux institutionnels, susceptibles de déboucher sur des projets et programmes de plus grande ampleur. Tel a été notamment le cas du séminaire « Les mots de l'histoire » qui s'est déroulé entre 2004 et 2011 et qui a bénéficié par deux fois d'un PFR. Ce séminaire a permis autour d'une réflexion commune sur les importations, exportations et transferts de concepts clés des sciences sociales et humaines françaises et allemandes depuis la fin du XIXe siècle menée avec des universitaires et chercheurs français et allemands, de fédérer des étudiants et jeunes chercheurs intéressés par ces problématiques et de constituer un réseau d'établissements universitaires et de recherche au niveau parisien. Les liens tissés et l'expérience acquise à travers ces PFR ont été tout à fait bénéfiques quand il s'est agi de développer le projet ANR-DFG « Buchpraxis. Les usages religieux du livre à l'époque moderne. Une comparaison transculturelle et interconfessionnelle (France-Empire) » (2008-2010). Cette expérience a été également très précieuse, tant dans la conception scientifique, l'équilibre trouvé entre formation et recherche, les partenariats français et allemands que dans la mise en pratique, pour le montage du réseau de recherche « Saisir l'Europe / Europa als Herausforderung » (2012-2018) qui a bénéficié du soutien des ministères français et allemand de l'Enseignement supérieur et de la recherche, et dont le CIERA a été porteur principal du côté français. Encore aujourd'hui, le PFR « Le Fidelio de Beethoven. Transferts, circulations, appropriations, 1798-XXIe siècle » (2016-2018), dont je suis le responsable scientifique côté français et qui associe l'EHESS, l'université Paris-Saclay, le Beethoven-Haus à Bonn, l'Institut de musicologie de l'université de Zurich et le Centre Marc Bloch à Berlin, permet de proposer un cadre de réflexion théorique et méthodologique pour une étude réellement interdisciplinaire d'une œuvre de la scène lyrique et de ses réceptions, et de développer en même temps, autour de la thématique des arts de la scène abordée dans une perspective socio-culturelle et transnationale, un réseau de doctorants, de jeunes chercheurs et d'enseignants-chercheurs franco-allemand mais également plus largement international, susceptible de s'emparer d'objets d'étude similaires transnationaux.»

École d'été du CIERA: « La frontière/ Die Grenze »

L'école d'été franco-allemande de jeunes chercheurs « La frontière/ Die Grenze », organisée par le CIERA et le Centre Marc Bloch (CMB) avec le soutien de l'Université franco-allemande (UFA), s'est tenue du 3 au 7 juillet 2017 au Moulin d'Andé (Eure) – un lieu culturel ayant une longue tradition d'accueil, dans un cadre naturel et relativement isolé permettant à la fois un travail concentré, l'établissement de liens scientifiques approfondis, et des moments de saine détente.

Cette manifestation bénéficie d'une longue expérience de la part du CIERA : il s'agit du 14e « Moulin ». Le premier avait été organisé en 2002. Toutefois, le 13e s'était tenu en septembre 2014. L'interruption de la série, due en partie à des questions de financement extérieur (suspension provisoire du programme de financement ad hoc de l'UFA) à la programmation d'autres manifestations scientifiques de grande ampleur en 2015 et 2016, mais aussi au constat qu'une édition annuelle ne permettait pas un renouvellement suffisant du « vivier » de doctorants susceptibles d'être concernés, a conduit les organisateurs à repenser complètement la formule, tout en en conservant les caractéristiques fondamentales : interdisciplinarité, réflexivité franco-allemande, intensité du travail et convivialité du réseau grâce à la particularité du lieu.

Format

Le programme scientifique et pédagogique de l'école d'été « La frontière/ Die Grenze » reposait sur trois principes structurants.

Le premier est qu'un groupe interdisciplinaire ne peut « fonctionner » que si l'encadrement pédagogique est effectué par une équipe stable, constamment présente et expérimentée. Cette équipe, composée pour le CIERA de Michael Werner, Christophe Duhamelle, Nathalie Faure et Karim Fertikh, et pour le CMB de Catherine Gousseff et Béatrice von Hirschhausen, a été complétée par les intervenants dont beaucoup sont restés bien au-delà des quelques heures requises pour la présentation et la discussion de leur conférence (il s'agit de Falk Bretschneider, Mathilde Darley, Monika Eigmüller, Iris Schröder et Sabine von Löwis). Le programme prévoyait en outre, en début de chaque après-midi, une heure de « tutorat personnalisé » pendant laquelle chaque doctorant avait la possibilité de discuter longuement avec l'un des membres de l'équipe pédagogique ou l'un des intervenants. Cette possibilité a été très largement exploitée et, de l'avis général, s'est avérée être une réussite.

Le second principe était le suivant : la diversité des disciplines, des lieux de socialisation académique et des sujets – diversité constitutive d'une école d'été internationale et interdisciplinaire – permet d'autant mieux la prise de connaissance et l'enrichissement réciproques qu'elle s'articule autour d'un thème relativement restreint et assez concret. En l'occurrence, la thématique de la « frontière » était centrée sur sa matérialité, ce qui a permis de dégager de nombreuses interrogations communes et de faire valoir la complémentarité de méthodologies différentes sur des sujets comme la symbolique des frontières, l'inscription de la frontière dans la corporéité de ceux qui la pratiquent, ou encore sa cristallisation en des lieux précis (pas forcément d'ailleurs situés sur la frontière). Ce faisant, plusieurs questions transversales se sont dégagées au cours des travaux de l'école d'été car elles revenaient sans cesse dans les différentes interventions – par exemple : la distinction public/privé dans le rapport à la frontière ; la question de la souveraineté et de son évolution ; les pratiques de frontière comme savoirs et comme savoir-faire.

Le troisième principe enfin était d'instaurer une véritable progression pédagogique en incitant les jeunes chercheurs à structurer eux-mêmes la dynamique de leur rencontre scientifique. Alors que les deux premiers après-midis ont été consacrés « classiquement » à la présentation par chaque jeune chercheur de sa contribution au thème en séance plénière (des versions écrites avaient au préalable été rassemblées sur un espace électronique collaboratif puis

distribuées en un livret imprimé), les deux après-midis suivants, ainsi que la dernière matinée, furent dévolus à la construction, par les jeunes chercheurs eux-mêmes (encadrés par l'équipe pédagogique), d'une démarche collective visant à dégager les thèmes et objets transversaux ainsi que les regroupements possibles entre les participants, puis à travailler en groupes pour proposer des projets communs susceptibles de rassembler ces groupes, enfin à présenter ce résultat d'une façon convaincante et sous une forme de leur choix. Ce travail a permis de dégager quatre groupes. Chacun a travaillé sur un « projet fictif » (un appel à articles pour l'un, à communications pour l'autre, un volume collectif pour le troisième et enfin un atelier de jeunes chercheurs franco-allemand pour le quatrième). La présentation très dynamique de la dernière matinée – dynamisme permis par la configuration de la salle plénière, qui peut aussi servir de théâtre et comporte donc une scène – a été de l'avis de tous une grande réussite et a démontré à quel point chacun des groupes avait œuvré à dégager à partir des recherches singulières une véritable capacité à élaborer des thématiques transversales. Cette progression pédagogique avait pour objectif non seulement de faire émerger (et non d'imposer) l'intérêt du thème pour un dialogue international et interdisciplinaire, et de conduire chaque participant à établir un lien entre ce dialogue et ses recherches, mais également de constituer un entraînement à une part de plus en plus importante du métier de chercheur : l'élaboration collective de projets et de programmes scientifiques.

Profil des participants

Ces trois principes supposaient que les jeunes chercheurs soient issus d'horizons très divers. L'appel à participation, largement diffusé en français et en allemand, avait permis de réunir vingt-cinq candidatures. Le 23 mars 2017, l'équipe pédagogique a sélectionné parmi ces dossiers dix-neuf participants « jeunes chercheurs ». Trois d'entre eux achèvent le master, deux sont docteurs depuis peu, et la majorité sont doctorants. Ils se répartissent dans un éventail très large de disciplines (histoire, romanistique, sociologie, linguistique, sciences politiques, arts du spectacle, géographie, sciences de la culture, études germaniques, archéologie et droit comparé), la sociologie avec quatre représentants et surtout l'histoire (six) prenant toutefois une part plus importante. En outre, ces dix-neuf jeunes chercheurs (dont neuf inscrits en cotutelle) sont rattachés à vingt-sept établissements d'enseignement supérieur, dix en France (Aix-Marseille, Perpignan, Toulouse, Bourgogne, Lorraine, Mulhouse, Strasbourg, Lyon 2, Paris 1, Paris-Sorbonne), neuf en Allemagne (Munich, Erlangen, Göttingen, Weimar, Francfort/Oder, FU Berlin, Tübingen, Stuttgart, Fribourg), trois ailleurs (Louvain, Istanbul, Institut universitaire européen de Florence), aucun de ces établissements (même en tenant compte des cotutelles) ne comptant plus de deux représentants. Malgré le déséquilibre disciplinaire (d'ailleurs habituel dans les activités franco-allemandes du CIERA), toutes les conditions étaient donc réunies pour rendre fécond le travail de mise en commun des différences et de réflexion sur la pluralité des approches scientifiques. À l'exception d'un doctorant qui a envoyé son texte mais a dû annuler en dernière minute sa participation pour raisons familiales graves, tous les inscrits ont été présents au long des cinq jours de travail et ont participé activement aux activités communes – il est ainsi symptomatique que lors de la restitution de la dernière matinée (et alors qu'une entière liberté avait été laissée quant aux modalités de présentation) chaque groupe a pris soin de faire activement intervenir tous ses membres, donnant de ce point de vue aussi une belle conclusion à une école d'été au sein de laquelle chaque jeune chercheur, au fil des discussions et des travaux collectifs, a pu trouver sa place.

Évaluation par les participants

Un questionnaire d'évaluation très détaillé a été distribué aux jeunes chercheurs participants et recueilli avant le départ de manière anonyme. Comprenant de nombreuses rubriques, il nous permet de mieux connaître l'impact de nos différents moyens de diffusion et d'envisager des

améliorations quant à la préparation en amont de nos manifestations (espace collaboratif numérique en particulier), à la qualité matérielle du séjour, ou encore à la répartition du temps. Le cœur même de l'école d'été, ses objectifs et ses éléments pédagogiques, sont également proposés à l'évaluation. Pour chaque question, le participant a le choix entre cinq notes allant de 1 (très positif) à 5 (très négatif).

Sans entrer dans le détail des réponses, l'impression qui se dégage des dix-huit questionnaires remplis est positive. Dans la rubrique « Appréciation globale », la question « Globalement, vos attentes concernant l'école d'été ont-elles été satisfaites » reçoit une réponse moyenne de 1,67. La démarche générale et l'organisation concrète ont été appréciées (à la question « Globalement, êtes-vous satisfait(e) de l'organisation durant le déroulement de l'école d'été ? », la réponse atteint même la note moyenne de 1,22 !). Quelques aspects peuvent toutefois être améliorés : à la question « Trouvez-vous le caractère interdisciplinaire de l'école d'été utile pour votre travail ? », la moyenne des réponses n'est que de 2,06, plusieurs participants regrettant le trop grand nombre d'historiens parmi eux (d'autant que le même phénomène, en partie indépendant de la volonté des organisateurs, s'est également fait sentir parmi les conférenciers).

Aucun aspect de l'école d'été n'a toutefois suscité de commentaires majoritairement négatifs – au contraire, l'enthousiasme et la qualité du travail collectif des groupes, tel qu'il s'est exprimé lors de la dernière matinée, incite non à remettre en cause les trois principes exposés ci-dessous, mais au contraire à s'efforcer de les mettre en œuvre de manière encore accrue. Les commentaires ajoutés au questionnaire ou (surtout) exprimés de vive voix à la fin de l'école d'été, de la part des jeunes chercheurs mais aussi au sein de l'équipe pédagogique, allaient d'ailleurs dans un sens que l'on peut trouver encourageant à l'issue d'une manifestation ayant tout de même duré près d'une semaine : nombreux sont ceux parmi eux qui trouvaient en effet qu'il aurait fallu encore un peu plus de temps en commun pour pleinement aller au bout de la démarche collective !

Colloques juniors

Les colloques juniors du CIERA répondent à une double vocation : aider les doctorants et jeunes chercheurs inscrits au centre à mettre en valeur leurs propres ambitions scientifiques et à s'intégrer davantage dans la communauté franco-allemande des sciences humaines et sociales ; leur permettre d'acquérir, outre les qualifications intellectuelles liées à leur travail scientifique, des compétences de gestion de projet.

Trois colloques juniors ont eu lieu en 2017 (dont un répondait à l'appel à projets de novembre 2016). Deux projets retenus en 2017 auront lieu en 2018.

Au total, une enveloppe de 7 500 € a été accordée aux quatre projets retenus en 2017.

Colloques juniors ayant eu lieu en 2017

— ***Formation, idées et pratique. Le droit des gens dans le long dix-huitième siècle***, 18-19 mai 2017, Université Paris-Sorbonne et Fondation Biermans-Lapôtre, Cité Internationale Universitaire de Paris. Organisateurs : Raphael Cahen (Vrije Universiteit Brussel), Frederik Dhondt (VUB/Anvers/Gand-FWO), Elisabetta Fiocchi Malaspina (Università degli Studi di Milano). Financement accordé par le CIERA : **2 000 €**

— ***Pratiques de l'espace urbain dans les textes***, 15-16 novembre 2017, École Normale Supérieure de Lyon. Organisateurs : Philipp Jonke (ENS de Lyon), Gwenaëlle Zielinski (Université de Nantes). Financement accordé par le CIERA : **2 500 €**

— ***L'histoire de l'art dans le champ des SHS. Dialogue interdisciplinaire autour des enjeux politiques de la fabrique des discours***. Sciences Po Paris. Organisateurs : Julie Sissia (Sciences Po Paris), Sophie Goetzmann (Université Paris-Sorbonne). Financement accordé par le CIERA : **1 000 €**

Colloques juniors retenus en 2017 et planifiés pour 2018

— ***Capitalisme historique et droit international***, 18-19 janvier 2018, Sciences Po Paris. Organisateurs : Filipe Antunes (Sciences Po), Alberto Rinaldi (Sciences Po), Leoni Vierck (Universität Frankfurt, Max Planck Institut). Financement accordé par le CIERA : **2 500** €

— ***Körper_Grenzen***, mai 2018. Organisateurs : Nina Régis (Université Toulouse Jean-Jaurès), Julian Naujoks (Europa Universität Viadrina/Université Paris-Sorbonne), Fabio Santos (FU Berlin). Financement accordé par le CIERA : **1 500 €**

Préparation

Les candidats dont les projets de colloque junior ont été retenus par le CIERA sont fortement encouragés à participer à l'atelier « Organiser un colloque ». Cette préparation en amont se révèle très efficace puisqu'elle guide dans un premier temps les candidats dans la rédaction de leur dossier soumis en réponse à l'appel à projets et ensuite parce qu'elle permet d'aborder, en groupe, des questions d'ordre logistique, administratif et scientifique et ainsi d'ouvrir des pistes de réflexions utiles pour la gestion de leur propre projet.

Une ou plusieurs rencontres individuelles entre les organisateurs et leurs interlocuteurs au CIERA ont ensuite lieu au cours des huit mois qui précèdent les colloques juniors afin de guider et soutenir les jeunes chercheurs dans leur projet.

Déroulement

Les formats choisis par les organisateurs sont assez uniformes. De manière conforme aux volumes jusque-là connus, chaque manifestation se déroule sur une journée (voire une journée et demie) et réunit entre huit et douze jeunes chercheurs (étudiants en master, doctorants, post-doctorants). Étaient également invités pour certains colloques deux ou trois chercheurs confirmés chargés de la modération et/ou de l'ouverture et la conclusion de la journée.

Publications

Une publication issue d'un colloque junior (2012) est à signaler :

— Patrice Arnaud, Fabien Théofilakis (dir.), *Gestapo & polices allemandes. France, Europe de l'Ouest 1939-1945*, Paris, CNRS Éditions, 2017

AIDES À LA MOBILITÉ

Les aides à la mobilité du CIERA, attribuées sur avis du comité de pilotage réuni en commission, constituent depuis sa création une des actions prioritaires du Centre. Destinées à favoriser les enquêtes de terrain, la mise en réseau et l'insertion professionnelle, elles contribuent efficacement à faire naître et à concrétiser des projets de recherche dans l'espace germanophone. Dans l'arsenal désormais plus développé des cursus binationaux, elles continuent à tenir une place centrale et originale, en particulier en rendant possibles les courts séjours qui permettent de compléter une documentation ou d'approfondir des collaborations. Elles jouent également un rôle important dans la constitution d'un « réseau CIERA » que les autres actions du Centre s'attachent à faire fructifier et à pérenniser.

Diversification du programme des aides à la mobilité

Afin de répondre au profil de la phase post-doctorale et de compléter son implication croissante en direction des post-doctorants, le CIERA a élargi son programme d'aides à la mobilité. Depuis 2016, une aide mensuelle de 1 300 € par mois est ainsi proposée aux jeunes docteurs, tous statuts confondus, souhaitant effectuer un séjour de recherche de courte durée (de 15 jours à 2 mois maximum). La mobilité a lieu dans les trois années qui suivent la soutenance de thèse et doit faire l'objet d'un travail de terrain nécessaire à la préparation ou la réalisation d'un projet postdoctoral de recherche.

Les ressortissants de tous pays peuvent postuler – sous réserve qu'ils soient titulaires d'un doctorat soutenu depuis trois ans au maximum et qu'ils remplissent une des deux conditions suivantes :

- avoir soutenu une thèse dans un établissement d'enseignement supérieur français et être domicilié en France.
- être contractuellement rattaché à un établissement de recherche et/ou d'enseignement supérieur français et être domicilié en France.

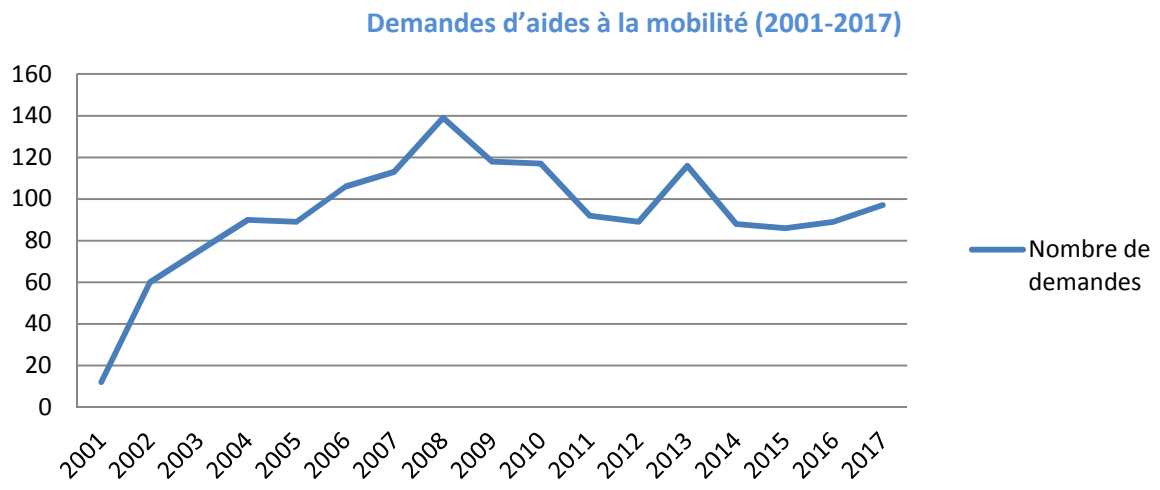
Pour sa première année pleine de fonctionnement, le programme d'aides à la mobilité post-doctorale a reçu 9 demandes en 2017.

Bilan de l'année

Typologie des demandes

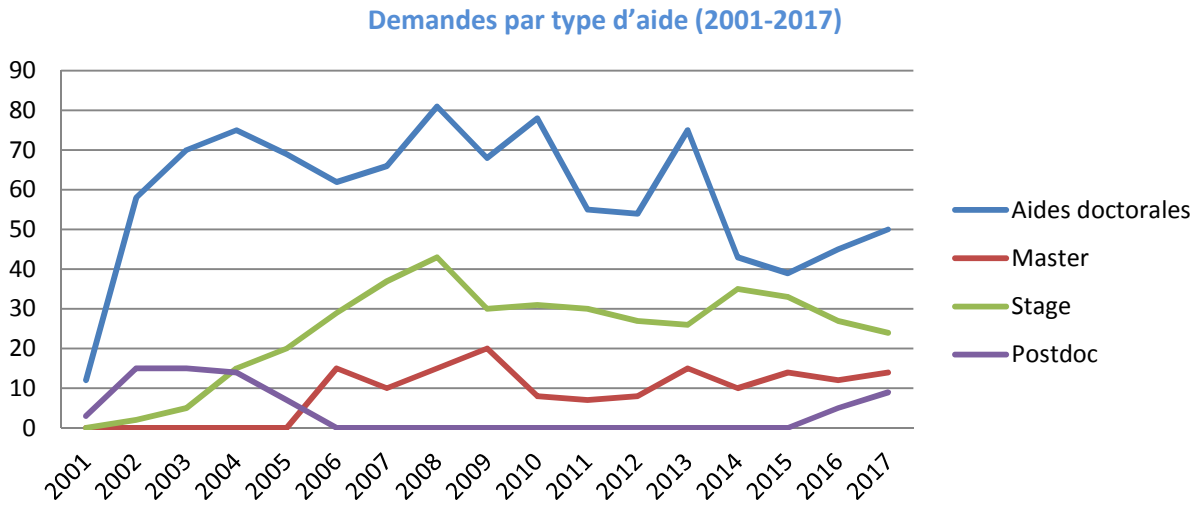
Le nombre total de demandes est en très légère hausse depuis 2016 et s'établit à un niveau élevé en regard d'une moyenne historique de 90 dossiers par an depuis 2003.

En 2017, 97 demandes ont été reçues par le Centre contre 89 en 2016.



Ces 97 demandes se répartissent comme suit :

- 29 demandes pour les aides doctorales complètes ;
- 21 demandes pour les aides doctorales partielles ;
- 9 demandes pour les aides post-doctorales ;
- 14 demandes pour les aides à la mobilité des masters ;
- 24 demandes pour les aides à la mobilité pour un stage.



Aucune rupture n'est notable par rapport aux années précédentes, à l'exception d'une érosion continuée du nombre de demandes d'aides pour un stage (- 31 % depuis 2014 où le nombre de demandes s'élevait à 35).

Dans ce domaine, les étudiants trouvent certainement satisfaction dans le programme Erasmus+ 2014-2020 qui met l'accent sur le volet de la formation professionnelle à l'étranger en proposant des bourses de stage. Ce dispositif désormais bien connu par les étudiants est en outre largement soutenu par des programmes complémentaires proposés par les régions.

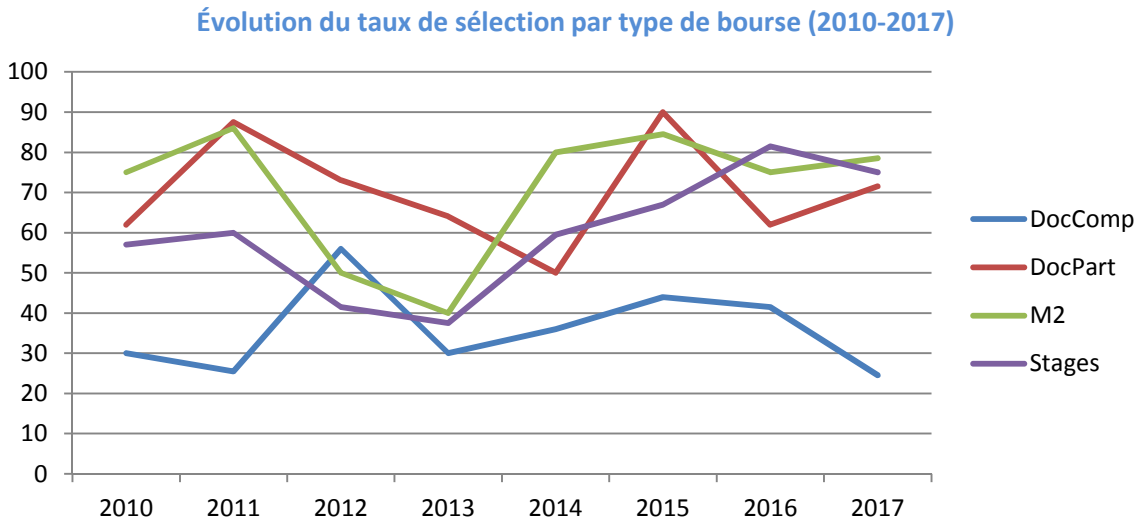
On ose également espérer qu'avec l'introduction d'un salaire minimum en Allemagne (janvier 2015) qui s'applique également à la rémunération des stagiaires[23], les aides à la mobilité proposées par le CIERA, l'agence Erasmus+ et les régions ne figurent plus comme unique solution de financement pour les projets de stage en master et que les stagiaires soient, de ce fait, moins tributaires d'une aide à la mobilité.

Sélectivité

En moyenne, 57 % des demandes ont été satisfaites, partiellement ou intégralement.

Si les demandes pour une aide équivalente à une unité (soit 650 € par mois) se maintiennent à un niveau élevé de réussite, le taux de sélection pour les demandes d'aide doctorales complètes, plus gourmandes en terme d'unités (2 unités par mois, soit 1300 €), s'affaiblit clairement.

[23] v. §26 Berufsbildungsgesetz -BBiG garantissant un salaire minimum pour les stagiaires qui réalisent un stage non-obligatoire de plus de trois mois tel que défini par la loi sur la formation professionnelle allemande.



Le taux de réussite des aides doctorales partielles, a continué à s'élever depuis 2016, passant de 56 % à 67 %. Les bénéficiaires de ces aides se voient presque toujours (82 %) accorder un soutien de la durée qu'ils demandent.

Les aides doctorales complètes ont atteint quant à elles un niveau de sélectivité particulièrement élevé avec un ratio de réussite de seulement 23 % et à peine 17 mois d'aide attribués au total.

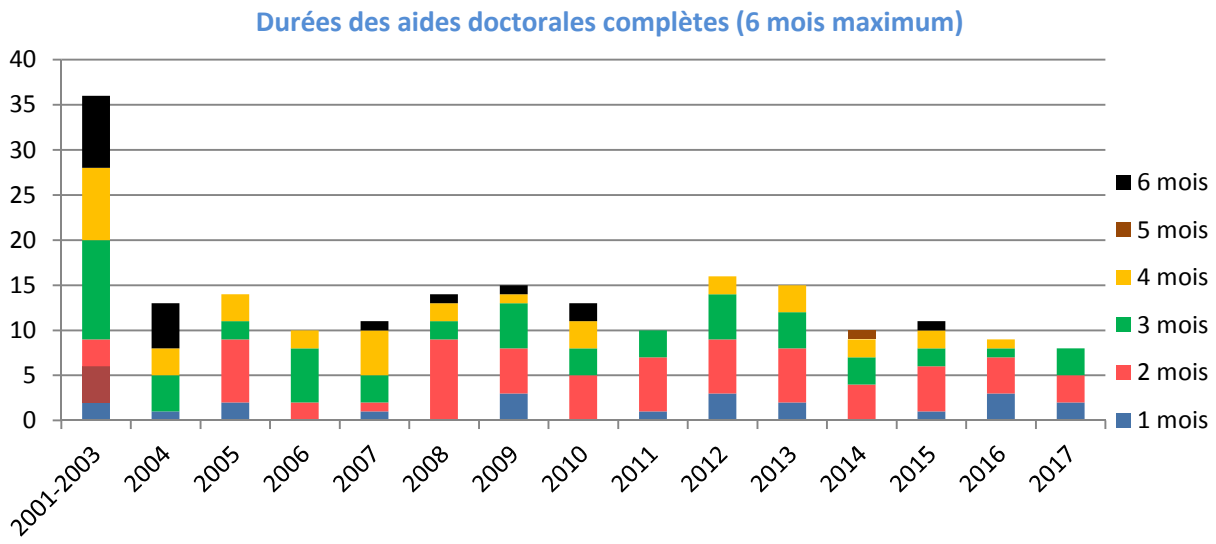
En moyenne, entre 2005 et 2017, la durée des aides doctorales complètes attribuées s'établissait précisément au double de cette durée (34 mois accordés en moyenne sur la période).

En ce qui concerne les autres programmes, les taux de sélectivité s'échelonnent de 55 % pour les aides post-doctorales à plus de 70 % pour les programmes de master (75 %) et de stage (78 %). Les taux de réussite de ces deux derniers programmes (masters et stages) ont donc tendance à s'établir depuis deux ans au-dessus de leur tendance de long terme. Ainsi, entre 2010 et 2015, le taux de réussite des candidats à une aide pour un stage était en moyenne de 55 %, 20 points en-deçà de ce qui est constaté depuis 2016.

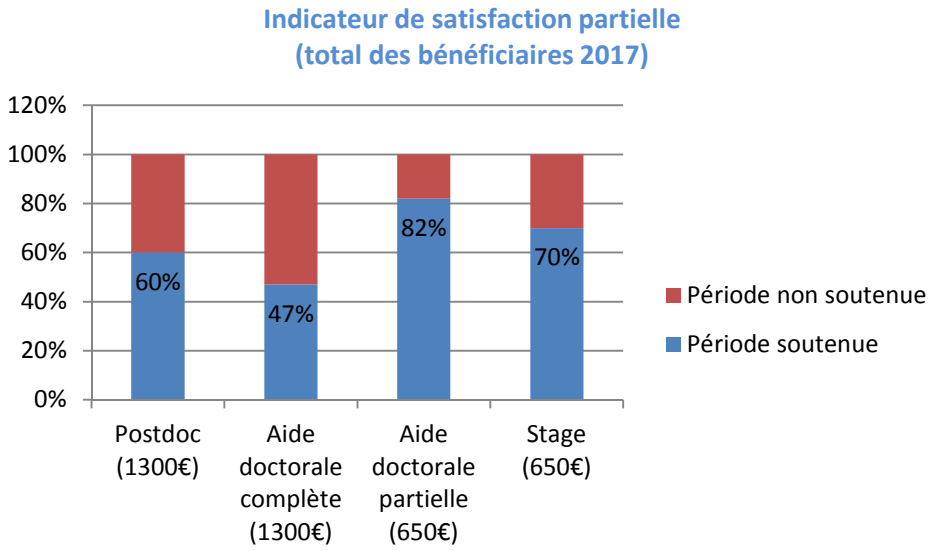
Durée

La tendance semble être celle d'une ouverture large et d'un soutien limité dans le temps : accorder une aide moindre à un plus grand nombre de personnes. Au fil des années, comme le montrent les graphiques qui suivent, les durées maximales possibles des soutiens ont tendance à s'effacer ou à devenir exceptionnelles, alors que l'on a vu que le taux de sélectivité des programmes avait dans le même temps eu tendance à s'éroder. Les commissions de sélection semblent donc faire le choix d'accorder largement le soutien du CIERA, mais de ne le faire que de manière limitée.

Ce constat vaut pour toutes les aides doctorales, y compris pour l'aide doctorale complète (la plus sélective). Avec 2,1 mois d'aide complète par allocataire, la durée moyenne des aides doctorales complètes est proche de son point le plus bas, atteint en 2016 (2 mois d'aide en moyenne par allocataire). Par comparaison, depuis 2005, la durée moyenne des aides doctorales complètes a été de presque 3 mois (2,9). Les durées maximales accordées ont par ailleurs eu tendance à disparaître, les aides de 4, 5 ou 6 mois étant devenues de plus en plus exceptionnelles. En 2017, aucun candidat n'a obtenu un soutien de 4 ou 5 mois, à l'exception d'un seul candidat qui a obtenu 4 mois de financement. Tous les autres ont obtenu entre 1 et 3 mois de soutien.

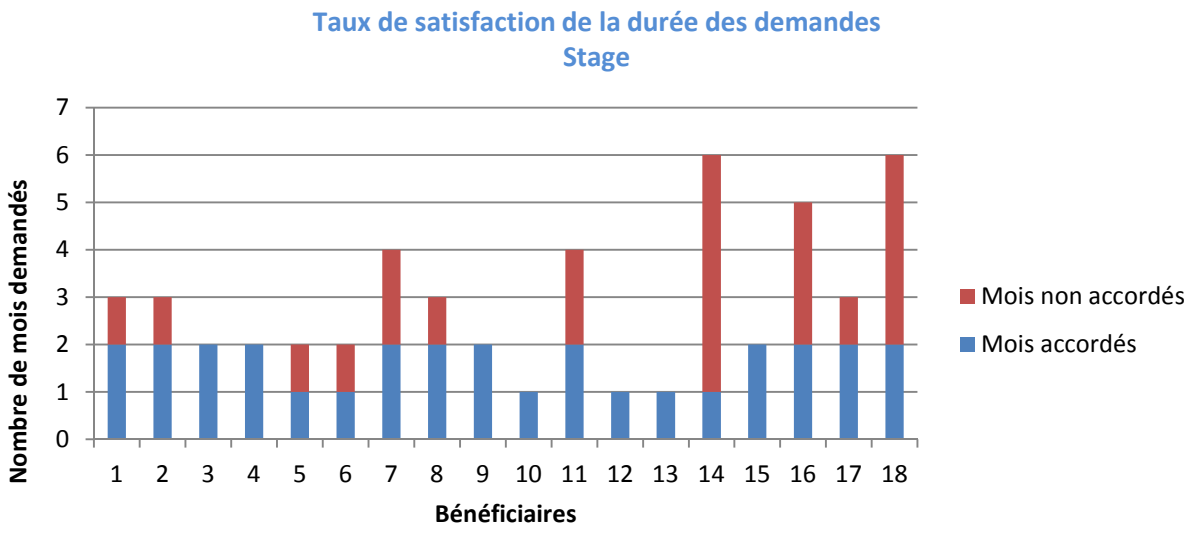


En moyenne, les aides accordées en 2017 couvrent 70 % de la durée demandée par les candidats avec un taux de satisfaction particulièrement élevé pour les aides doctorales partielles (82 % de la durée demandée) mais relativement faible pour les aides doctorales complètes (47 %).



L'attribution des aides à la mobilité pour un stage se fait, au même titre que les autres types d'aide, d'après les seuls critères d'excellence universitaire des candidats.

La difficulté est ici de trouver les bons critères, avec toujours les mêmes interrogations : faut-il privilégier les stages non rémunérés dans les secteurs supposés « pauvres » (culturel, social, etc.) sans pour autant excessivement dispenser les institutions concernées de faire un effort ? Faut-il pénaliser les étudiants qui trouvent un bon stage rémunéré sans que l'ensemble de leurs frais d'expatriation soient pour autant couverts ? La commission s'est efforcée de concilier les deux préoccupations. Dans cette optique elle n'hésite pas à soutenir toutes les bonnes candidatures mais généralement pour une courte durée seulement (un à deux mois) et considère ainsi l'apport du CIERA comme un « coup de pouce » qui permettra aux bénéficiaires de s'envoler vers l'Allemagne ou l'Autriche. L'exigence que le stage se fasse dans un environnement pleinement germanophone, et que soient exclues les filiales ou agences d'institutions françaises, a été maintenue avec la souplesse requise par l'interpénétration croissante des sociétés françaises et allemandes.



Profil des bénéficiaires

La moitié des bénéficiaires des aides doctorales ont entre 25 et 29 ans et un tiers entre 30 et 34 ans. En revanche, presque tous les bénéficiaires des aides à la mobilité pour masters ont moins de 25 ans, ainsi que 13 des 18 bénéficiaires au titre des aides pour un stage.

Les bénéficiaires des aides doctorales s'inscrivent tous dans les 5 premières années de leur thèse. Les deux tiers sont inscrits dans les 3 premières années – dont un tiers en 3e année – et le dernier tiers est inscrit en 4e ou en 5e année. Si ce soutien aux années 4 et 5 est un peu au-dessus de la moyenne de long terme (20 %), de telles répartitions ont été constatées par le passé. Les aides du CIERA apparaissent donc comme des soutiens accompagnant les doctorants tout au long de leur parcours de recherche.

Établissements

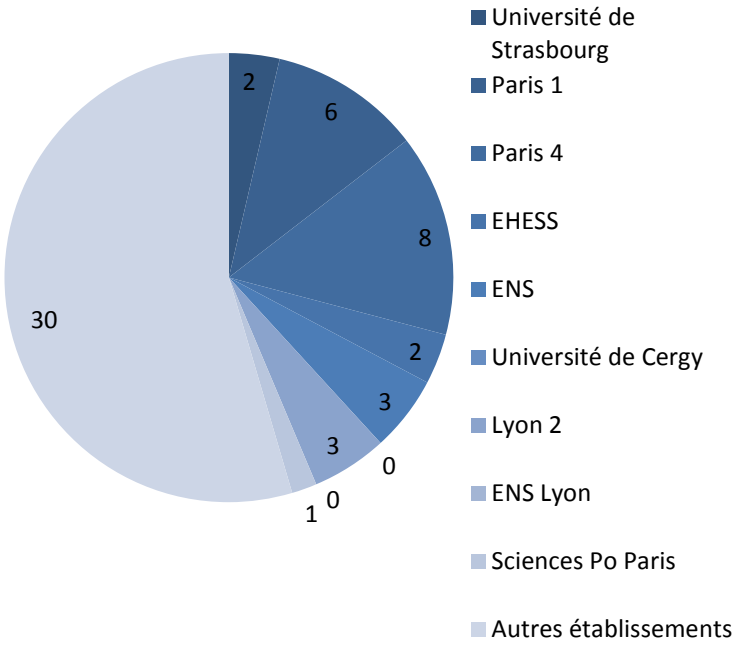
De manière générale, depuis le lancement du programme des aides à la mobilité, les candidats issus des établissements franciliens sont majoritaires (53 % des candidats entre 2001 et 2017) et présentent un taux de réussite légèrement supérieur à celui des établissements en région (48 % contre 47 %).

Pour la troisième année consécutive, en revanche, les candidats inscrits en région étaient très légèrement majoritaires en 2017 (50,5 %) ; leur taux de réussite était au-dessus de celui des candidats inscrits dans un établissement parisien (60 % pour les universités en région, 55 % pour les établissements franciliens).

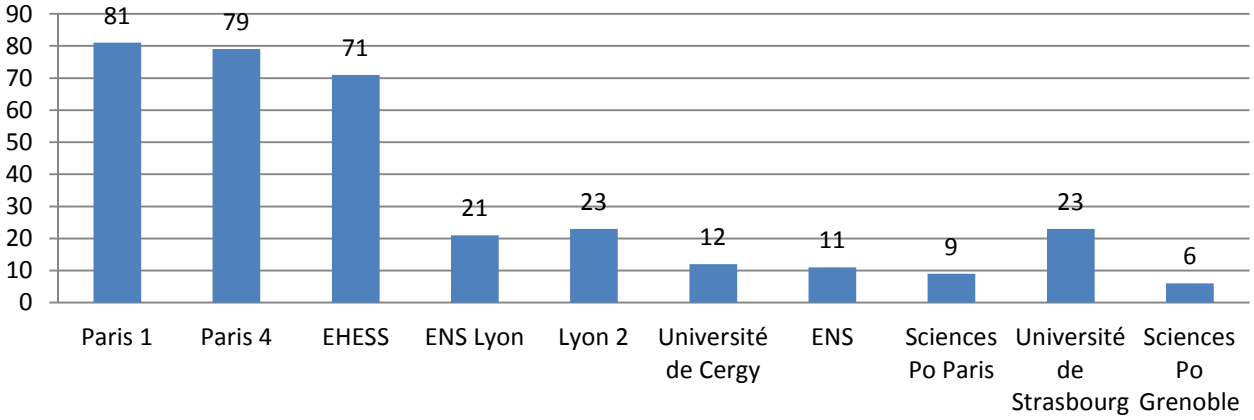
Le taux de réussite des candidats issus des établissements membres du CIERA (56 %) a rejoint, en 2017, la moyenne qui vaut pour l'ensemble des établissements (57 %) après plusieurs années où la réussite des candidats des établissements membres était très supérieure à la moyenne constatée.

Tous les établissements membres (hormis l'université de Cergy-Pontoise) ont eu des candidats, avec une présence marquée cette année de l'université Panthéon-Sorbonne Paris I et l'université Paris-Sorbonne Paris IV d'où ont été issues 22 candidatures auxquelles ont été attribués 14 financements des divers programmes du Centre.

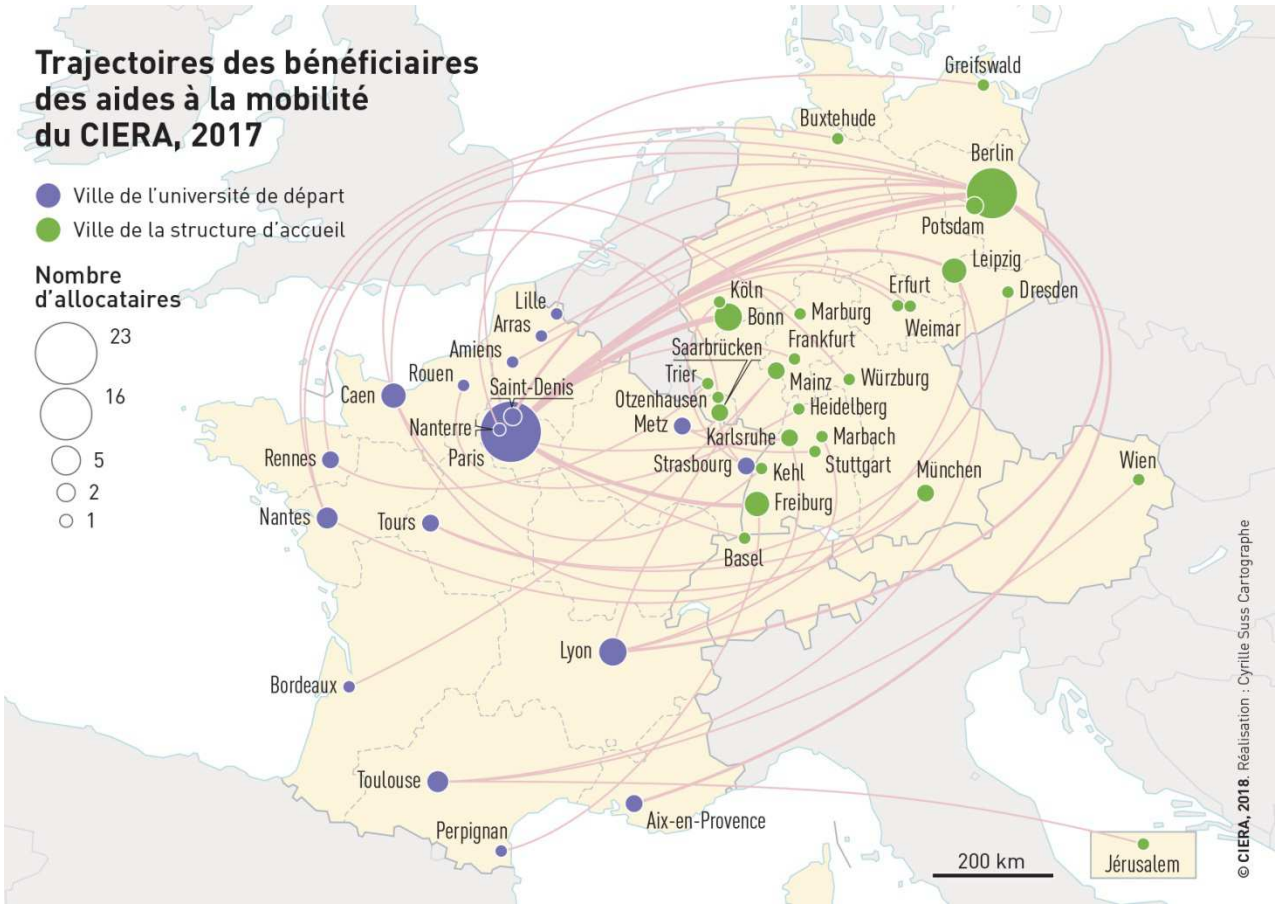
Répartitions des bénéficiaires par établissements (2017)



Bénéficiaires issus des établissements membres (2003-2017)



Trajectoires des bénéficiaires



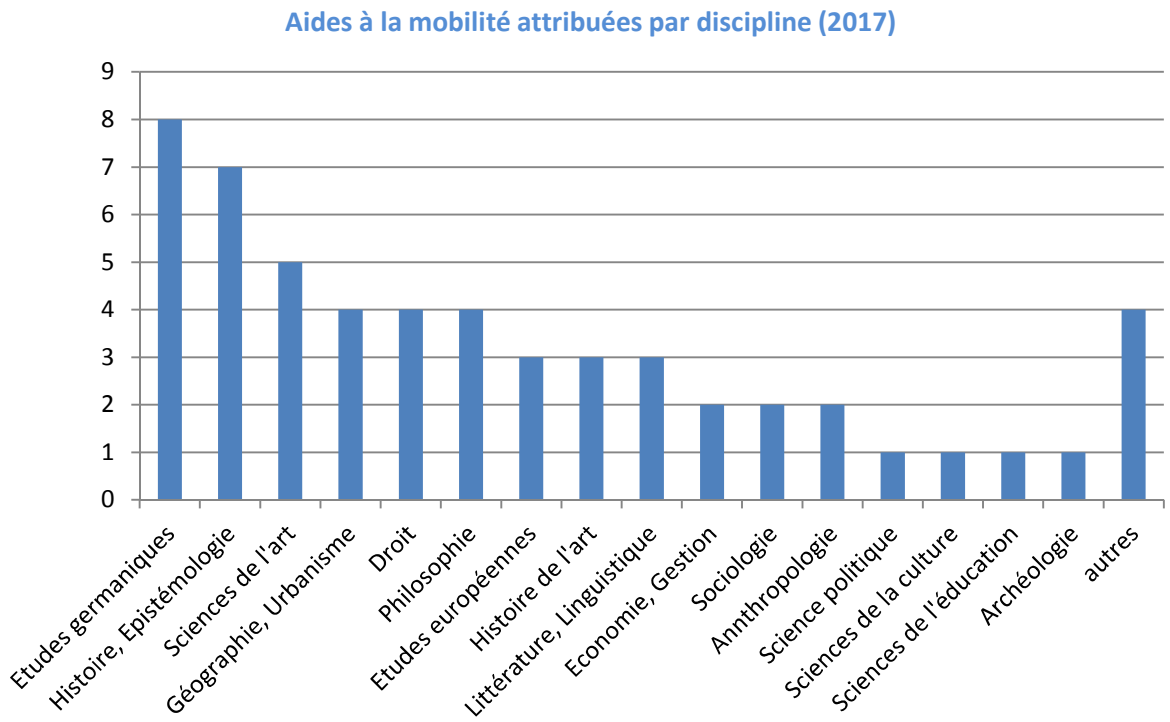
Disciplines

Le jury de sélection a attribué des aides à la mobilité dans plus de quinze disciplines différentes en 2017, garantissant ainsi la mission interdisciplinaire du CIERA.

2017 a vu se confirmer l'importance de l'histoire et surtout des études germaniques comme disciplines les plus importantes pour nos programmes tant en termes de candidatures (10 candidatures dans chaque discipline) qu'en termes de réussite. Si l'histoire, cependant, se maintient à un niveau plutôt bas en comparaison des années antérieures, les études germaniques tendent, elles, à retrouver leur niveau relativement plus élevé des années 2000. Ces deux disciplines restent aussi les plus représentées parmi les bénéficiaires des aides du CIERA grâce à leur taux de réussite élevé (70 % pour l'histoire et 80 % pour les études germaniques).

Cette année, les domaines de l'art (sciences et histoire de l'art) ont vu leur représentation s'envoler avec 8 aides accordées pour 13 candidatures. De même, la philosophie qui avait eu tendance à se replier ces dernières années est revenue, avec 9 candidatures et 4 aides accordées, au niveau relativement élevé qui caractérisait la discipline dans les années 2000. La géographie se maintient à son niveau très correct des dernières années.

À l'inverse, la science politique qui figurait souvent en tête de classement, n'a obtenu qu'une seule aide à la mobilité pour 8 candidatures soumises.



Depuis le début du programme des aides à la mobilité, on constate que l'histoire (148 bénéficiaires) et les études germaniques (98 bénéficiaires) sont les deux disciplines les plus représentées avec un écart net par rapport aux autres. La science politique occupe la troisième place avec soixante-six bénéficiaires, suivie par le droit (47), la sociologie, la géographie, la littérature/linguistique, la philosophie, l'économie/gestion et l'histoire de l'art qui représentent chacune entre 20 et 45 bénéficiaires. Toutes ces disciplines jouissent d'un taux de réussite relativement stable depuis le lancement du programme des aides à la mobilité du CIERA. De nouvelles disciplines comme l'archéologie, les études européennes et les sciences de la culture s'établissent également depuis 2010.

« SAISIR L'EUROPE »

Le franco-allemand, en sciences humaines et sociales, a-t-il quelque chose à dire sur ce qui fait l'Europe ? Le programme « Saisir l'Europe » a montré à quel point une coopération entre Français et Allemands pouvait constituer un véritable laboratoire d'internationalisation. Transcender les disciplines en passant les frontières; faire de la pluralité des langues un atelier réflexif sur les outils de la pensée; apprendre l'agilité des réseaux, des médias et des métiers du scientifique de demain – voilà tout ce que « Saisir l'Europe » a pu apporter grâce à la combinaison inédite de la formation doctorale et post-doctorale. Ces quelques pages et les premières productions scientifiques qui les accompagnent souhaitent offrir un bilan bref et provisoire d'un réseau de formation-recherche sans précédent.

Caractéristiques et principes

Le projet « Saisir l'Europe » a été conçu pour une période de 5 années. Après 12 mois de gestation, il a démarré ses activités en novembre 2012 et s'achèvera dans le courant de l'année 2018. Dès l'origine, il a été pensé comme un projet expérimental d'un format inédit, sans se prévaloir d'aucun modèle existant dans quelque institution que ce soit d'enseignement supérieur et de recherche en France ou en Allemagne.

Déployé autour de 4 pôles (Berlin, Francfort/Main, Lyon et Paris) où sont implantées les institutions fondatrices du projet et réunissant une soixantaine de chercheurs, apprentis et confirmés, le réseau s'articule en trois groupes de travail constitués autour des thématiques « Espaces et violences», « Développement durable » et « État social », établis respectivement à Paris (Centre Georg Simmel) et Berlin (HU Berlin) pour le premier, Lyon (EVS) et Francfort (Goethe Universität) pour le deuxième, et enfin Paris (SIRICE) et Berlin (CMB) pour le troisième.

Le fonctionnement du réseau « Saisir l'Europe » se caractérise de la façon suivante :

Le porteur est un réseau de sept institutions françaises, allemandes et franco-allemandes : le Centre Marc Bloch à Berlin (CMB), l'Institut franco-allemand de sciences historiques et sociales à Francfort/Main (IFRA/SHS), l'Institut historique allemand à Paris (DHIP), la Fondation Maison des sciences de l'homme à Paris (FMSH), la Humboldt-Universität zu Berlin, la Goethe-Universität à Francfort/Main et le CIERA et ses douze établissements membres. À ce réseau ont été associés comme partenaires scientifiques le Hamburger Institut für Sozialforschung (HIS), l'institut d'histoire de la TU Dresden ainsi que l'université Toulouse 1[24].

Il lie intrinsèquement recherche et formation *à* et *par* la recherche. Chacun des groupes réunissant vingt et un doctorants (quatre doctorantes ont quitté le projet en cours de route), est piloté par un binôme de jeunes chercheurs installés en France et en Allemagne, qui se consacrent eux-mêmes à la préparation de leurs travaux d'habilitation. En s'appuyant sur les contributions ponctuelles de chercheurs plus confirmés, établis soit dans les établissements porteurs du réseau soit dans d'autres établissements partenaires, les trois groupes de travail ont réuni trois générations de chercheurs et développé ainsi des méthodes et pratiques d'apprentissage qui produisent un effet sur le travail de recherche en lui-même[25].

L'ensemble du projet est résolument interdisciplinaire. Les disciplines représentées par les différents chercheurs impliqués dans le réseau vont de la sociologie, des sciences politiques, de l'histoire à la géographie en passant par la philosophie, l'économie ou l'ethnologie. Cet environnement interdisciplinaire diversifié distingue la formation doctorale de « Saisir

[24] Cf. organigramme en annexe n°6
[25] Cf. liste des membres en annexe n°6

l'Europe » de ce qui est généralement proposé dans un cadre plus traditionnellement universitaire.

L'interdisciplinarité va de pair avec la dimension internationale du projet, qui ne se limite pas au socle franco-allemand, mais inclut des chercheurs et des thématiques d'autres horizons européens et extra-européens. Par ailleurs, la cartographie des disciplines n'est identique ni en France, ni en Allemagne ou dans d'autres pays européens. La confrontation à la variété internationale des frontières disciplinaires élargit, à son tour, les perspectives et vient nourrir la réflexivité de la démarche.

Tout au long du projet, les travaux et les échanges se sont déroulés en français et en allemand, chacun et chacune maîtrisant au moins de manière passive la langue de l'autre. Il est fait recours à l'anglais lorsque c'est nécessaire, dans le cas par exemple d'invitations de collègues ne maîtrisant, au moins passivement, aucune des deux langues du projet. Le bilinguisme du réseau n'a pas qu'une portée symbolique. Il exprime également la conviction que maîtriser une pluralité de langues et de traditions scientifiques engendre une compréhension plus approfondie des phénomènes sociaux que le simple recours à la langue universelle des échanges scientifiques. Il doit en outre favoriser l'insertion des jeunes chercheurs dans le système académique du pays partenaire.

La réalisation du projet est accompagnée en permanence par un regard distancié, un « zoom arrière » pour, d'une part, ajuster au fil du temps les processus de travail collectif et pour, d'autre part, nourrir le « film réflexif » sur le caractère expérimental du projet. Toutes les rencontres de grande ampleur ont donné lieu à des évaluations de la part des participants qui ont permis d'améliorer les processus de travail collectif.

La structure complexe du projet et la dispersion géographique des groupes de travail et des acteurs a nécessité de déployer une forte inventivité organisationnelle et de grandes capacités d'adaptation et de souplesse pour faire fonctionner le programme. Il a fallu avoir recours fréquemment à toutes les ressources électroniques de travail collaboratif à distance (plate-formes web, visio-conférences, dropbox, blogs etc.) qui ne remplacent cependant pas l'échange direct et personnel entre les participants. Ainsi, les groupes ont dû se rencontrer à de multiples reprises, dans des formats divers (séances de travail, ateliers, conférences de plus grande ampleur, groupe de lecture…) pour approfondir et affiner le travail collectif. Des moyens supplémentaires pour financer la mobilité et les rencontres au sein des groupes de travail ont été sollicités auprès de l'Université franco-allemande (UFA) pour deux d'entre eux. Les problèmes logistiques et de communication, qui avaient été sous-estimés lors de la conception du projet où on s'attendait à une trentaine de participants au lieu de la soixantaine qu'il a finalement réunie, ont dû et pu être résolus au fur et à mesure qu'ils se présentaient.

Résultats scientifiques

Il est prématuré de présenter une évaluation de ce que pourra être la portée scientifique du réseau « Saisir l'Europe » tant que tous les travaux n'ont pas encore été finalisés, que ce soit sous la forme de de thèses et d'ouvrages collectifs.

Toutefois, on peut d'ores et déjà prétendre que l'apport de « Saisir l'Europe » en termes de formation doctorale et formation post-doctorale est multiple. Les doctorants n'ont pas seulement bénéficié d'un encadrement doctoral particulièrement structuré et diversifié grâce aux nombreux formats de travail collectif (ateliers, groupes de lecture, tables rondes, colloques, conférences...). Invités à circuler régulièrement parmi les nombreuses institutions impliquées à des degrés variés dans le projet, en France et en Allemagne, ils ont également été immergés sur la durée dans deux cultures scientifiques, dans deux, voire trois langues. Ils ont été amenés à se confronter à des systèmes de catégories d'analyse, des outils et méthodes de recherche démultipliés en raison d'une part des cultures scientifiques croisées entre France et Allemagne, mais aussi des croisements disciplinaires à l'œuvre dans les groupes de travail. Dans tous les groupes, la structure même du projet a conduit à travailler de manière renforcée

sur les catégories d'analyse de la recherche en sciences historiques et sociales. Les post-doctorants, quant à eux, ont fait l'apprentissage de la conduite d'un groupe de jeunes chercheurs, intégrant des missions de programmation et d'animation scientifiques, de tutorat, de médiation et valorisation vers l'extérieur. Parallèlement à la poursuite de leurs travaux de recherche, durant trois à cinq ans, ils ont contribué à redéfinir ce qu'est la professionnalisation du chercheur européen. Cette expérience de formation post-doctorale est inédite, particulièrement en France, dans le domaine des sciences humaines et sociales.

Quatre ouvrages collectifs sont en préparation et devraient paraître d'ici la fin de l'année 2017 aux éditions Campus. Trois d'entre eux sont rédigés au sein de chaque groupe de travail. Le quatrième *Europa anders denken. Plurale Ansätze aus den Geistes- und Sozialwissenschaften* (titre provisoire) réunira les contributions de chercheurs issus des trois groupes, en abordant des questions transversales au projet. Il sera également consacré à des retours réflexifs sur l'expérience même du projet « Saisir l'Europe », tenant compte d'enjeux de politique scientifique et de questionnements normatifs du fait même de la dimension européenne du projet.

L'originalité des travaux du groupe « Développement durable » réside dans le croisement du paradigme du « développement durable » avec celui de la transition écologique. Le groupe a tenté d'explorer ce champ scientifique de manière transdisciplinaire en l'abordant sous différentes facettes : concepts et théories, acteurs et politiques. La réflexion sur les concepts de durabilité, de développement durable et de transition écologique a été menée à la fois à partir d'interrogations éthiques et par le prisme des questionnements épistémologiques. L'analyse des acteurs et des chemins politiques du développement durable a pour objet de mettre au jour la manière dont les pratiques de transition se déploient, en harmonie ou au contraire en opposition avec des conceptions publiquement reconnues et assumées, « mainstream », des notions de développement et de transition, au regard des liens qui les attachent au contexte politique et social. Tout en permettant de fertiliser et d'étendre le champ d'analyse de conceptions croisées autour de la notion de développement durable, la perspective franco-allemande a permis de mettre en exergue la nécessité d'approcher de manière transnationale et transrégionale ces questions. Le groupe « Développement durable » a fait le choix de scinder la présentation de ses travaux en deux volumes bilingues.

L'ouvrage du groupe « État social » constitue un examen de la situation et des perspectives de l'Europe sociale, en mobilisant des travaux qui portent aussi bien sur ses développements et réalisations historiques que sur ses dynamiques actuelles. Les auteurs mettent en évidence les efforts de multiples constellations d'acteurs qui, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, ont voulu faire l'Europe sociale, en faisant d'abord d'une dimension sociale de l'unification européenne une revendication en partie militante. Les contributions s'interrogent sur la façon dont les savoirs et les expertises sur l'Europe se sont constitués et circulent entre les différents groupes d'acteurs. Surtout, elles portent sur la fabrication transnationale des revendications et de certains programmes de politique sociale. Inventions, transformations, appropriations de mots d'ordre et de catégories de politique sociale constituent les principaux centres d'intérêt. Sur le plan de la méthode, le groupe a favorisé une approche interactionniste pour scruter le jeu des acteurs entre et avec les différents « niveaux » de l'Europe. Le recours au concept de « l'articulation » place l'action et le discours situés des acteurs des politiques européennes au centre de l'attention, de sorte que l'on puisse saisir la naissance de processus politiques européens au-delà de modélisations abstraites telles que le modèle de gouvernance multiniveaux. L'ouvrage *Soziales Europa als Herausforderung* sera publié en allemand.

Le groupe « Espaces et violences » s'est interrogé sur l'intérêt d'appliquer le *spatial turn* à la recherche sur la violence et sur les conflits. Alors que la recherche allemande sur la violence a forgé et intégré le concept de *Gewaltraum* (espace de violence) depuis un certain temps déjà, il était appliqué principalement aux théâtres de guerre et d'état d'urgence. Le groupe « Espaces et violences » a élargi l'horizon en exploitant le ressort spatial sur d'autres champs

d'expression de la violence. Il s'agit d'analyser comment les dynamiques de violence peuvent forger ou transformer les espaces sociaux et inversement comment les espaces sociaux peuvent jouer sur les dynamiques de violence. Les interactions entre violence et espaces sont reconstruites à travers des études qualitatives qui portent sur des phénomènes de violence au sein d'espaces urbains, à l'échelle micro de l'analyse sociale, dans le contexte de la globalisation. L'originalité des travaux qui ont été menés réside également dans la mise en relation des débats théoriques sur la violence en Allemagne avec une longue tradition de recherche orientée vers l'espace dans les sciences sociales françaises. Dans sa diversité disciplinaire, historique et méthodologique ainsi que par la variété des champs abordés, le groupe a illustré l'énorme potentiel que représente la prise en considération de la notion d'espace dans la recherche sur la violence. L'ouvrage collectif *Gewalt vor Ort* sera publié en allemand.

Valorisation et médiation

Les trois groupes continuent à alimenter régulièrement leurs blogs de recherche de divers travaux collectifs, entretiens ou comptes rendus[26]. Ces publications[27] témoignent de l'extraordinaire dynamique enclenchée au sein des groupes. Les blogs reflètent par ailleurs les interventions dans les médias (presse, radio) de différents membres du réseau. Trois web-documentaires ont été produits pour présenter le travail au sein de deux axes et au niveau de l'ensemble du projet[28]. Un quatrième documentaire est en préparation au sein du groupe État social. Une page Facebook a été ouverte en 2016 pour renforcer la visibilité de « Saisir l'Europe » sur les réseaux sociaux.

Depuis le début du projet, plus de 500 manifestations, rencontres, ateliers, colloques, réunions ont été organisées par les trois axes, dont une trentaine au niveau de l'ensemble du projet[29]. Le rythme des rencontres transversales s'est un peu ralenti à partir de 2016, puisque que les membres du réseau ont dû se concentrer sur des tâches de rédaction et de préparation de publications, ou sur l'organisation de conférences au niveau des groupes de travail visant à faire dialoguer recherche et expertise.

Effets de structuration

Expérience unique jusqu'à ce jour dans le domaine de la coopération scientifique franco-allemande dans le domaine des sciences humaines et sociales, « Saisir l'Europe » a produit des effets déjà observables sur la structuration de ce champ.

La coopération étroite entre les sept institutions porteuses du projet a permis de développer et d'approfondir des modes inédits d'apprentissage du travail en réseau, tant au niveau des institutions concernées, qu'au niveau individuel des différentes générations de chercheurs et de coordinateurs impliqués. Les membres du réseau pourront faire valoir ces compétences nouvelles, et encore rares, non seulement dans l'espace franco-allemand mais également dans l'espace européen de la coopération universitaire et scientifique. La coopération ne s'est pas traduite par une simple juxtaposition de moyens et de ressources, bien au contraire leur mise en commun a produit un « plus » spécifique, supérieur à leur simple addition.

Le réseau s'est efforcé de mobiliser différentes sources de financement

L'UFA a soutenu le projet à hauteur de 115 000 € en finançant les travaux des groupes « État social » et « Développement durable » (mise en réseau de jeunes chercheurs franco-allemands), les rencontres annuelles du réseau à Francfort (2014), au Moulin d'Andé (2015) et à la Villa Vigoni (2016) et un atelier transversal sur l'européanisation des catégories à Paris en

[26] http://www.europa-als-herausforderung.eu/fr
[27] Cf. sélection de publications en annexe n°6
[28] http://www.saisirleurope.eu/node/5789
[29] Cf. liste en annexe n°6

avril 2014, grâce au programme « Manifestations scientifiques, ateliers de recherche et écoles d'été ». Ces moyens s'ajoutent au soutien du BMBF pour un montant global de 2,79 M € destinés aux postes (trois chercheurs post-doctoraux, six doctorants et trois coordinateurs) ainsi que des crédits de fonctionnement. Le MENESR a directement financé trois contrats doctoraux, trois contrats de chercheurs en CDD affectés au CNRS pour quatre et trois ans. Le coût de ces postes peut être estimé à 850 000 €. En réponse aux synergies enclenchées par « Saisir », la subvention annuelle versée au CIERA par le MENESR a été abondée de 15 000 € depuis 2015, permettant ainsi de couvrir les frais liés aux rencontres annuelles du réseau. Enfin, toutes les institutions porteuses ont puisé dans leurs ressources propres pour contribuer au bon fonctionnement du réseau, en apportant du personnel, des locaux, des financements ponctuels. Le CIERA a notamment contribué aux dépenses globales du projet « Saisir l'Europe » à hauteur de 45 800 €.

Sur le pan institutionnel, l'effet est double.

C'est la force du réseau qui a permis de mobiliser de nouveaux partenaires institutionnels comme par exemple le Hamburger Institut für Sozialforschung ou le CESDIP à Versailles. « Saisir l'Europe » a joué un rôle moteur dans le développement de nouveaux projets au sein des institutions porteuses et a même parfois contribué à leur consolidation. On peut citer l'exemple du Centre Marc Bloch qui s'est appuyé entre autres sur l'expérience de « Saisir l'Europe » pour resserrer encore ses liens avec la Humboldt Universität dans le cadre d'une nouvelle structure institutionnelle ; c'est le cas de l'IFRA SHS dont la place au sein de la Goethe Universität a été confortée tout en s'appuyant sur un partenariat privilégié avec l'EHESS. Enfin, « Saisir l'Europe » a pu jouer un rôle déterminant lors de la phase d'évaluation du CIERA par le DAAD et les discussions autour de la reconduction du GIP qui ont abouti à sa consolidation du GIP jusqu'en 2025.

Les établissements membres du CIERA ont, quant à eux, tiré profit directement de « Saisir l'Europe ».

Ils ont non seulement pu accueillir en leur sein de jeunes chercheurs financés par des contrats doctoraux et des contrats de recherche du CNRS correspondant à des moyens supplémentaires financés par le MENESR – mais l'intégration des jeunes chercheurs de « Saisir » dans leurs laboratoires leur a permis de surcroît de développer et d'approfondir de nouvelles coopérations avec des partenaires scientifiques allemands (EVS et Lyon 2/Universität Frankfurt ; Centre Simmel/HU Berlin et CMB ; Université de Strasbourg/HU Berlin et CMB). L'EVS, par exemple, inspiré par l'expérience de « Saisir l'Europe », a déposé avec le groupe « Développement durable » un projet dans le cadre du programme Horizon 2020 répondant à l'appel d'offre « European cohesion, regional and urban policies and the perceptions of Europe ». Cette candidature, qui n'a malheureusement pas été retenue, a été élaborée en partenariat avec les collègues de la Goethe Universität. L'axe Espace et violences hébergé au SIRICE a permis de nouer de nouveaux liens entre « Saisir l'Europe » et le Labex ENHE. Enfin, l'implication des doctorants et chercheurs associés a solidement élargi le réseau initial. Les connexions et collaborations qui ont vu le jour grâce et autour d'éléments constituants de « Saisir l'Europe » pourrait donner lieu à une vaste cartographie qui engloberait des repères géographiques allant bien au-delà des cinq pôles initiaux établis à Paris, Lyon, Strasbourg, Francfort et Berlin.

Avancée des travaux et devenir des jeunes chercheurs

Sur les vingt-et-une thèses en préparation dans les trois axes, neuf ont déjà été soutenues ou déposées à l'automne 2017, sept devraient être déposées et soutenues entre décembre 2017 et le printemps 2018, cinq enfin devraient connaître leur achèvement dans le reste de l'année 2018. Un grand nombre des thèses se font dans le cadre de cotutelles.

Les contrats doctoraux fléchés « Saisir l'Europe » sont venus à leur terme à l'automne 2016. Certains doctorants financés grâce à « Saisir l'Europe » pendant les trois ans de leur contrat

ont pu enchaîner, en France, sur des contrats d'ATER, d'ingénieur d'études, ou sur des postes d'enseignante dans le secondaire, et, en Allemagne, sur des postes de « wissenschaftliche Mitarbeiter », de chargée de mission dans le secteur privé en Allemagne et, enfin, d'assistant à l'université en Suisse. Un bilan plus précis sur le devenir des doctorants impliqués dans le réseau sera fourni en 2018.

Trois des post-doctorants qui avaient en charge le pilotage des groupes de travail ont trouvé un emploi plus pérenne à la fin de l'année 2016. L'un a obtenu un poste de maître de conférences à l'université de Strasbourg, l'autre est chargée de mission au Comité interministériel de prévention contre la délinquance et la radicalisation, la troisième a été recrutée comme professeur à la Universität der Bundeswehr München. Ils se sont tous trois engagés à mener à bien leur travail au sein des groupes aux côtés de leurs collègues. Pour la dernière année du projet, seule la partie allemande reste encadrée par les post-doctorants dont les contrats étaient fixés pour cinq ans.

Points d'attention

À côté des éléments de réussite indéniable qui se profile à l'horizon 2018, il convient de souligner des difficultés qui ont été identifiées au fur et à mesure du déroulement du projet.

La première concerne l'articulation entre les trois groupes de travail et le projet dans son ensemble. La plus grande partie du travail a été réalisée au sein de chacun des trois groupes. Les responsables ont élaboré en concertation avec les membres de leur propre groupe leur stratégie de travail collectif, leur programme de travail, de rencontres et d'ateliers, et d'attendus scientifiques. Cela a pu conduire à des résultats différenciés, notamment en ce qui concerne la préparation des ouvrages collectifs. Ces tendances centrifuges ont certainement été favorisées également par les thématiques très distinctes des trois groupes. Les dynamiques de groupe liées aux personnalités présentes dans chacun d'entre eux se sont, elles aussi, développées diversement. Les rencontres annuelles cependant ont permis dans une certaine mesure d'accentuer les efforts de concertation et surtout d'approfondir des questions transversales aux trois groupes autour des problématiques suivantes : « Comprendre l'Europe. Méthodes et concepts dans le travail en réseau interdisciplinaire » (2014), « L'Europe et la fabrique de la justice : justices, injustices et solidarités à l'épreuve des crises » (2015) et « L'Europe en question. Les sciences sociales (dé)construisent un continent » (2016). Parallèlement à ces rencontres annuelles, d'autres initiatives transverses aux groupes ont été réalisées, qu'il s'agisse de rencontres scientifiques comme l'atelier sur l'européanisation en avril 2014 à Paris ou la préparation d'un numéro de la Revue d'Allemagne sur la construction du droit et de la justice en Europe.

Un deuxième point problématique tient au lien entre recherche et formation à la recherche. Initialement, le projet a été conçu comme un projet de formation doctorale et de jeunes chercheurs. Il a cependant été labellisé en tant que projet de recherche afin de répondre aux critères d'éligibilité de certains programmes de financement. Or, le « gros » du travail a bien été mené par les jeunes chercheurs, doctorants et post-doctorants. La plus-value du projet réside davantage dans les processus d'apprentissage croisés que dans les résultats scientifiques à proprement parler, qui n'ont d'ailleurs jamais été l'objectif premier du projet dont la visée principale consistait à appliquer scientifiquement un plurilinguisme académique et disciplinaire sur le thème de l'Europe.

Un troisième point d'attention porte sur le statut des doctorants dans le projet. Le rattachement à une école doctorale en France implique des obligations de participation à la vie de celle-ci, à des séminaires ou manifestations scientifiques qui y sont organisés. Les doctorants sont de plus membres d'un laboratoire de recherche où ils sont soumis là aussi à d'autres séries d'obligations. Enfin, et en premier lieu, la relation d'autorité avec le directeur/la directrice de thèse continue à jouer un rôle fondamental, redoublé dans le cas de cotutelles. Les doctorants de « Saisir l'Europe », qu'ils aient été directement financés par le

projet ou aient bénéficié d'autres financements (contrats doctoraux, postes d'ATER…) ont pu se sentir tiraillés face à cette multiplicité d'affiliations. Dans le cas unique d'une doctorante dont la directrice de thèse était elle-même responsable senior du groupe, l'obstacle que peut représenter la réalité d'affiliations multiples a été surmonté de manière très simple. Face à cette difficulté réelle, on peut se féliciter qu'aucun véritable conflit n'ait réellement émergé en ce qui concerne la direction même des travaux des doctorants. En revanche, les sollicitations démultipliées offertes par « Saisir l'Europe » et venant s'ajouter aux obligations institutionnelles des doctorants n'ont guère produit d'effet d'accélération dans la réalisation de leur travail de thèse, bien au contraire. D'une certaine façon, on ne peut que s'en réjouir puisque l'intégration des doctorants dans les groupes de travail de « Saisir l'Europe » a justement produit un surcroît de matériaux, de réflexions, d'interrogation. Le travail collectif, surtout au sein des groupes « État social » et « Espaces et violences » a suscité un potentiel d'intégration tel que la plupart des doctorants se voient avant tout comme des doctorants de « Saisir l'Europe ».

Perspectives

Réunis au début de l'année 2016, les représentants des sept institutions porteuses de « Saisir l'Europe » ont estimé pertinent et envisagé de renouveler un programme qui offre une plus-value pédagogique et scientifique en formant des doctorants et des post-doctorants réflexifs, connectés, agiles, et qui produit d'ores et déjà un surcroît de connaissance sur les outils de compréhension de ce qui « fait Europe ».

Il conviendrait de renforcer ce qui constitue la force du réseau : la circulation, intellectuelle et matérielle, entre ses membres, à la fois par une réflexion en amont sur les moyens financiers de la mobilité en coopération avec un cercle d'institutions éventuellement élargi, et par l'unité plus grande de l'horizon intellectuel – celui d'une élaboration commune d'instruments de compréhension.

Reste que l'achèvement effectif du programme qui s'annonce pour le printemps 2018 avec les dernières publications et la rédaction finale des thèses encore en cours a fortement concentré les efforts des membres du réseau. Par ailleurs, des changements qui se profilent à la tête de certaines des institutions porteuses du réseau rendent difficiles des prises de décision qui engageraient fortement les dites institutions.

Néanmoins, l'intérêt du CIERA pour capitaliser sur l'expérience accumulée pendant ces cinq années en poursuivant un projet de formation doctorale et post-doctorale dans le cadre d'un réseau franco-allemand se maintient. Des pistes de réflexion sur un projet intellectuel nouveau se sont dessinées de manière informelle. On pourrait envisager d'une part de travailler sur les questions de migrations, mobilités et circulations ou, d'autre part, sur les usages des humanités numériques. Ces pistes n'attendent qu'à être approfondies et affinées en concertation avec les membres du réseau et d'éventuels nouveaux partenaires.

INTERNATIONALISATION

Pour internationaliser les pratiques de ses jeunes chercheurs et chercheurs confirmés le CIERA peut s'appuyer sur le réseau constitué par la vingtaine de centres d'études allemandes et européennes que le DAAD soutient à travers le monde. Les occasions de participer à des rencontres scientifiques internationales sont nombreuses. Le CIERA diffuse en effet tout au long de l'année dans la rubrique « Actualité des centres DAAD » de sa lettre d'information des appels d'offre provenant des différents centres.

Implantation des centres d'études allemandes et européennes soutenus par le DAAD

© DAAD

École d'été franco-germano-polonaise et autres partenariats

Depuis 2011, le CIERA organise en collaboration avec le Willy Brandt Zentrum de l'université de Wrocław et le Historisches Seminar de la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich des écoles d'été trinationales bénéficiant du soutien logistique et financier du DAAD. Le rapport de l'an dernier rendait compte de l'école d'été organisée dans ce cadre à Paris par le CIERA du 4 au 8 juillet 2016 sur le thème « Europa von unten ». Cette manifestation marquait alors la fin du second cycle des écoles d'été trinationales.

Toutefois, l'indéniable succès de cette formule a incité les collègues de Wrocław à organiser une prolongation. Du propre aveu des responsables du DAAD, l'exemple des écoles d'été trinationales a même été pour beaucoup dans la mise en place d'un appel d'offres pour multiplier les coopérations bi- (ou multi-) latérales entre centres soutenus par cette institution allemande. L'appel d'offres annuel dispense désormais de prévoir des cycles de trois ans. Il n'en reste pas moins que l'école d'été trinationale s'est tenue à Wrocław en 2017 et sera organisée à Munich en 2018.

« (K)ein Ende von Europa : Krisen, Konflikte, Lösungsansätze », tel était le thème de l'école d'été qui s'est déroulée à Wrocław du 26 au 30 juin 2017. Entre crise des migrants et crise du Brexit, est-il possible de trouver des « sorties de crise » qui réconcilient les mémoires européennes contrastées à l'est et à l'ouest du continent ? Quelle doit être la place de l'Allemagne dans ces évolutions ? C'est sur ces questions que dix-sept étudiants en master et doctorants venus de sept pays, de la Corée à la Biélorussie en passant par la Slovénie (dont

deux issus d'établissements membres du CIERA) ont été invités à travailler avec l'aide de douze encadrants et intervenants (dont, pour le CIERA, Christophe Duhamelle et Milosz Matuschek). Outre l'intense programme intellectuel (conférences plénières et travaux en groupes), les éléments conviviaux et les visites, organisées en particulier par Piotr Przybyla, ont permis à celles et ceux qui ne les connaissaient pas encore de découvrir l'histoire mouvementée et exemplaire de Breslau/ Wrocław ainsi que les richesses de sa gastronomie. L'ouverture solennelle dans la splendide salle baroque de l'Oratorium Marianum de l'université et le plaisir de voir et d'entendre à cette occasion le recteur de l'université, Adam Jezierski, s'installer à l'orgue ancien pour y jouer du Bach, compteront à coup sûr parmi les meilleurs souvenirs de cette école d'été trinationale.

Le CIERA a également été partenaire avec le Duistland Instituut d'Amsterdam et le Center for German Studies de Birmingham d'une rencontre organisée à l'initiative de l'université d'Aix Marseille sur les conséquences du Brexit sur la recherche européenne le 21 novembre 2017.

Appels d'offre des centres DAAD

En 2017, les jeunes chercheurs du CIERA ont été sollicités pour participer à des séminaires (« The Global Refugee Crisis : What is at stake ? », Haïfa, 12-29 mai 2017) organisé par le Centre de Haifa et le Center for German and European Studies de Berkeley) et voyages d'étude (Berlin du 5-15 mai 2017 ; Nuremberg et Munich du 29 août au 7 septembre 2017) organisés par le Centre d'études allemandes et européennes de Montréal (Berlin) et le CGES de l'université hébraïque de Jérusalem. Le CIERA a été plus directement partenaire du voyage d'étude « L'Allemagne dans une Europe fragilisée » (Berlin du 5 au 15 mai 2017) porté par le Centre d'études allemandes et européennes de Montréal.

Les inscrits du CIERA ont été également invités par les Centres à candidater à leurs programmes de bourses (Birmingham) ou bénéficier d'offre de stages (Haïfa). Enfin, le CIERA a pu nominer à la bourse Flynn de Georgetown University une étudiante en master sur l'invitation du BMW Center for German and European Studies. Si la candidate du CIERA est retenue, elle sera intégrée dans le programme du Master of Arts in German and European Studies de la Walsh School of Foreign Office tout en bénéficiant d'une exonération complète des frais d'inscription.

« Kolleg Europa »

Le DAAD et la Studienstiftung des deutschen Volkes ont lancé en 2014, en coopération avec la Alfred-Töpfer-Stiftung de Hambourg, une série de séminaires d'une semaine chacun qui ont eu lieu de 2014 à 2017 sous le titre « Kolleg Europa ». Ces séminaires ont réuni une soixantaine de jeunes chercheurs venant de la Studienstiftung, de la Töpfer-Stiftung et des centres DAAD. La première phase du programme portait sur « Europa solidarisch denken ». La deuxième phase du programme s'est articulée autour du thème « Europa offen denken ». Le CIERA y était de nouveau présent à travers un enseignant et deux jeunes chercheurs. Une première rencontre s'est tenue en mars 2016 à Athènes. La seconde rencontre a eu lieu du 16 au 21 septembre 2017 à Paris. Cette deuxième phase du programme a réuni un grand nombre d'étudiants asiatiques aux côtés de quelques étudiants européens.

Le réseau de jeunes chercheurs issus des différents centres d'études allemandes et européennes du DAAD est en voie de renforcement. Loin de constituer une élite d'étudiants privilégiés qui se réunit systématiquement d'une manifestation à l'autre, les uns et les autres se retrouvent dans des configurations variées, à des rythmes et dans des lieux différents, nouant ainsi des liens professionnels et personnels durables. On ne peut que souligner l'atout que représente le réseau des centres DAAD pour la communauté scientifique des établissements membres du CIERA. Ce maillage international constitue un des leviers permettant d'assurer la relève de la coopération universitaire et scientifique franco-allemande.

Voyage d'observation des élections fédérales (« Wahlbeobachterreise »)

Depuis soixante ans, à l'occasion de chaque élection du Bundestag, le DAAD réunit un groupe de chercheurs internationaux pour suivre et observer les derniers jours de la campagne des élections fédérales à travers l'Allemagne et assister à la proclamation des résultats à Berlin. Le CIERA a pu envoyer un membre de son comité de pilotage, Nicolas Hubé, maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, qui a sillonné l'Allemagne du 15 au 24 septembre 2017, aux côtés de 17 autres représentants de centres d'études allemandes et européennes et de collègues venant du monde entier[30]. Ils ont rencontré les directeurs de campagne des principaux candidats, leurs services de presse, ainsi que de nombreux experts issus du monde l'économie, des médias, de la recherche et de la culture.

German Studies Association

Le CIERA a été représenté par sa présidente, Hélène Miard-Delacroix au 41e congrès de la *German Studies Association* (GSA) qui s'est déroulé à Atlanta du 5 au 8 octobre 2017.

Hélène Miard-Delacroix a d'une part participé à une table ronde sur le thème de « National-Transnational-Global ? German-French Relations as a Historiographical Problem » aux côtés de Kiran Patel (Maastricht Universiteit) et de Andreas Wirsching (Institut für Zeitgeschichte München). Elle a également pu rencontrer de nombreux représentants des centres d'études allemandes et européennes du DAAD.

Chaque année la *German Studies Association Conference* réunit plus de 1 000 chercheurs travaillant sur l'Allemagne ou sur les pays germanophones. Si toutes les disciplines sont représentées, les historiens et littéraires constitue le groupe le plus nombreux parmi les participants à cette manifestation scientifique qui couvre l'histoire, la civilisation et la littérature, du Moyen-Âge jusqu'au 21e siècle. Cette conférence permet de constituer une véritable communauté intellectuelle, c'est-à-dire de créer et d'entretenir dans la durée des contacts et échanges précieux avec des collègues américains, australiens, britanniques, canadiens, mais aussi allemands, autrichiens et suisses qui eux aussi se déplacent en grand nombre chaque année.

Le CIERA prévoit d'y participer de manière plus régulière alors que les collègues français, quelle que soit leur discipline d'origine, y sont pour l'instant très peu présents. Ce dernier constat est regrettable car le terme de *German and European Studies* ne se traduit justement pas simplement par « études germaniques et européennes », ce qui est déterminant pour un centre comme le CIERA qui se veut au croisement des sciences humaines et sociales justement par le biais de l'échange et de la coopération avec d'autres cultures scientifiques, allemande et germanophones tout d'abord, pour mieux s'intégrer pleinement dans un espace international dans un deuxième temps. Or, la recherche en sciences humaines et sociales française ne s'est saisie des concepts, théories et méthodologies des « *cultural studies* » que récemment, et sans toujours se positionner par rapport aux recherches existantes, alors que le paysage universitaire germanophone s'est approprié beaucoup plus précocement différentes innovations méthodologiques et épistémologiques venues des pays anglophones, notamment des États-Unis, dont les études sur le genre, les arts performatifs, l'(audio-)visuel, le numérique, etc.

En raison des enjeux de transfert et de réception décalée, les « germanistes » et spécialistes de l'Allemagne ont non seulement eu accès aux principaux écrits en faisant le détour par les États-Unis mais ils se trouvent dans une position de « passeurs ». De ce fait le CIERA se veut aussi un lieu qui lance et poursuit un dialogue franco-allemand et transatlantique pour permettre à ses membres, doctorants, post-doctorants et chercheurs confirmés de tisser des liens scientifiques avec les collègues outre-Atlantique.

---

[30] https://www.daad.de/der-daad/daad-aktuell/de/58072-daad-wahlbeobachterreise-01-eine-fuehrende-demokratie-in-europa/

VALORISATION ET PUBLICATIONS

« Le CIERA hors les murs »

Le CIERA veille depuis sa création à intervenir au-delà de l'enceinte de l'université. Les partenariats déjà existants avec la Maison Heinrich Heine, le Goethe Institut à Paris et Lyon et d'autres institutions ont favorisé les échanges avec un public autre que celui qui participe aux programmes du CIERA, tels que le programme doctoral ou les programmes formation-recherche.

Suivant les recommandations du conseil scientifique, le cycle de conférences publiques, regroupé depuis l'automne 2015 sous le label « Le CIERA hors les murs », s'est poursuivi en 2017. La visée de ce label est d'une part de renforcer la visibilité de ces conférences, et d'autre part d'en assurer une plus grande régularité en associant les établissements membres. Cet effort de mutualisation accru permet de démultiplier les cercles de participants et les réseaux afin de mettre en valeur les interventions du CIERA auprès d'un large public. Les conférences du CIERA « Hors les murs » sont l'occasion de mettre en lumière les productions des anciens doctorants du Centre, d'inviter également des personnalités prestigieuses du monde littéraire, scientifique ou médiatique et d'aborder des questions d'actualité. Les neuf rencontres organisées en 2017 à Paris, Lyon et Aix-en-Provence ont permis de réunir entre cinquante et cent participants.

Partenariat avec la Maison Heinrich Heine

Partenaire du CIERA depuis de nombreuses années, la Maison Heinrich Heine ouvre son programme de conférences et débats au CIERA à l'occasion de nouvelles parutions d'ouvrages, ou de rencontres avec des acteurs de la société civile ou des représentants du monde politique.

— **Cent après, la Première guerre mondiale des deux côtés du front**, conférence-débat animée par Fabien Théofilakis (Université Paris I Panthéon-Sorbonne), à l'occasion de la parution de l'ouvrage collectif « Cote à côte : Berry-au-Bac dans la Première Guerre mondiale. Perspectives franco-allemandes sur les fronts de l'Aisne » publié aux éditions Peter Lang, 26 octobre 2017.

— **Carolin Emcke : contre la haine**, discussion animée par Michael Werner (EHESS) en présence de l'auteure Carolin Emcke, à l'occasion de la sortie de la traduction aux éditions du Seuil de l'ouvrage couronné par le Friedenspreis der deutschen Buchhandlung « Contre la haine. Plaidoyer pour l'impur », 26 septembre 2017.

Partenariat avec le Goethe Institut de Lyon

Avec le Goethe Institut de Lyon, le CIERA vise à développer un programme régulier de conférences et de tables rondes autour du pôle rhône-alpin, coordonné depuis septembre 2017 par Sebastian Türk.

— **La réforme – 500 ans, conférence-débat avec Michèle Behr** (Université Catholique de Lyon), Yves Krummenacker (Université Lyon 3) et Jean-Charles Margotton (Université Lyon 2), 5 décembre 2017

— **L'Allemagne après les élections**, table ronde en présence de Michael Gahler (député européen) Nicolas Hubé, (maître de conférences Université Paris I Panthéon-Sorbonne) Max Maldacker (Consul général d'Allemagne à Lyon) Tanja Kuchenbecker, (correspondante Handelsblatt et Spiegel) et Joachim Umlauf (directeur Goethe-Institut Lyon), 12 octobre 2017

— **Comme un Allemand en France**, discussion entre Stefan Martens (Institut Historique Allemand) et Rachel Grunstein (Editions Iconoclaste) à l'occasion de la parution aux éditions de l'Iconoclaste de l'ouvrage « Comme un Allemand en France. Lettres inédites sous l'Occupation », 15 mars 2017

Partenariat avec d'autres institutions

Réseau des centres DAAD, Université Aix-Marseille

— **Regards croisés sur le BREXIT : opportunités et défis pour la recherche en Europe**, table ronde en présence de Ton Nijhuis (Duitsland Instituut Amsterdam), Catherine Robert (CIERA/Université Paris-Sorbonne), Ben Schoefield, (King's College London) et Valérie André (AMU), Modération : Nicole Colin (AMU) et Joachim Umlauf (Goethe-Institut Lyon et Marseille), 21 novembre 2017.

Université Lyon 2, Université Paris-Sorbonne

— **Journée d'étude en l'honneur d'Anne-Marie Saint-Gille**, avec Corinne Defrance (CNRS), Reiner Marcowitz Université de Lorraine) et Gilbert Merlio (Université Paris-Sorbonne), à l'occasion de la sortie de l'ouvrage « Conflits et coopération. France-Allemagne, XIX°-XX° siècles », Paris, 14 octobre 2017.

Éditions Maison des Sciences de l'Homme, Université Paris I Panthéon-Sorbonne

— **Transformer le monde ? L'efficace de la philosophie en temps de révolution, France-Allemagne, 1794-1815**, table ronde autour d'Ayse Yuva (Cefres/Centre Marc Bloch), Stéphane Haber (Université Paris-Nanterre) et Christian Berner (Université Paris-Nanterre), à l'occasion de la publication de l'ouvrage primé par le prix Michael Werner en 2011 dans la série Dialogiques, aux Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 27 mars 2017.

Librairie Palimpeste, Université Paris-Sorbonne, Sciences Po, Université Sorbonne-Nouvelle

— **Klaus Theweleit. Fantasmâlgories ou l'actualité d'un texte hybride**, table ronde en présence de Klaus Theweleit , Christophe Luchesse (traducteur), Elissa Mailänder (Sciences Po), Bernard Banoun (Université Paris-Sorbonne). Modération : Patrick Farges (Université Sorbonne-Nouvelle), à l'occasion de la parution de l'ouvrage « Fantasmâlgories » aux éditions de l'Arche, Paris, 20 janvier 2017.

Publications

Dialogiques

La collection Dialogiques, créée en 2004, figure désormais comme série au sein de la collection Bibliothèque allemande aux éditions de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme – fondation qui est membre du GIP CIERA. Le premier volume publié dans cette nouvelle configuration l'a été en 2016. Toutefois, en raison de diverses reconfigurations au sein des éditions de la FMSH, il n'a été possible de signer une convention-cadre fixant les modalités de cette coopération entre la FMSH et le CIERA qu'en décembre 2017, grâce au bon accueil réservé à ce projet par le nouveau directeur des éditions, M. Pascal Rouleau. Afin d'assurer à la série « Dialogiques » un rythme de parution régulier, et en attendant que soit achevé le prochain livre à paraître (la publication de la thèse de Karim Fertikh sur le congrès de Bad Godesberg, prix de thèse du CIERA en 2013), il a été convenu d'y intégrer un ouvrage déjà retenu sans subvention du CIERA par les éditions de la FMSH pour figurer dans la collection *Bibliothèque allemande*, prêt à la publication, et qui, étant issu d'un PFR du CIERA, pouvait prétendre à bénéficier en outre du sceau « Dialogiques » et recevoir une aide

(minorée) du CIERA : Falk Bretschneider et Christophe Duhamelle (dir.*), Le Saint-Empire. Histoire sociale (XVIe-XVIIIe siècles)*. Cette récente convention-cadre permet donc d'envisager à nouveau un rythme de parution plus régulier des ouvrages de la série « Dialogiques » dans la *Bibliothèque allemande* – et, d'abord et avant tout, des thèses bénéficiant du prix de thèse du CIERA.

Prix Michael Werner 2017

En l'honneur de l'ancien directeur et fondateur du CIERA, le prix de thèse est désormais nommé « prix Michael Werner ». La lourdeur du processus de sélection, le caractère nécessairement restreint du « vivier » annuel de candidats potentiels, le souci de ne pas parvenir à des chevauchements, en fonction des durées variables qui séparent l'attribution du prix de l'aboutissement du processus de transformation de la thèse en manuscrit – tout concourt à ne pas donner à ce prix une périodicité annuelle. C'est pourquoi l'appel à candidatures, pour le prix 2017, était adressé à tous les jeunes docteurs ayant soutenu en 2015 et 2016. Le jury, composé de Mandana Covindassamy, Christophe Duhamelle, Patrick Farges, Nathalie Faure, Nicolas Hubé, Hervé Joly, Elissa Mailänder, Hélène Miard-Delacroix, Jay Rowell et Michael Werner, a eu à départager trente-deux candidats puis, à l'issue d'une première sélection, à se prononcer entre six thèses de grande qualité.

Le 22 mai 2017, le jury a décidé d'accorder le prix Michael Werner-prix de thèse du CIERA 2017 à Martin Baloge, docteur en science politique de l'université Panthéon-Sorbonne-Paris I, pour sa thèse intitulée « Démêler l'écheveau de la représentation politique. L'impôt sur la fortune à l'Assemblée nationale et au Bundestag ». Le caractère équilibré, croisé et efficace du travail comparatif entre France et Allemagne, la dimension novatrice du travail de terrain, ainsi que la variété des approches méthodologiques (micro et macro, avec une ouverture très productive vers la sociologie et l'anthropologie du politique) ont été particulièrement soulignés par le jury. Nous renouvelons nos félicitations au lauréat, dont la thèse viendra, grâce à la subvention en laquelle consiste le prix de thèse du CIERA, rejoindre la série « Dialogiques » de la collection Bibliothèque allemande des éditions de la FMSH. Rappelons qu'en 2016 a paru dans cette collection *Transformer le monde ? L'efficace de la philosophie en temps de révolution. France-Allemagne, 1794-1815* d'Ayşe Yuva (prix de thèse du CIERA 2011).

Trivium

Le CIERA est membre du conseil scientifique de *Trivium. Revue franco-allemande de sciences sociales*[31] et participe à ce titre à la programmation éditoriale de la revue. Éditée par la Fondation Maison des sciences de l'homme, en partenariat avec d'autres institutions en France et en Allemagne, la revue se conçoit comme un instrument d'échanges, de coopération entre les communautés de recherche francophone et germanophone, et de communication en sciences sociales et humaines. Trois numéros sont parus en 2017 :

- *N° 27 | 2017, Les traces du sensible: pour une histoire des sens dans les sociétés anciennes*
- *N° 26 | 2017, Kracauer et le feuilleton comme forme sociologique*
- *N° 25 | 2017, L'Anthropologie philosophique dans le débat franco-allemand contemporain*

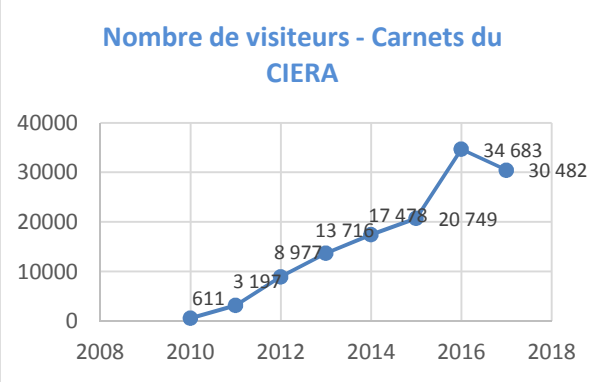
[31] http://trivium.revues.org/index.html

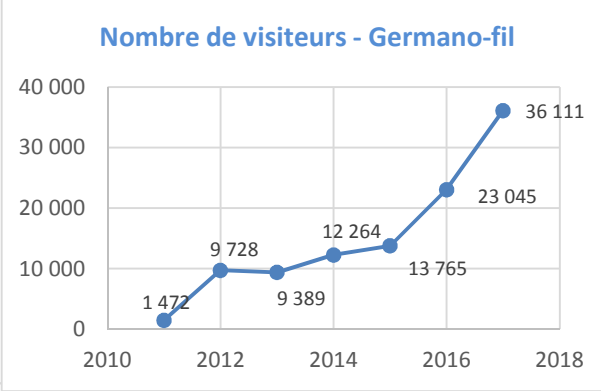
Les publications électroniques sur OpenEdition

Les publications électroniques du CIERA sont sans exception diffusées via les plates-formes d'OpenEdition : la revue *Trajectoires* ainsi que les blogs *Carnets de recherche du CIERA* et *Germano-fil*, pendant du blog *Franco-fil* (alimenté par l'Institut historique allemand de Paris).

De ce fait, ces publications profitent pleinement de la croissance et de l'internationalisation d'OpenEdition. À titre d'exemple pour la revue *Trajectoires*, le total des visiteurs différents a évolué de 18 332 en 2010 à 60 738 en 2017, soit une augmentation de plus de 231 %.

L'évolution des chiffres pour les visiteurs différents des *Carnets du CIERA* et du blog *Germano-fil* présentent des croissances similaires.





Les statistiques de consultation de *Trajectoires* montrent aussi l'ancrage franco-allemand de la revue. La France et l'Allemagne sont chaque année les premiers pays de consultation des articles de la revue. La troisième place dans le top 10 des pays lecteurs de *Trajectoires* est le plus souvent occupée par les États-Unis, mais ce résultat doit être relativisé, car il compte sans doute beaucoup de visites de robots de fournisseurs de moteurs de recherche qui sont majoritairement localisés aux USA. L'internationalisation de la revue concerne avant tout les pays francophones (Canada, Belgique, Suisse, mais dans une moindre mesure aussi le Maghreb et des pays d'Afrique). Lorsqu'on analyse la liste complète des pays des lecteurs de *Trajectoires*, on observera une évolution de 75 pays différents en 2010 à 115 pays différents en 2017.

La croissance et l'internationalisation des visites sur les différents blogs du CIERA sont dues au fait que les contenus des plates-formes d'OpenEdition sont interopérables et largement relayés. Elles sont référencées dans des moteurs de recherches spécialisés comme ISIDORE[32] et BASE SEARCH[33] ou moissonnées par OpenAIRE (Open Access Infrastructure for Research in Europe) qui est un projet visant à mettre en œuvre le libre accès à l'information scientifique à l'échelle européenne[34].

OpenEdition coopère pour sa plate-forme revues.org (intitulée désormais journals.openedition.org) avec le Directory of Open Access Journals (DOAJ)[35], une base de données bibliographiques qui recense les périodiques scientifiques en ligne qui correspondent à des critères de qualité et de libre accès. Les articles de la revue *Trajectoires* y sont donc aussi référencés.

---

[32] https://www.rechercheisidore.fr
[33] https://www.base-search.net
[34] http://leo.hypotheses.org/12612
[35] https://doaj.org/

La croissance importante des statistiques de consultation s'explique aussi par le fait qu'OpenEdition est intégré dans les infrastructures numériques des bibliothèques universitaires en France et dans le monde. L'offre Freemium proposée par OpenEdition y joue un rôle déterminant qui consiste à rendre accessibles les textes en libre accès au format HTML pour tout internaute et de réserver les formats détachables (PDF et ePub) uniquement pour les utilisateurs des institutions abonnées. Cette offre est mise en valeur sur les site internet des bibliothèques abonnées et attire ainsi des lecteurs supplémentaires vers la revue *Trajectoires* tout en apportant un petit revenu financier à la revue, puisque les gains de l'offre Freemium sont en partie et proportionnellement aux statistiques de consultation reversés aux revues participant à l'offre.

D'autres systèmes de résolveur de liens (360 Link, produit par Serials Solutions) ou de bouquets de ressources électroniques (EBSCO Discovery, Ebsco AtoZ) sont utilisés par de nombreuses bibliothèques à travers le monde et contribuent à la croissance de consultation des plates-formes. Un résolveur de liens est un outil permettant aux usagers des bibliothèques d'accéder à des ressources électroniques. Il s'appuie sur le catalogue des collections utilisées par la bibliothèque. Il redirige l'utilisateur vers la source d'un document et, s'il existe, vers son texte intégral.[36] [37] [38]

Trajectoires

La revue des jeunes chercheurs *Trajectoires* a été initiée en 2007 par un groupe pionnier de doctorants du CIERA, sous la houlette du lecteur de l'époque, Falk Bretschneider. Le comité de rédaction est composé de huit jeunes chercheurs du CIERA, sept doctorants et un post-doctorant, et coordonné par la lectrice DAAD au CIERA. En raison du départ anticipé d'Anne Seitz en novembre 2016, le poste de rédactrice en chef a été confié, pour le numéro 11, à Marie-Alexandra Schneider, ancienne responsable du programme master du CIERA et membre du comité de rédaction. La parfaite régularité avec laquelle tous les ans, sans interruption, les différents rédacteurs en chef ont pu mobiliser un comité de rédaction, partiellement renouvelé à plusieurs reprises en raison des évolutions de carrière rapide de ses membres, et un comité scientifique composé de chercheurs confirmés très sollicités de toute part, est suffisamment rare et exemplaire pour être soulignée.

Le comité de rédaction est pleinement souverain dans le choix du dossier thématique, des appels à contribution, la sélection des articles et le travail éditorial en lien avec les auteurs. Après une première relecture commune des deux comités de lecture (le comité de rédaction et le comité scientifique de la revue, composé d'anciens rédacteurs de *Trajectoires* et d'enseignants-chercheurs issus des établissements membres du CIERA), il revient au comité de rédaction d'effectuer la relecture des versions remaniées. Une troisième instance de relecture, le « comité de lecture », a été créée en 2016 et est composée de spécialistes ne faisant pas partie de la rédaction mais sollicités pour la relecture ponctuelle d'un article en lien avec leur domaine de recherche, et en binôme avec un membre de la rédaction. La publication requiert l'aval des trois comités. La procédure est très coûteuse en temps et énergie, mais semble adaptée pour répondre à la fois aux besoins des (parfois très) jeunes chercheurs et aux exigences scientifiques de *Trajectoires*.

Les numéros hors-série

Face à la demande accrue de jeunes chercheurs souhaitant publier des travaux collectifs issus de rencontres scientifiques qu'ils avaient organisés et pour répondre à l'ambition partagée entre le CIERA, le Centre Marc Bloch et l'Institut franco-allemand de sciences historiques et

[36] http://leo.hypotheses.org/9683
[37] http://leo.hypotheses.org/6956
[38] http://leo.hypotheses.org/6871

sociales (IFRA/SHS) de mutualiser une partie de leurs instruments et ressources, il a été proposé de publier des numéros hors-série dans la revue *Trajectoires*. Ces numéros, qui ne devraient pas excéder deux par an au maximum, sont édités sous la responsabilité des directeurs et directrices de chacune des trois institutions partenaires. Les projets de numéros hors-séries sont soumis à l'accord préalable du comité de rédaction de *Trajectoires* qui reste souverain dans la tenue de sa revue. En 2017, deux numéros hors-série ont ainsi été publiés sous la houlette du CIERA : « Comtes et abbayes dans le monde franc (Francie occidentale, Francie orientale et Bourgogne). Fin IXe – fin XIe siècle », sous la direction de Tristan Martine, et « Pratiques de frontière: Contrôle et mobilité en interaction de 1870 à nos jours », sous la direction de Irina Mützelburg, Christina Reimann et Gesine Wallem.

Les ateliers Trajectoires

Le travail de correction acharné des rédacteurs de *Trajectoires* a incité ces derniers à proposer en 2016 un atelier d'accompagnement à la rédaction des articles sélectionnés pour le dossier thématique. L'atelier, qui sera reconduit en 2018, vise à la fois à approfondir certaines dimensions théoriques du thème retenu pour le dossier, à travailler par l'échange et le commentaire croisé les projets d'articles, et à transmettre quelques conseils pratiques et méthodologiques sur la rédaction d'articles scientifiques (voir ci-dessus).

Dossier thématique « Non ! Nein ! Manifestations et traductions du refus »

Le dossier thématique du numéro 11 porte sur « Non ! Nein ! Manifestations et traductions du refus » et rassemble huit articles, qui ont été sélectionnés parmi les 26 propositions reçues suite à l'appel à contributions. Les contributions de ce onzième numéro thématique sont réunies non seulement par un chapeau thématique commun, mais également par une approche à la fois littéraire et historique.

La rubrique « Perspectives », permettant aux jeunes chercheurs de publier des articles sur des thèmes variés, souvent issus de leur travail de thèse, compte cette année 3 articles, pour 7 propositions initiales. Les articles de « Perspectives » sont ainsi issus de différents ancrages disciplinaires (science politique, histoire, littérature, histoire de l'art). Le déséquilibre quantitatif vis-à-vis du dossier thématique invite à s'interroger sur les possibilités d'accroître la visibilité de cette rubrique.

La rubrique « Synthèses » offre aux jeunes docteurs ayant soutenu leur thèse dans l'année une vitrine leur permettant de publier le résumé de leur travaux. Les jeunes docteurs du CIERA sont nombreux à apprécier ce moyen offrant plus de visibilité à leurs recherches. Ainsi, le numéro actuel réunit six résumés.

Autres travaux du CIERA

Six ouvrages issus de programmes formation-recherche ou de manifestations scientifiques organisées dans le cadre des activités du CIERA, dont deux ont bénéficié d'une aide à la publication du CIERA, sont parus en 2017.

- *Cote à côte : Berry-au-Bac dans la Première Guerre mondiale. Perspectives franco-allemandes sur les fronts de l'Aisne*, Fabien Théophilakis (dir.), Peter Lang Verlag, 2017
- *Entreprises, entrepreneurs et travailleurs pendant la Grande Guerre.* N°267 de la revue Guerres mondiales et conflits contemporains, 2017/3.
- *La transition énergétique. Un défi franco-allemand et européen*, Solène Hazouard, René Lasserre (dir.), Cergy-Pontoise, Éditions du CIRAC, 2017.
- *Marx jeune-hégélien*, Frank Fischabch (dir.), Les Cahiers philosophiques de Strasbourg n°41/2017

— *Governance and Representation of hazardous activities: a Franco-German and European approach*, Bernhard Kresse & E. Lambert Abdelgawad (dir.), electronic book of the University of Hagen, 2017
— *The Nuremberg Trials. New Perspectives on the Professions*, Guillaume Mouralis, Marie-Bénédicte Vincent (dir.), comparativ. Zeitschrift für Globalgeschichte und verlgeichende Gesellschaftsforschung, Ausgabe 4/16

Quatre autres ouvrages issus d'un programme formation-recherche et ayant reçu une aide du CIERA en 2017, sortiront en 2018.

Une publication issue d'un colloque junior a également vu le jour en 2017 :

— Patrice Arnaud, Fabien Théophilakis (dir.), *Gestapo et polices allemandes. France, Europe de l'Ouest, 1939-1945*, CNRS éditions, 2017

COMMUNICATION

Site internet

Le site Internet du CIERA dans sa version actuelle a été mis en ligne fin décembre 2016. Il est donc aujourd'hui possible de faire un bilan d'une année entière de fonctionnement avec le nouveau système.

Ce bilan s'avère très positif et le passage de l'ancien au niveau système s'est déroulé sans problème majeur. Le site institutionnel avec ses entrées principales « Le CIERA », « Formation », « Mobilité », « Recherche » et « Publications » présente l'institution et ses activités phare qui sont détaillées dans les sous-menus dépliants ainsi qu'en bas de page. Au centre de la page d'accueil a été placé un bloc axé sur les publics et groupes destinataires des offres du CIERA.

Cette architecture répond à la volonté de mettre l'utilisateur au centre de la navigation du site. Chaque groupe d'utilisateur a ainsi accès aux principales offres le concernant en un seul clic. Le bloc « Actualités » du CIERA et de ses programmes met l'accent sur les manifestations à venir ainsi que les délais de candidatures proches au sein des programmes du CIERA. Dans cette même partie d'actualité de la Une du site du CIERA sont également relayées les annonces de manifestations émanant des activités des chercheurs du réseau CIERA ou d'institutions partenaires.

Chaque chercheur répertorié et chaque étudiant ou doctorant inscrit au CIERA a facilement accès à son compte et aux informations le concernant avec la possibilité de les modifier.

Le CIERA lance une fois par an un appel à réinscription pour les étudiants/doctorants et d'actualisation du répertoire pour les chercheurs. De plus, lors de chaque candidature (aides à la mobilité, programmes de formation recherche ou participation à une manifestation du CIERA), le public est amené à actualiser ses données.

Les efforts de développement en 2017 ont été concentrés sur la mise à jour et les évolutions des fonctionnalités de l'intranet afin que la saisie d'information externe par les utilisateurs du site s'articule au mieux avec la gestion de l'information en interne. Le nouveau système contribue donc à fluidifier la circulation de l'information entre le réseau des étudiants, doctorants et chercheurs et le CIERA.

Lettre d'information

La lettre d'information du CIERA a continué à remplir pleinement sa fonction de plate-forme d'information. Elle connaît aujourd'hui à peu près 4 000 abonnés. Repensée en lien avec le site web du CIERA, la lettre d'information est désormais envoyée grâce à un service spécialisé qui permet plus de souplesse dans les types d'envois et offre surtout un outil perfectionné d'analyse et de gestion des mailings.

Espace collaboratif agora

L'espace collaboratif du CIERA[39], développé avec le logiciel libre Agora-Project, est régulièrement utilisé pour les différentes manifestations du programme doctoral et pour la préparation de la revue *Trajectoires*. Cet outil web propose un appui précieux au travail en réseau. Il offre aux participants, souvent très dispersés géographiquement, un espace d'échanges de documents, leur permettant de mieux préparer les travaux en amont des rencontres scientifiques et de poursuivre la collaboration en aval, en vue, par exemple, d'une publication.

[39] http://claroline.cerimes.fr/agora

Les réseaux sociaux Facebook et Twitter

Être bien positionné sur les réseaux sociaux permet au CIERA d'optimiser sa présence et sa visibilité sur internet, de partager son expertise, de développer les interactions avec sa communauté (doctorants, chercheurs, enseignants, institutions partenaires) et de fédérer son réseau.

Avec près de 1 650 mentions « J'aime » la page Facebook du CIERA continue à drainer un nombre toujours plus grand d'utilisateurs « fans ». Ce réseau social vient en appui de la lettre d'information du CIERA, soit en donnant un coup de projecteur sur certaines actualités ciblées du CIERA, soit en relayant une annonce ou une information qui, sans avoir de lien direct avec le programme du CIERA, est susceptible d'intéresser son public. Dans le premier cas, l'intérêt de la page Facebook comme outil de communication se confirme puisque les visites entrantes sur le site web du CIERA via le réseau Facebook occupent la troisième place après les résultats de recherches Google et l'entrée directe de l'URL www.ciera.fr.

La page Facebook du CIERA permet d'autant plus d'élargir le champ de communication du Centre au-delà des abonnés à la lettre d'information, que les actualités qui y sont publiées sont aimées, commentées, voire partagées et donc ainsi retransmises par les internautes eux-mêmes. La portée des publications profite de cette « viralité » de l'information. Les publications de la page atteignent en moyenne 700 personnes, les plus populaires touchent jusqu'à 2 000 personnes, certaines ont même atteint près de 5000 personnes. Cet effet de « viralité » est d'autant plus bénéfique que les « fans » du CIERA contribuent à développer l'audience de la page, soit en invitant directement d'autres internautes à aimer la Page CIERA, soit en postant des publications sur la Page CIERA, attirant ainsi leurs amis sur la page Facebook.

Le compte Twitter du CIERA, quant à lui, était jusque-là surtout utilisé pour relayer automatiquement les informations publiées sur le site Internet du CIERA et ouvrir ainsi davantage de canaux de diffusion dans les réseaux sociaux. Conscient des enjeux du *community management* dans le monde universitaire et de la recherche, notamment à travers les réseaux sociaux, le CIERA a décidé, à la rentrée 2017, de réactiver, de manière engagée et ciblée, son compte Twitter. Les inscrits et les partenaires sont très actifs sur ce réseau social, il est donc naturel d'y occuper une place dynamique pour se rapprocher d'eux.

Groupe alumni

Le réseau des alumnis du CIERA, formalisé de manière très légère en un groupe Facebook qui réunit aujourd'hui près de 120 personnes, est toujours activement animé par une ancienne, domiciliée actuellement à Berlin.

Les anciens doctorants du CIERA sont par ailleurs sollicités régulièrement pour intervenir dans les manifestations organisées par le centre : séminaires en direction des étudiants de master, doctorants et post-doctorants, conférences « CIERA Hors les murs ». Ceux et celles qui exercent leur activité professionnelle dans le secteur de la recherche et de l'enseignement supérieur, la majorité d'entre eux, restent également en lien avec le CIERA via le répertoire de la recherche dont la mise à jour peut être opérée tout au long de l'année par les personnes mêmes qui y sont enregistrées.

L'année 2017 a été plus particulièrement consacrée à la réflexion sur le développement du réseau des anciens du CIERA dans le but d'offrir une interaction plus forte encore entre le CIERA et ses anciens inscrits.

RAPPORT DE GESTION

À des fins de meilleure lisibilité et de plus grande cohérence, le rapport de gestion établi conformément au décret 2012-246 sur la gestion budgétaire et comptable publique, est adossé au rapport annuel d'activité du CIERA.

La partie consacrée par ce rapport de gestion à l'activité budgétaire du GIP s'appuie sur la comptabilité analytique mise en œuvre par le CIERA depuis l'année 2006. Le rapport sur le compte financier présenté par l'agente comptable du CIERA est établi selon les principes de de la comptabilité générale.

Vie de l'institution

L'année 2017 s'est partiellement déroulée sous le signe de la mobilité tant sur le plan matériel que sur le plan humain.

Travaux

D'importants travaux de rénovation, prévus de longue date, ayant démarré à la Maison de la recherche de Paris-Sorbonne au mois d'août 2016, le CIERA a dû quitter provisoirement ses locaux du cinquième étage pour s'installer en Sorbonne au mois de juillet 2016.

Le CIERA a continué en 2017 à consacrer une part d'énergie et de ressources considérable à son installation provisoire dans les locaux du bâtiment historique de la Sorbonne, rue Victor Cousin puis à sa réinstallation dans les locaux rénovés de la Maison de la recherche en mai 2017.

L'équipe administrative aura donc dû faire face à deux déménagements en moins de douze mois et s'adapter à un environnement de travail provisoire. La réintégration dans les locaux de la Maison de la recherche a été facilitée par le travail d'archivage précis qui avait pu être fait en 2016, mais a donné lieu également à une réorganisation matérielle de l'aménagement des bureaux dont une partie du mobilier commençait à présenter des signes de vétusté après plus de quinze ans d'utilisation quotidienne.

Ressources humaines

Les emplois des personnels directement recrutés par le GIP sur des fonctions transversales n'ont fait l'objet d'aucun changement notable.

Virginie Ransinan, chargée de communication, du programme d'aides à la mobilité et des colloques juniors, ainsi qu'Annette Schläfer, webmestre chargée du système d'information, ont toutes deux souhaité continuer à bénéficier d'un aménagement de leur rythme de travail à temps partiel (80 %) pour raisons familiales.

Les postes occupés respectivement par Souaad Delalande, chargée de la comptabilité, et Isabelle Schäfer, assistante administrative, sont quant à eux des emplois à temps complet.

Une stagiaire, étudiante en master à l'ENS de Lyon et l'université Sorbonne Nouvelle, Valentine Bonnefoy, est venue prêter main forte à l'équipe du 15 janvier au 15 avril 2017

En revanche, l'équipe de direction et les emplois pédagogiques de l'équipe de coordination ont été soumis à quelques aléas en cours d'année.

Jay Rowell, directeur-adjoint du CIERA depuis 2006, a été nommé durant l'hiver 2017 vice-président recherche délégué aux SHS auprès de Michel Deneken, président de l'Université de Strasbourg. Après dix années d'engagement fidèle et constant auprès du CIERA, Jay Rowell a passé le flambeau en mars 2017 à Karim Fertikh, ancien doctorant du CIERA, responsable de

projet dans « Saisir l'Europe » et maître de conférences en science politique à l'Université de Strasbourg.

Le poste de responsable du programme doctoral est resté non pourvu pendant neuf mois après le départ d'Anne Seitz, maître de langues à l'EHESS et *Fachlektorin* du DAAD en novembre 2016. Le calendrier universitaire ne permettait pas en effet d'opérer un nouveau recrutement avant le printemps 2017 pour une prise de poste à la rentrée suivante. C'est ainsi que Lucia Aschauer a pu être recrutée comme maître de langues à l'EHESS en tant que *Fachlektorin* du DAAD et prendre ses fonctions au CIERA le 1er septembre 2017.

Bien que les séminaires du programme doctoral aient été planifiés par Anne Seitz avant son départ, une grande partie de ses tâches ont été réparties sur l'ensemble des membres de l'équipe de direction et l'équipe administrative de décembre 2016 à juillet 2017 afin d'éviter des ruptures d'activité au niveau du pivot central du CIERA que représente le programme doctoral.

Catherine Robert, titulaire du poste de maître de conférences partiellement mis à disposition du CIERA par l'Université Paris-Sorbonne, a repris en septembre 2017 ses fonctions à Paris après quatre années de détachement au Ministère des affaires européennes et étrangères. Elle est chargée du développement du programme master ainsi que des conférences du CIERA Hors les murs à Paris. La responsabilité du programme master était assurée jusqu'à son retour par Agathe Bernier-Monod.

Enfin, Marcel Boldorf, professeur d'études germaniques à l'université Lyon 2, dont le poste était également partiellement mis à disposition au CIERA afin d'assurer la coordination du pôle rhône-alpin du GIP en y développant des activités propres, a souhaité reprendre pleinement ses activités d'enseignant-chercheur à Lyon 2. La coordination du pôle rhône-alpin a été confiée en septembre 2017 à Sebastian Türk, ATER à Lyon 2, par la présidence de son université, après concertation avec le CIERA.

Les postes occupés par des personnels enseignants partiellement mis à disposition par l'EHESS, Paris-Sorbonne, Lyon 2 et Sciences Po continuent à fournir un appui indispensable au bon déroulement des activités du CIERA. Leur double casquette contribue par ailleurs à renforcer considérablement les liens entre le CIERA et ses établissements membres.

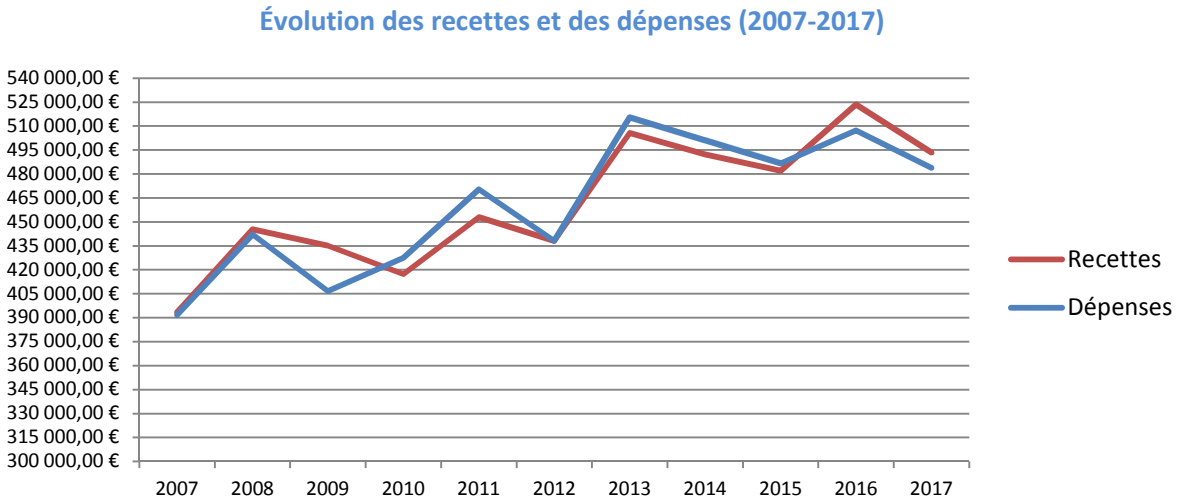
Face au renouvellement partiel de l'équipe du CIERA, une journée de séminaire a été proposée le 18 septembre 2017 pour permettre à ses membres d'une part de mieux faire connaissance et d'autre part d'échanger à bâtons rompus sur le programme d'activité. Cette journée de rentrée a été l'occasion d'un véritable remue-méninge faisant émerger des pistes de développement dont certaines ont été mises en œuvre dans la foulée.

Une fois de plus, en 2017, l'équipe du CIERA a fait preuve d'un engagement exceptionnel et sans faille.

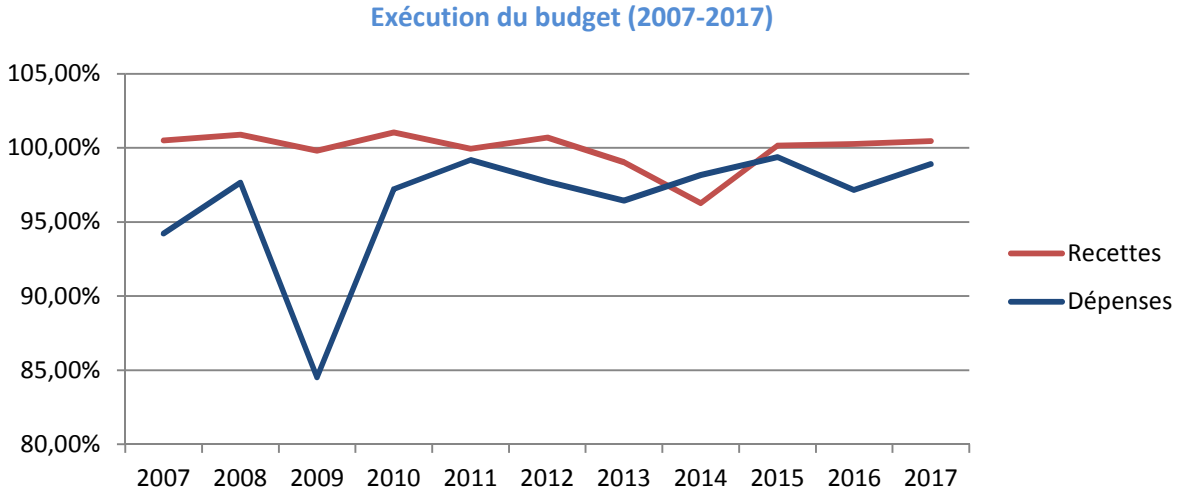
Budget

Le volume d'activités de l'année 2017 se traduit en chiffres par une diminution du budget de fonctionnement de l'ordre de 3 %. Cette évolution n'est pas alarmante. Elle est l'expression d'une part d'un retour à la normale après une année 2016 qui avait connu des recettes exceptionnellement élevées et d'autre part d'un tassement très relatif de l'activité qui peut trouver ses causes dans une équipe réduite et une installation provisoire pendant la durée des travaux.

En dix ans (2007-2017), les recettes du CIERA ont augmenté de 25 % et les dépenses de 21 % :



L'exécution du budget en recettes et en dépenses a été stable autour de 98 % en moyenne :



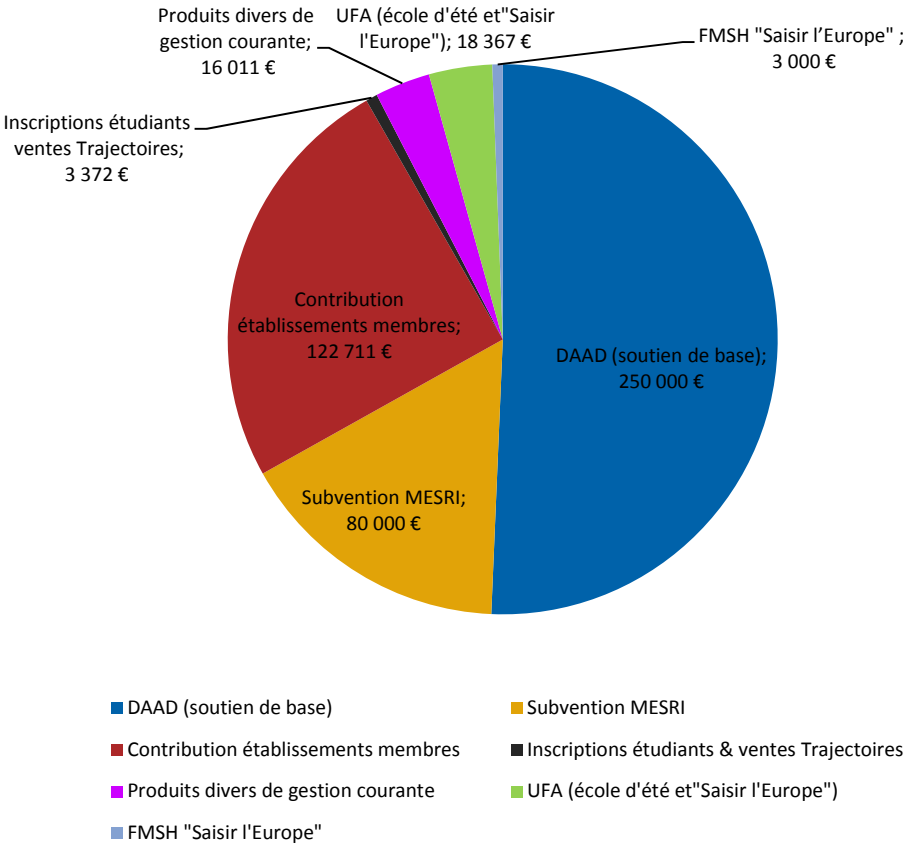
Recettes

D'un montant de 493 461 € fin 2017, les recettes ont diminué de 6 % par rapport à l'année 2016. Cette baisse s'explique par le caractère exceptionnel du versement par le DAAD d'un reliquat de 37 500 € remontant à la création du GIP en 2001.

Structure des recettes

La structure des recettes reste globalement stable, ses trois piliers étant constitué par la subvention annuelle du DAAD (250 000 € depuis le 1er juillet 2016), les contributions des établissements membres, suivies par la subvention du MESRI. Les recettes liées au fonctionnement du programme « Saisir l'Europe » se sont élevées à 6 367 €. Elles n'ont pas vocation à perdurer en 2018 puisque le programme s'est achevé officiellement achevé fin 2017.

Les produits divers de gestion courante proviennent principalement d'annulations de mandats correspondant à des subventions destinées à des programmes formation-recherche dont le bilan financier présenté en fin de parcours n'autorisait pas le versement complet du solde prévu initialement.



Les recettes ont été exécutées en 2017 très légèrement au-dessus de ce qui était prévu dans le dernier budget rectificatif (100,46 %), taux d'exécution habituel au CIERA durant ces dix dernières années.

Dépenses

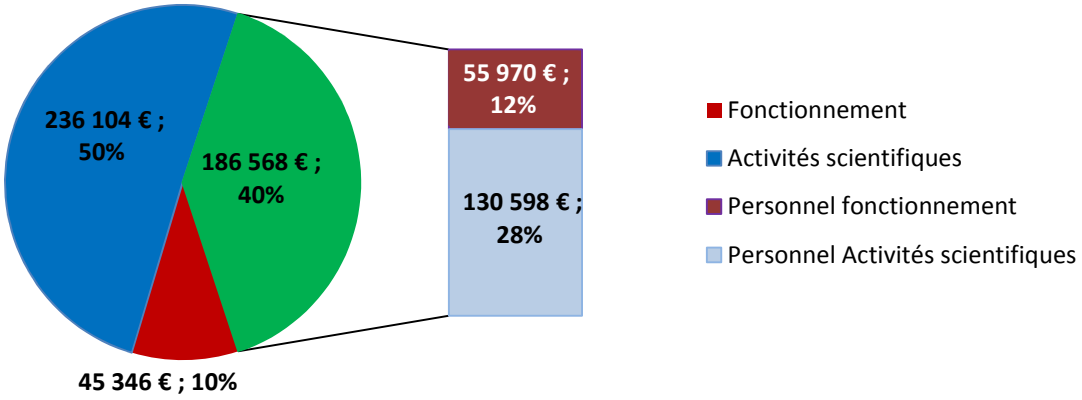
Avec un volume global de 489 992 €, les dépenses ont été exécutées à 99 % par rapport au second budget rectificatif. Elles ont connu en 2017 une diminution de 3,41 % par rapport à l'année précédente. Rien d'alarmant à observer dans cette légère baisse qui reflète elle aussi un retour à la normale après une année de dépenses plutôt exceptionnelle en 2016 avec l'école d'été trinationale, de nécessaires mais coûteuses missions outre-Atlantique et l'actualisation de nombreux supports de communication. La réinstallation du CIERA dans les locaux de la rue Serpente a nécessité en 2017 l'achat de petit mobilier et de fournitures qui ne devraient pas faire l'objet de nouvelles dépenses en 2018.

Entre 2007 et 2017, les dépenses ont augmenté de 21 %.

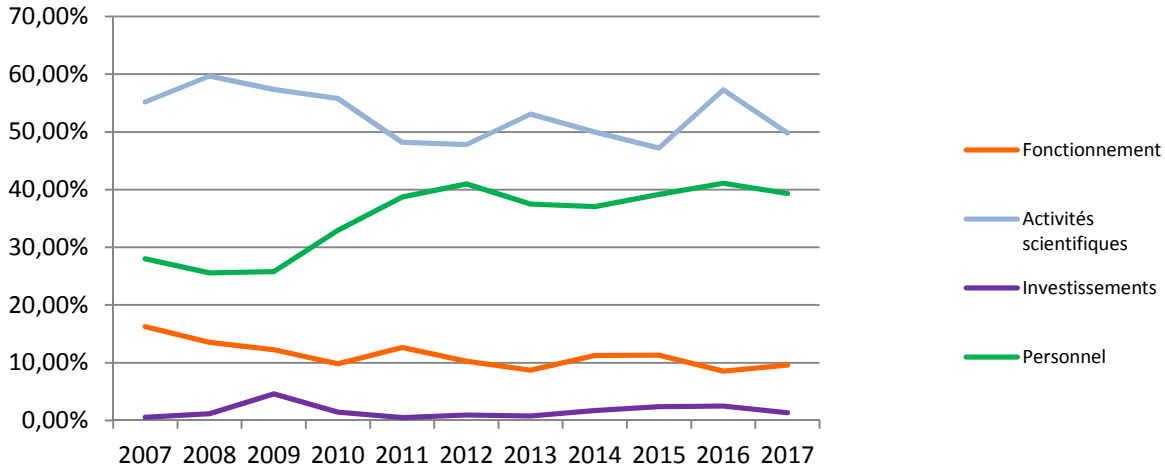
Structures des dépenses

Bien que globalement la structure des dépenses reste stable d'une année sur l'autre, la part consacrée aux activités scientifiques a baissé en 2017 de deux points par rapport à l'année 2016 pour englober toutefois 50 % des dépenses. Cette baisse s'explique par le fait que des dépenses considérables induites par le déménagement en 2017 sont intégrées en partie dans le fonctionnement, que l'organisation de l'école d'été au Moulin a engendré des frais moins importants que l'école d'été trinationale de 2016, et que le programme de missions états-uniennes du CIERA n'avait pas lieu d'être cette année. La part des dépenses de personnel quant à elle est restée stable.

Structure des dépenses 2017



Évolution des postes analytiques 2007-2017



Dépenses liées aux activités scientifiques

Le soutien à la recherche (programmes formation-recherche et colloques juniors) ainsi que le soutien à la formation (programme doctoral, programme « master » et école d'été) constituent 50 % des dépenses liées aux activités scientifiques (118 923 €).

Les aides à la mobilité absorbent 32 % des dépenses liées aux activités scientifiques contre 30 % en 2016. Cette légère augmentation est uniquement proportionnelle aux autres dépenses puisqu'en valeur absolue (70 050 €), le volume global des bourses attribuées a baissé de 5 200 € en raison de défections de dernière minute.

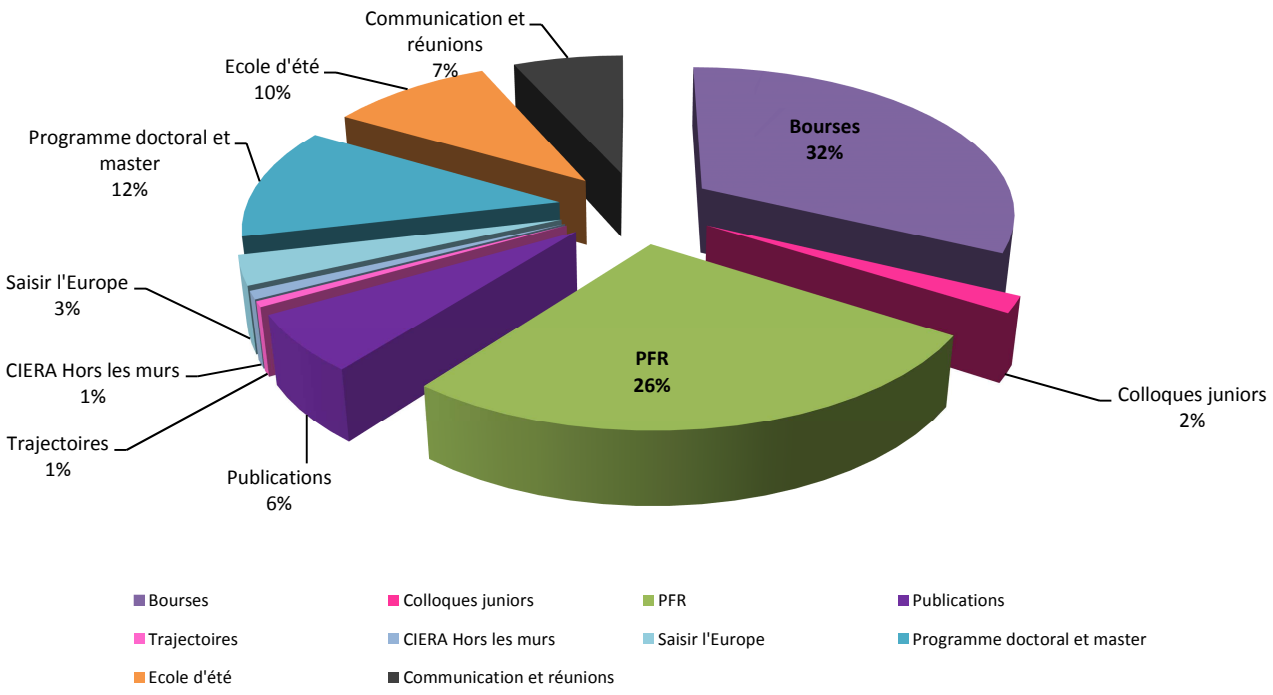
Le poste CIERA « Hors les murs » rassemble les conférences « grand public » ainsi que la participation au congrès de la GSA. Il a engendré bien moins de dépenses que l'année précédente puisque le programme 2017 n'a pas nécessité autant de déplacements transatlantiques de l'équipe alors que le nombre de conférences « grand public » du CIERA organisées en France a été plus élevé.

L'organisation du séminaire de jeunes chercheurs du Moulin d'Andé en juillet 2017 a généré des dépenses à hauteur de 23 325 €. Il est vrai que ce coût a été couvert partiellement par une subvention de l'Université franco-allemande.

Les dépenses occasionnées par les différentes réunions du comité de rédaction de *Trajectoires* sont restées dans un cadre très modeste puisqu'elles n'ont pas atteint 1 500 €. Les autres publications quant à elles ont augmenté : un nombre plus important d'aides à la publication a été accordé par le CIERA à des programmes formation-recherche achevés et la série Dialogiques a pu être relancée.

La clôture du projet « Saisir l'Europe » a engendré des frais plus importants que l'année précédente (7 411 €), notamment en ce qui concerne le soutien à la publication des ouvrages collectifs et la participation au colloque de clôture de novembre 2017.

Répartition des dépenses liées aux activités scientifiques 2017



Investissements

7 000 € ont été budgétés en 2017 pour financer des investissements. La hauteur des crédits budgétés était justifiée par le fait que tous les investissements prévus en 2016 n'avaient pas pu être réalisés en raison du report de l'installation du GIP dans les locaux de la rue Serpente. Le mobilier qui devait être remplacé l'a été à hauteur de 4 108 €. 2 050 € ont été consacrés à l'acquisition d'un nouvel ordinateur portable destiné à être utilisé lors des différentes manifestations du CIERA et d'un poste informatique pour la nouvelle responsable du programme doctoral, Lucia Aschauer. Le total des investissements réalisé s'élève à 6 158 €, soit 88 % de la somme totale prévue dans le dernier budget rectificatif.

CONCLUSION

Au Moulin d'Andé, l'été dernier, quatre groupes de doctorants s'étaient formés eux-mêmes pour élaborer, chacun, un projet scientifique autour du thème de la frontière ainsi qu'une façon originale et collective de proposer ce projet. Le vendredi 7 juillet au matin, sur la scène de la salle de théâtre que tend à ses hôtes ce centre culturel hors du commun, ces quatre collectifs éphémères ont offert à ceux qui étaient présents un de ces moments où la recherche et l'enseignement s'accomplissent dans l'inventivité, la surprise, l'émotion et une certaine forme de bonheur. Tous composés d'étudiants qui ne se connaissaient pas quatre jours plus tôt, combinant de jeunes chercheuses et chercheurs venus de nombreux horizons, mêlant plusieurs disciplines, ces groupes n'avaient pas la tâche facile – et la « barrière linguistique » n'était pas l'obstacle le plus ardu à surmonter. Le travail préparatoire avait été intense, parfois conflictuel, dérouté par la nouveauté de l'exercice, peinant à déjouer les effets de spécialisation et de formalisation produits – déjà – par les disciplines et les socialisations française ou allemande sur des esprits si jeunes. Chacun de ces groupes, pourtant, parvint à sortir de lui-même, à passer outre les habitudes de ses acteurs, à trouver des objets, des questions, mais aussi des manières de penser objets et questions, qui puisse l'amener non à se réfugier sur un terrain neutre mais à s'affronter aux raisons pour lesquelles il est difficile de passer la frontière – et, plus encore, à inventer la manière de rendre compte ensemble de ces dépaysements et de ces recompositions.

Ces jeunes femmes et hommes ne liront sans doute pas ces lignes. Je veux pourtant les remercier – et sans doute ne suis-je pas le seul – de leurs efforts pour rendre réel, dans cette salle ensoleillée, le rêve du CIERA.

L'un de ces groupes avait choisi de confronter le thème de la frontière à celui du corps. Ces deux garçons et ces trois filles, inscrits (par le biais des cotutelles) à Göttingen, Toulouse, Weimar, Paris, Berlin, Lyon et Francfort-sur-l'Oder, et dans quatre disciplines – histoire, sciences de la culture, sociologie et arts du spectacle – avaient beaucoup de chemin à faire. Non pas pour simplement aller l'un vers l'autre, un trajet auquel on réduit un peu vite une internationalisation conçue comme le souriant forum d'une cité globale – mais bien pour construire ensemble l'itinéraire sans retour vers une science inconfortable. Les premiers pas qu'ils nous ont proposés furent un poème, un « cadavre exquis » par lequel chacun sans savoir où aller, mais avec la conviction qu'il ne pouvait y aller qu'en commun, avait mis ses mots dans les mots de l'autre. Ce sont deux mains différentes qui, par exemple, posent cette question : *Wenn der Weg sich teilt, was teilen wir ?*

Quand le chemin se partage, que nous reste-t-il en partage ? Lorsque s'achève un séminaire du programme doctoral, lorsque se termine un programme formation-recherche, quand le moment du retour est venu après une mobilité, qu'avons-nous acquis que nous n'avions pas ? La réponse n'est pas de celles qui s'imposent immédiatement. En reprenant les termes du bilan scientifique d'un de nos PFR, ces itinéraires « infusent les parcours professionnels de chercheurs dont il faut attendre les prochains projets pour savoir si l'expérience valait le coup d'être tentée ». Il est certain en tout cas qu'ils sont toujours des itinéraires vers soi-même. Ce qui reste en partage après avoir fait sienne la science de l'autre, est le dépaysement. Cette mise à distance de sa propre langue, de sa propre discipline, de tous les codes qui, au-delà de ce qu'il dit, forment et marquent un discours scientifique, c'est un surcroît d'incertitude – autant dire un surcroît de réflexivité, en acceptant de prendre le temps qu'il faut pour franchir l'étape de désorientation et de rejet qui peut l'accompagner. Un travail franco-allemand approfondi comporte toujours sa part de rugosité et d'irritation, car la réflexivité consiste aussi à surmonter les réflexes. Mais la conviction du CIERA est que ce travail (et le mot se charge ici de toutes ses facettes) offre à une science passant les frontières, parce qu'elle aperçoit dans le même mouvement ses propres frontières, un modèle d'internationalisation plus efficace que la version enchantée qui promeut uniquement l'unification, qui favorise la diffusion plutôt

que l'infusion. C'est pourquoi, soucieux de laisser le temps au temps, nous attachons tant d'importance, d'une part, à la complémentarité de nos programmes centrés autour de la formation doctorale, d'autre part, à l'entretien de nos réseaux qui favorisent l'approfondissement sur le long terme de l'expérience de dépaysement, et enfin à la stabilité de nos formules.

Un « cadavre exquis » est-il un modèle de la coopération franco-allemande ? Évidemment non. Mais peut-être en est-il un symbole, si l'on considère qu'en sciences humaines et sociales, toutes disciplines confondues, la langue reste notre instrument, notre objet, aussi notre obstacle. Nous efforçant sans cesse d'inventer une langue pour rendre compte des langages sociaux que nous manions, nous devons sans cesse désincarcérer notre langue scientifique sans pouvoir pour autant nous affranchir totalement de ses prisons vernaculaires – que nous reste-t-il, sinon nous déplacer constamment pour guetter notre proie. Au sens étymologique du terme, nous sommes tous des poètes pour parler de prosateurs ; et la frontière élastique entre notre langue instrument et nos langues objets est parente de celle qui sépare sociologie et histoire, France et Allemagne, ethnologie allemande et ethnologie française. C'est à ces frontières entremêlées que s'adresse l'objectif du CIERA : promouvoir une pensée dépaysée levant les yeux vers un horizon de réflexivité.

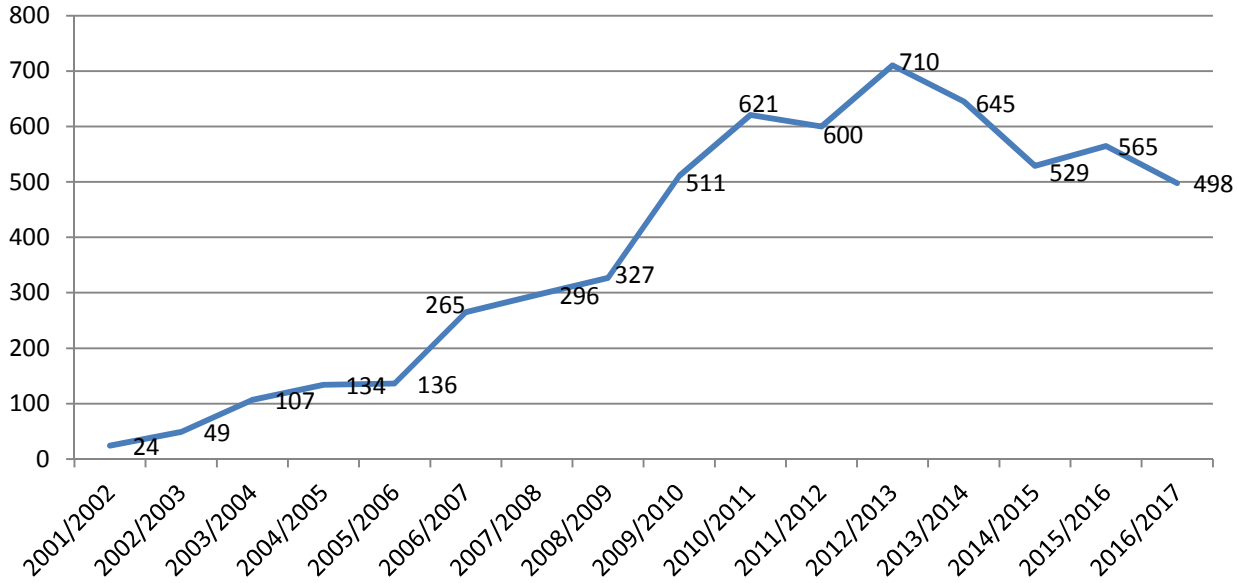
Un autre, qui fut l'un des artisans des accords de Locarno et d'une réconciliation franco-allemande, a bien mieux approché ces voisinages entre poésie, science et frontière. En ce jour d'été 2017 où un « cadavre exquis » a fait advenir un peu du rêve du CIERA, un autre texte, prononcé un soir d'hiver 1960 à Stockholm, s'est aussitôt imposé pour conclure ce rapport. Après avoir remercié pour leur attention les lecteurs et salué par avance les observations, les suggestions et les critiques que nous les prions de bien vouloir nous adresser, laissons donc la parole à Saint-John Perse :

« Au vrai, toute création de l'esprit est d'abord « poétique » au sens propre du mot ; et dans l'équivalence des formes sensibles et spirituelles, une même fonction s'exerce, initialement, pour l'entreprise du savant et pour celle du poète. De la pensée discursive ou de l'ellipse poétique, qui va plus loin, et de plus loin ? Et de cette nuit originelle où tâtonnent deux aveugles-nés, l'un équipé de l'outillage scientifique, l'autre assisté des seules fulgurances de l'intuition, qui donc plus tôt remonte, et plus chargé de brève phosphorescence ? La réponse n'importe. Le mystère est commun. [...] Aussi loin que la science recule ses frontières, et sur tout l'arc étendu de ces frontières, on entendra courir encore la meute chasseresse du poète ».

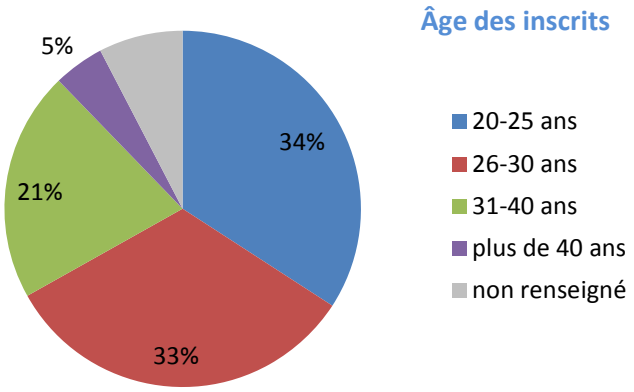
ANNEXES

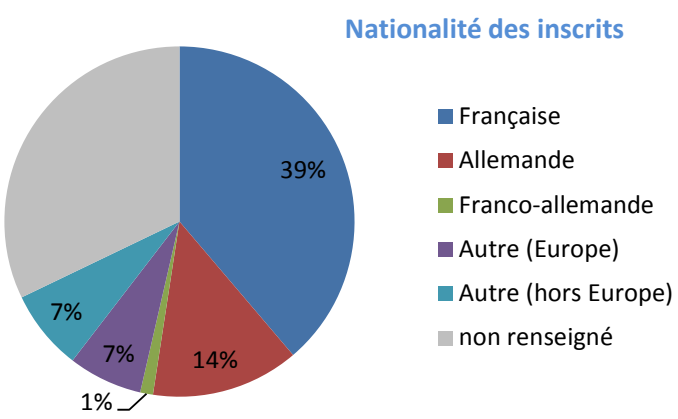
ANNEXE 1 : RESEAU DES INSCRITS

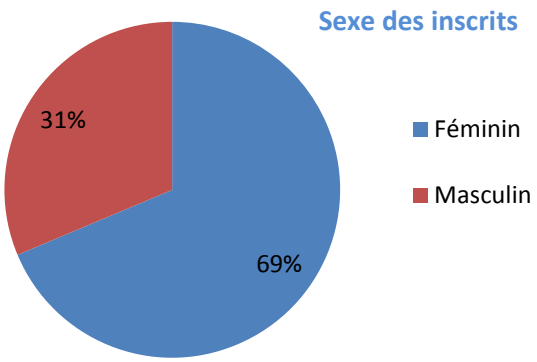
Évolution du nombre d'inscrits



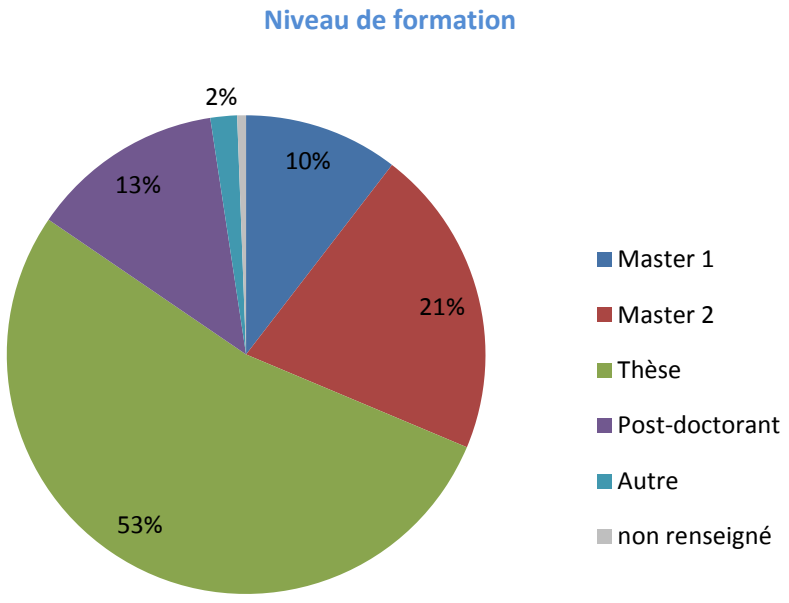
Profil des inscrits

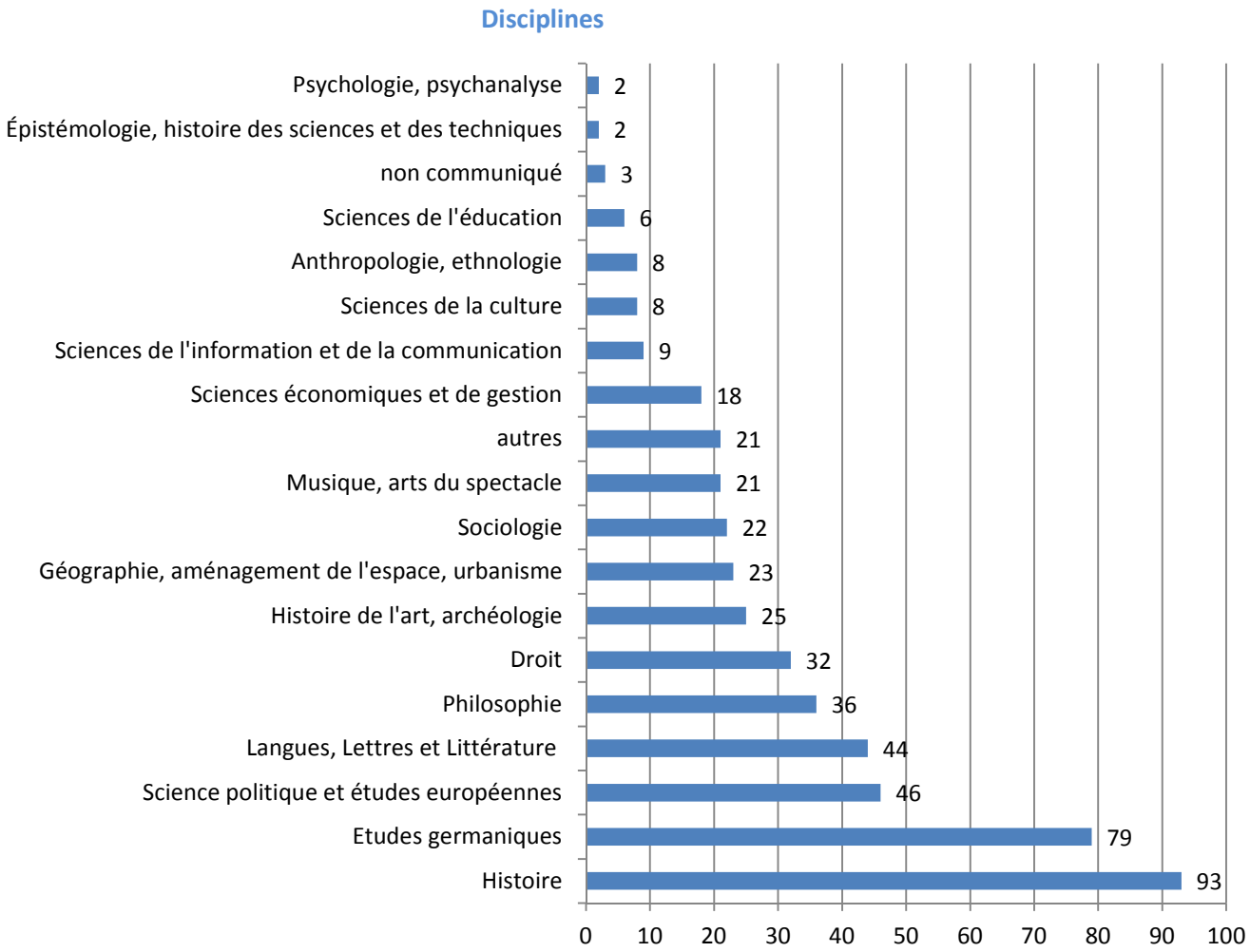






Niveau de formation et disciplines des inscrits



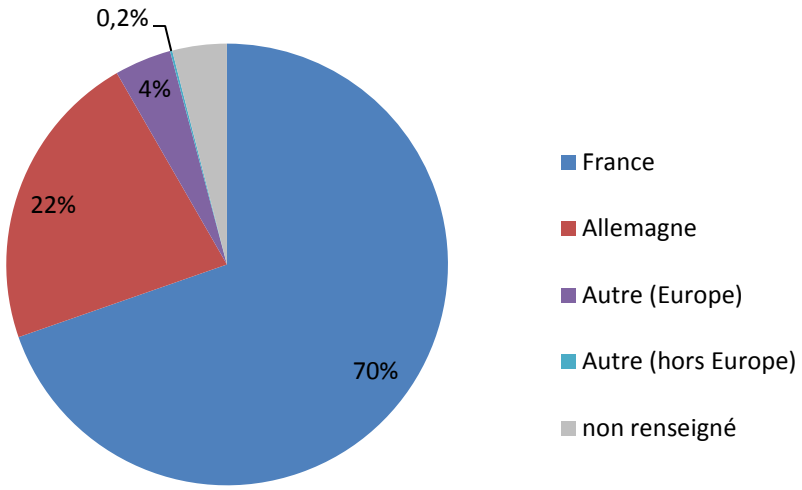


Rattachement universitaire

Détail par établissement membre

	Nombre d'inscrits	%
Université Paris-Sorbonne	54	
Université Paris I - Panthéon-Sorbonne	41	
Université de Strasbourg	32	
École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	27	
École normale supérieure de Lyon (ENS Lyon)	21	
Sciences Po	21	
Université Lumière-Lyon 2	18	
École normale supérieure (ENS)	18	
Université de Cergy-Pontoise	4	
Institut d'études politiques de Grenoble (IEP)	2	
Total établissements membres	**238**	**48 %**[40]

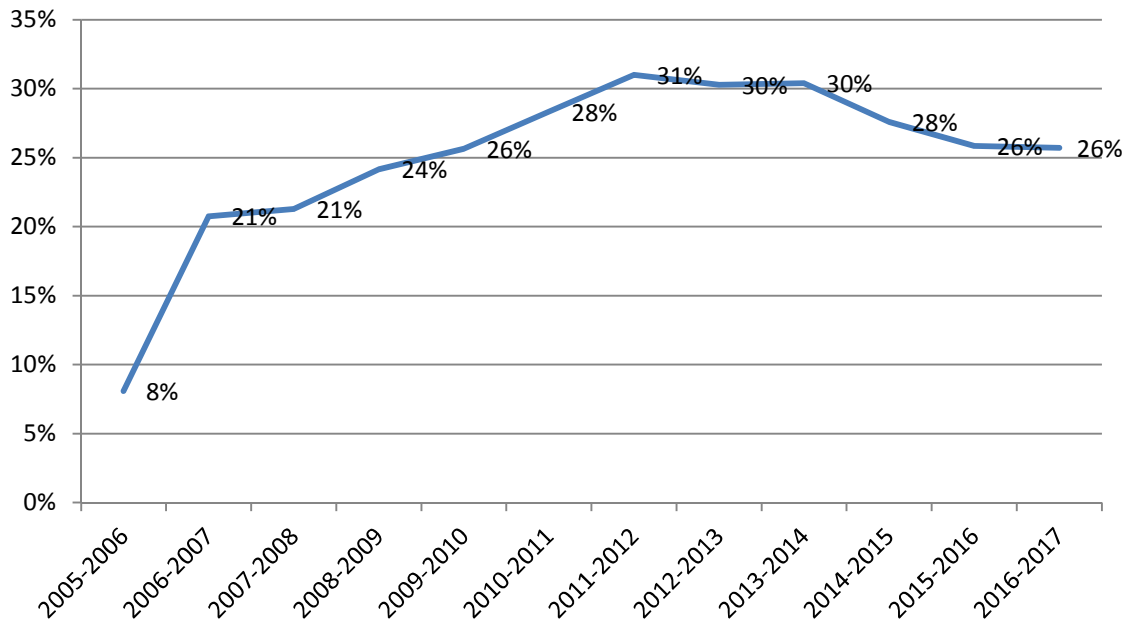
Pays de rattachement universitaire



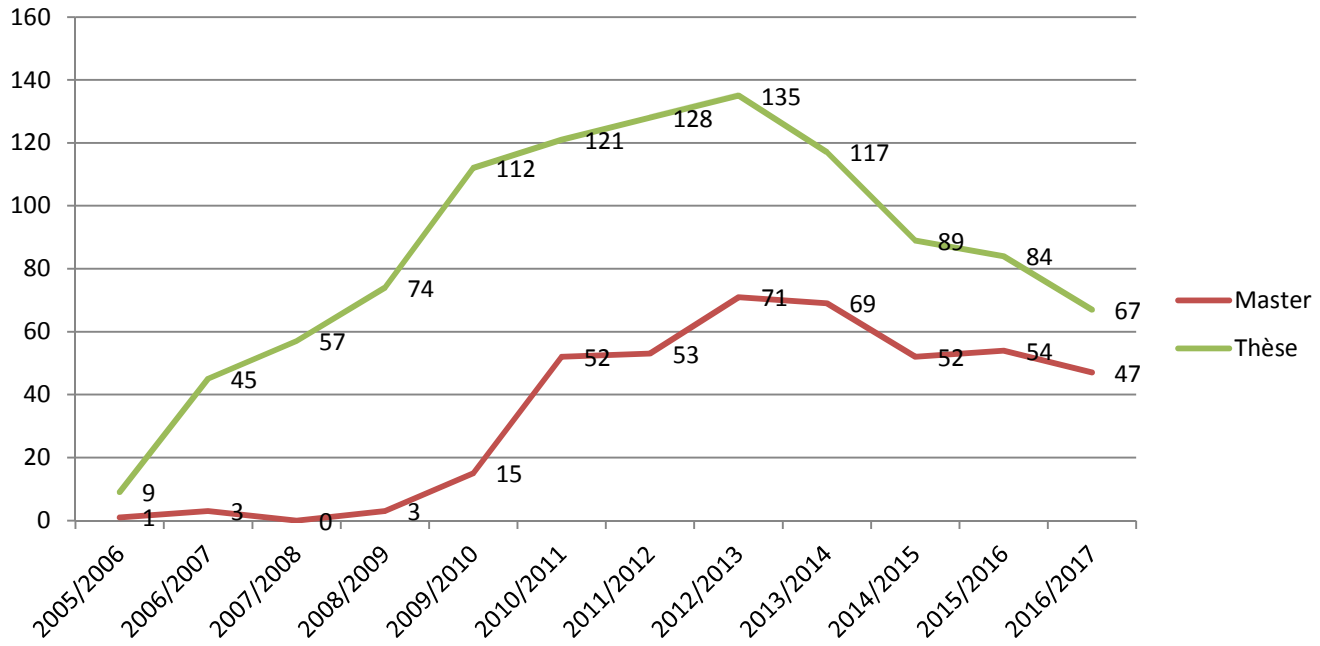
[40] Sur un total de 498 inscrits.

Inscrits en double-diplôme ou cotutelle

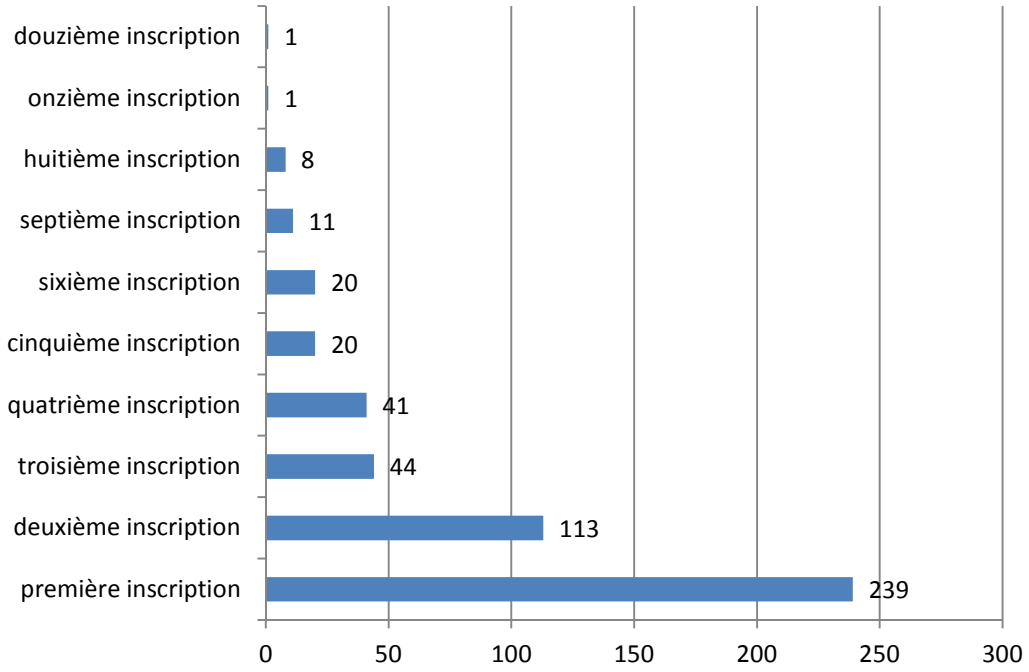
Evolution du taux d'inscrits en double-diplôme ou cotutelle



Evolution du nombre d'inscrits en double-diplôme ou cotutelle par niveau de formation



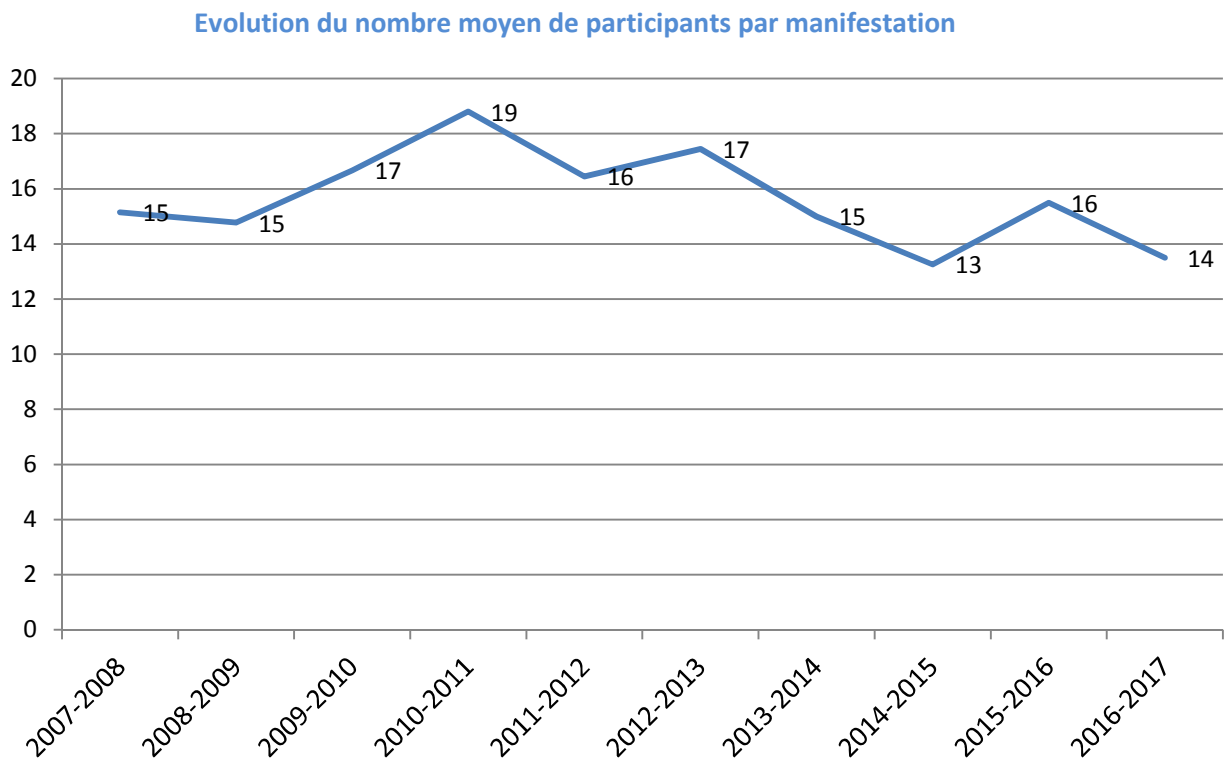
Renouvellement des inscriptions



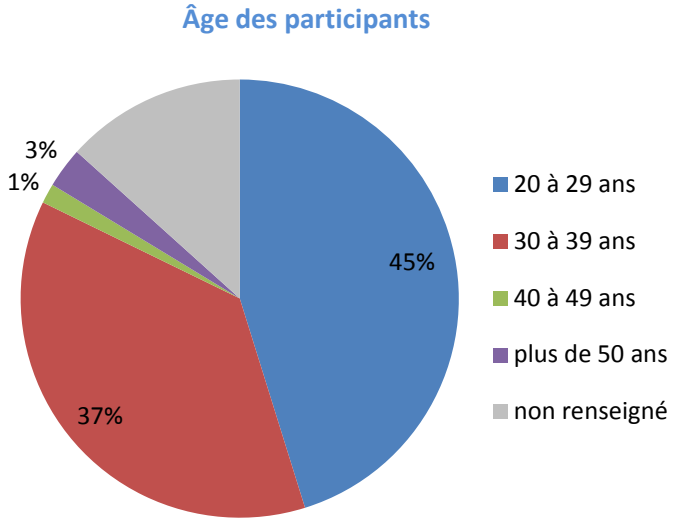
ANNEXE 2 : PROGRAMME DOCTORAL

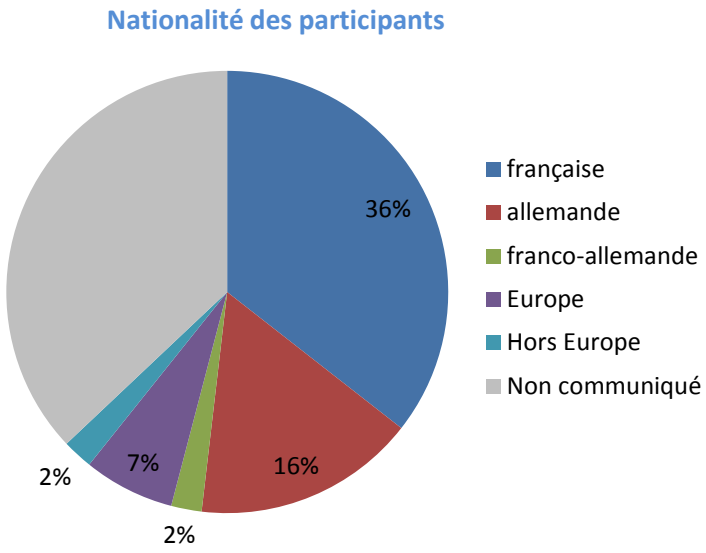
Participations par manifestation

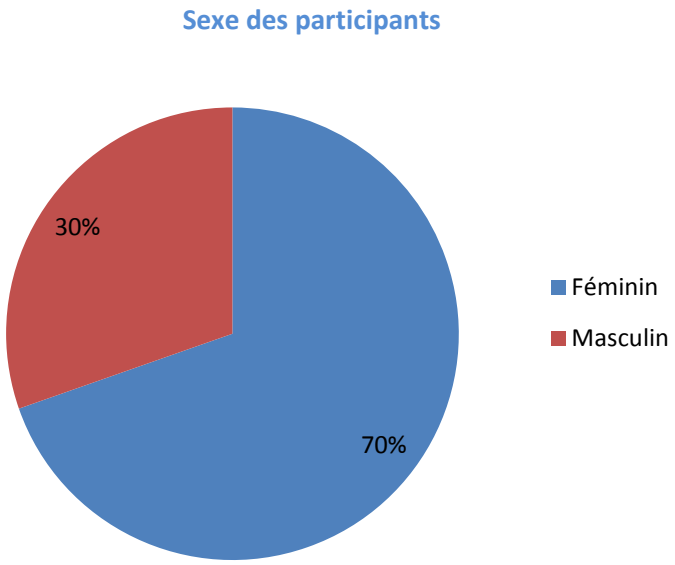
Rencontre interdisciplinaire de jeunes chercheurs français et allemands	17
Accéder aux ressources scientifiques sur l'Allemagne	8
Initiation au travail de thèse	18
Préparation à la soutenance de thèse et à l'insertion professionnelle	13
Organiser un colloque	11
Écrire un article scientifique. Atelier méthodologique et thématique de la revue *Trajectoires*	9
Le défi de l'après. La phase postdoctorale en France et en Allemagne	16
« Ça a marché ! » Comment présenter des dossiers de financement dans le monde anglophone ? "Pick mine!" Writing effective funding applications in english	12
Atelier d'écriture	10
École d'été du CIERA : « La frontière / Die Grenze »	21
	135



Profil des participants





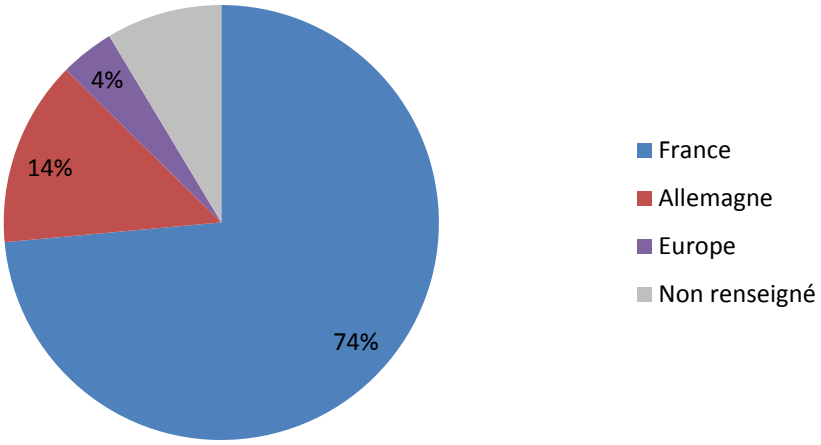


Rattachement des participants

Détail par établissement membre

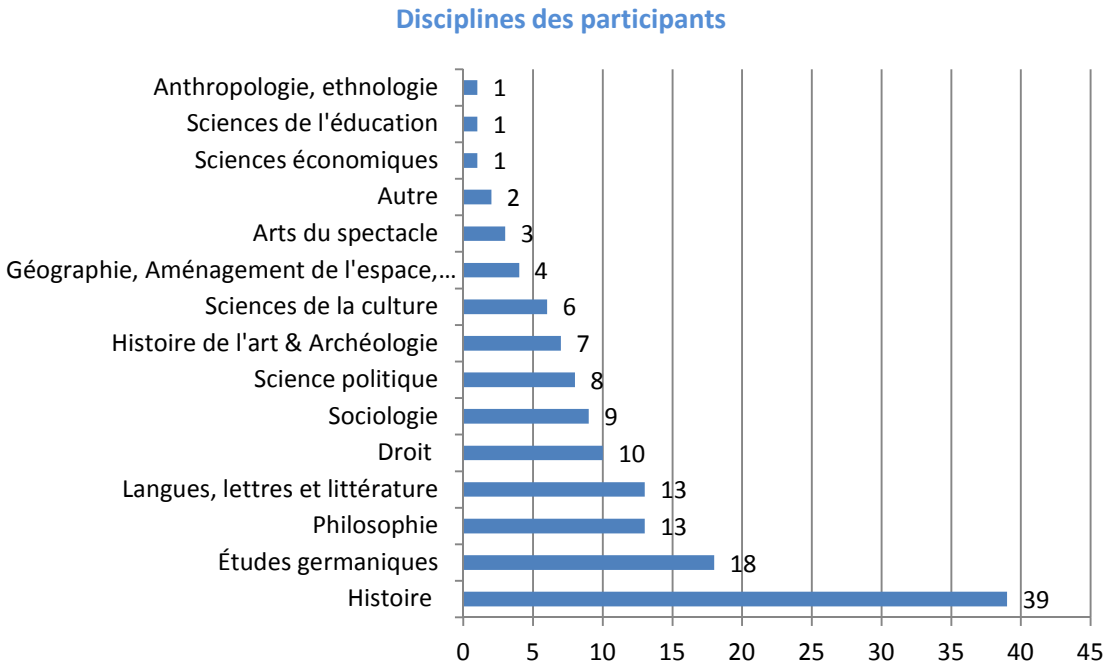
		%
Sorbonne Université - Université Paris-Sorbonne	15	
Université de Strasbourg	13	
École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	7	
Université Paris I - Panthéon-Sorbonne	7	
Sciences Po	3	
École normale supérieure (ENS)	3	
Université Lumière-Lyon 2	2	
École normale supérieure de Lyon (ENS Lyon)	2	
Université de Cergy-Pontoise	2	
Total établissements membres	**54**	40 %[41]

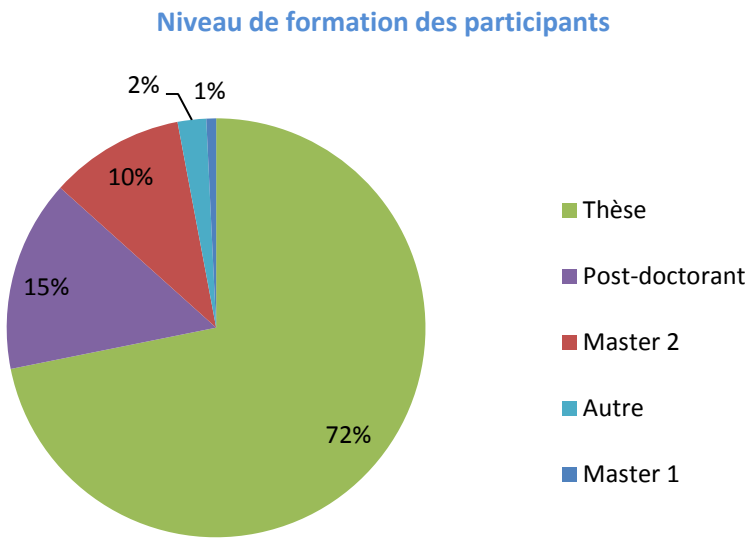
Pays de rattachement des participants



[41] Sur un total de 135 participants.

Disciplines et niveau de formation





Programmes

Rencontre interdisciplinaire de jeunes chercheurs français et allemands

19 novembre 2016, Paris, Maison de la Recherche

09h45-10h00	Ouverture du séminaire
10h00-11h00	Wissenschaft als Beruf ? Le positionnement du jeune chercheur en France et en Allemagne Discussion à partir de Max Weber | Modération : AGATHE BERNIER-MONOD, Paris
11h00-13h00	⇨ YASMIN GEBHARD, Berlin/ Metz : Le rôle des arts plastiques dans les relations entre la France et la RDA (1949-1990) | Commentaire : HÉLISENNE LESTRINGANT, Hildesheim/ Nanterre ⇨ AMANDINE RAT, Paris : Entre État et société. Le statut des partis politiques en droit constitutionnel allemand | Commentaire : PHILIPP SIEGERT, Francfort-Main ⇨ NINA RÉGIS, Toulouse : Brotkultur und Brotpolitik im Ersten Weltkrieg | Commentaire : NICO ROHÉ, Bielefeld
13h00-14h00	Déjeuner (offert par le CIERA)
14h00-16h00	⇨ HÉLÈNE TESSIER, Rouen/ Bonn: Littérature et sacrifice au temps du premier romantisme allemand | Commentaire : MATHILDE MOUGIN, Grenoble ⇨ STEFAN PREISS, Bochum: Kolonialismus, katholische Mission und laïcité. Die „Weißen Väter“ in der Kabylei 1868–1919 | Commentaire : NILS LUKACS, Hambourg ⇨ SALIMA NAIT AHMED, Amiens : Le genre et la première génération de l'École de Francfort, pour une critique de l'aliénation | Commentaire : FRANK MÜLLER, Berlin
16h00-16h15	Pause
16h15-17h30	⇨ MAGUELONE LOUBLIER, Francfort/ Paris : Raconter l'Histoire. La voix du narrateur chez Alexander Kluge | Commentaire : CÉLIA BARREZ, Rennes ⇨ PHILIPP SIEGERT, Francfort-Main : Le droit public et la préparation à la guerre. Comparaison de l'Allemagne et de la France, 1906-1914 | Commentaire : JULIAN NAUJOKS, Francfort-Oder/ Paris
17h30-17h45	Bilan et clôture par CHRISTOPHE DUHAMELLE (CIERA)

Séminaire « Initiation au travail de thèse »

2 et 3 février 2017, Paris, Maison de la recherche

	Jeudi 2 février 2017	**Vendredi 3 février 2017**
10h00 – 11h00		Savoir parler de sa thèse Stage radiophonique Audrey PARMENTIER (Deutsche Welle)
11h00 – 11h30	Ouverture du séminaire Elissa MAILÄNDER (Sciences Po Paris), Agathe BERNIER-MONOD (CIERA) & Anne SEITZ (CIERA)	Pause
11h30 – 13h00	La thèse, une formation par la recherche Elissa MAILÄNDER (Science Po Paris)	Savoir parler de sa thèse Stage radiophonique Audrey PARMENTIER (Deutsche Welle)
13h00 – 14h15	Pause déjeuner	Pause déjeuner
14h15 – 15h15	Financer sa mobilité en Allemagne. Guide pratique et recommandations Virginie RANSINAN (CIERA) & Lotta RESCH (DAAD)	Publier – à quel moment, pour qui, et quoi ? Karim FERTIKH (Université de Strasbourg)
15h15 – 16h15		Enseigner dans la joie et la sérénité Anne SEITZ (CIERA) & Karim FERTIKH (Université de Strasbourg)
16h15 – 16h30	Pause	Pause
16h30– 17h30	Les deux cordes de l'arc : oui à la cotutelle ! Igor BRATUSEK (Université Paris-Sorbonne) & Eva-Maria HENGSBACH (UFA)	Faire connaître son travail de recherche Nicolas HUBÉ (Université Panthéon-Sorbonne)
17h30 – 18h00		Clôture du séminaire
18h00-19h00	Ensemble on est moins seul. Réseaux et sociabilité en thèse Naomi Truan (GIRAF) & Valérie DUBSLAFF (GIRAF)	

Préparation à la soutenance de thèse, orientation et insertion sur le marché du travail

23 et 24 mars 2017, Paris, Maison Heinrich Heine

	Jeudi 23 mars 2017	Vendredi 24 mars 2017
9h30 – 10h00	Ouverture du séminaire Christophe Duhamelle, EHESS / CIERA Anne Seitz, CIERA	Wissenschaftliche Karriere in Deutschland : Habilitation und Juniorprofessur Nikola Tietze, WiKu Johannes Großmann, Universität Tübingen
10h00 – 11h00	Les enjeux de la soutenance de thèse Christophe Duhamelle, EHESS / CIERA	
11h00 – 11h30	Pause-café	Pause-café
11h30 –13h00	Stage Pratique : secrets et clefs de l'art dramatique : réussir la soutenance dans les meilleures conditions Alexandre LOUSCHIK	Devenir chercheur en France : MdC et CNRS Karim Fertikh, Université de Strasbourg / CIERA / Elena Vezzadinni, CNRS
13h00 – 14h00	Déjeuner*	Déjeuner*
14h00-15h00	Suite du stage	Paysage éditorial en France et stratégies de publication : Jay Rowell, SAGE/ CNRS
15h00 –16h00		Wissenschaftliches Publizieren in Deutschland : Strategien und Chancen Sabine Lammers, Hamburger Edition
16h00 – 16h30	Pause-café	Pause-café
16h30 – 17h30	Suite du stage	Et concrètement… ? Séances de questions ouvertes : Peter Hallama, EHESS
17h30-18h00		Clôture et bilan du séminaire

Atelier d'auteurs du dossier thématique de *Trajectoires* n° 11

6 mai 2017, Paris, Maison de la recherche

09h30-09h45 : Ouverture du séminaire, Christophe Duhamelle (CIERA)
09h45-10h30 : Schreiben eines wissenschaftlichen Aufsatzes , Niels F. May (DHI Paris)
Pause Café (15min)
10h45-11h15 : Carla Aßmann (Erkner): Phönix aus Beton
11h15-11h45 : Pauline Corre (Paris): Contribution à l'histoire des „Rote Zora"
11h45-12h15 : Niels Rebetez (Fribourg): Le refus de servir dans l'armée suisse (1960-1996)
Déjeuner (60min)
13h15-13h45 : Laure Gallouët (Toulouse): La Neutralité Autrichienne
13h45-14h15 : Carmen Grabuschnig (Paris): Les pirates de l'edelweiss
14h15-14h45 : Claudia Zeller (Paris): Eine literarische Case-Study über Bürokratie, Illegalität und Asyl
Pause Café (30min)
15h15-15h45 : Stefanie Boßhammer (Konstanz): Verweigerung als narratologisches Programm
15h45-16h15 : Annabel Ruckdeschel (Gießen): Kunstkritik als Revolte: die „Groupe d'Action d'Art"
16h15-16h45 : Elena Lasko (Paris): La non-traduction
16h45-17h00 : Bilan et clôture : Christophe Duhamelle

Le défi de l'après. La phase postdoctorale en France et en Allemagne

19 mai 2017, Berlin, Centre Marc Bloch

À partir de 8h30 : Accueil des participant.e.s en salle Germaine-Tillion, Centre Marc Bloch

9h00-9h15 : Mots d'accueil : Catherine Gousseff, CMB | Christophe Duhamelle, EHESS/CIERA

9h15-10h00 : L'enjeu postdoctoral en France et en Allemagne, Michael Werner, EHESS

10h00-11h15 : Comment financer un projet postdoctoral ?, Kathleen Clancy, DAAD | Katja Hartmann, Alexander-von-Humboldt-Stiftung

Modération : Emmanuel Droit, CMB

11h15-11h30 : Pause-café

11h30-12h45 : Retour d'expériences postdoctorales en France et en Allemagne, Christine Barwick, CMB | Lucas Hardt, CMB

Modération : Christophe Duhamelle, CIERA

12h45-14h00 Pause déjeuner

14h00-16h00 : Dans l'atelier des post-doctorant.e.s, Jawad Daheur, Université de Strasbourg : Les ressorts environnementaux du sous-développement en Europe centrale

Judith Nora Hardt, WZB : Changing societies : the world we live

Daniel Tödt, TU Berlin : On the Dock of Imperial Port Cities – African Workers in Marseille and Antwerp

Modération : Markus Messling, CMB

16h00-16h15 : Pause-café

16h15-17h45 : Penser l'après-thèse en dehors du champ universitaire. Les carrières diplomatiques en France et en Allemagne, Kai Baldow, Auswärtiges Amt | Alexander Murugasu, MAEDI

Modération : Ulrike Zeigermann, CMB

17h45-18h00 : Discussion de clôture : Christophe Duhamelle, EHESS/CIERA

"Pick mine!" Writing effective funding applications in English

10 juin 2017, Paris, Maison de la recherche

9.30-10.00 Welcome and introduction

10.00-11.00 Letters of intent

11.00-11.15 *Short break*

11.15-12.30 Curriculum vitae

12.30-13.30 Lunch buffet

13.30-15.30 Composing your proposal

15.30-15.45 *Short break*

15.45-17.30 Writing workshop

17.30-17.50 Wrap up

Séminaire des jeunes chercheurs du CIERA : La frontière / Die Grenze

3 au 7 juillet 2017, Moulin d'Andé (Eure)

Lundi 3 juillet 2017

12h30 — Arrivée au Moulin en autocar, accueil et déjeuner

14h00 — Ouverture et présentation du programme : Christophe Duhamelle (EHESS, CIERA), Catherine Gousseff (CNRS, Centre Marc Bloch)

14h30 — Présentation des projets des jeunes chercheurs

14h30-15h30 : Grégoire BINOIS (Université Panthéon-Sorbonne, Université de Strasbourg) : « La guerre et la construction des territoires frontaliers en Basse-Alsace au XVIIIe siècle. »

Beatrice COLCUC (Ludwig-Maximilians-Universität München) : « Die Sprachgrenze am Beispiel Ladiniens: zwischen Kompetenz des Linguisten und Perzeption des Sprechers. »

Davi DE CARVALHO MALHEIROS (Université de Strasbourg) : « Le sexe de la frontière et la frontière du sexe : les parcours migratoires de deux femmes philippines en Allemagne. »

15h30-16h30 : Stéphane EINRICK (Université de Lorraine) : « Le comte Jean de Bertier (1877-1926). »

Chloé FAUCOMPRÉ, (Pädagogische Hochschule Freiburg, Université de Haute Alsace de Mulhouse) : « La frontière franco-allemande comme objet et terrain de recherche : un moyen idéal pour devenir un chercheur binational ? »

Sarah FRENKING (Georg-August-Universität Göttingen) : « Berichte von der Grenze. Deutsch-französische Grenzüberschreitungen und ihre öffentliche Wahrnehmung um 1900. »

16h30-17h00 : Pause

17h00-18h00 : Sophie HEGEMANN (Universität Trier) : « Das „Eigene" und das „Fremde"? Zur Verknüpfung von Terrorismus und Identitätsdiskursen im Zuge der terroristischen Anschläge in Frankreich 2015. »

Charlotte HOFFMEISTER (Université Lumière Lyon 2, Bauhaus Universität Weimar, University of Utrecht) : « Grenzen verwischen / départ toujours. »

Paul JUTTEAU (Université de Perpignan Via Domitia, Albert-Ludwigs Universität Freiburg) : « Les frontières passées comme outils de lecture des différenciations régionales liées à la transition énergétique. »

Simon KLEINEWEBER (Europa-Universität Viadrina Frankfurt/Oder) : « Das ‚Trilemma' mit der Grenze. Entsendungen und Arbeitnehmerrechte im europäischen Binnenmarkt. »

18h00 : Installation dans les chambres

19h30 : Apéritif de bienvenue, dîner

Mardi 4 juillet 2017

09h30 — Conférences plénières

09h30-10h45 Monika EIGMÜLLER (Universität Flensburg) : « EU-Grenzpolitik und die Verfasstheit Europas. »

10h45-11h15 Pause

11h15-12h30 Falk BRETSCHNEIDER (EHESS) : « Les frontières du bannissement. Espace fractal et pratiques pénales dans le Saint-Empire germanique. »

13h00 — Déjeuner

14h00 — Tutorat personnalisé

15h00 — Présentation des projets des jeunes chercheurs

14h30-15h30 : Olga MELNICHENKO (Université Paris-Sorbonne) : « La frontière économique : concurrence franco-allemande. Le cas de la lutte pour le marché russe (seconde moitié du XIXe– début du XXe). »

Julian NAUJOKS (Europa-Universität Viadrina Frankfurt/Oder, Université Paris-Sorbonne) : « Ent-Grenzung des Fortschrittsparadigmas: Walter Benjamins und Ernst Jüngers Kritik an der bürgerlichen Moderne. »

Maya-Merida PALTINEAU (Université Catholique de Louvain) : « Quelle frontière entre l'espace public et la sphère privée dans le cas de l'accouchement à l'hôpital et en dehors ? »

15h30-16h30 : Nina RÉGIS (Université Toulouse Jean-Jaurès) : « Le pain de guerre comme frontière culturelle, temporelle et sociale. »

Fabio SANTOS (Freie Universität Berlin) : « Postcolonial borders: French Guiana as key site of transregional entanglements. »

Isabell SCHEELE (ENS Lyon) : « Séparés par une nouvelle frontière : les habitants face à la délimitation franco-allemande dans le Golfe du Bénin. »

16h30-17h00 : Pause

17h00-18h00 : Néhémie STRUPLER (Koç University Istanbul) : « Archéologie des cultures à frontières. »

Benoit VAILLOT (European University Institute, Florence) : « Délimitation et démarcation. Tracer la frontière franco-allemande de 1871. »

Anselm ZÖLLS (Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg, Université de Bourgogne) : « Das Verhältnis zwischen dem europäischen „Rechtsraum" und den Binnen- und Außengrenzen der Europäischen Union unter besonderer Berücksichtigung des Asylrechts. »

20h00 : Dîner

21h00 — Projection « Valkea : mémoire + frontière »

Court-métrage (2016) de Charlotte HOFFMEISTER en collaboration avec Tabea MARSCHALL

Adaptation du poème « Die Grenze in mir » d'Ales Steger.

Mercredi 5 juillet 2017

09h30 — Conférences plénières

09h30-10h45 Sabine VON LOEWIS (Centre Marc Bloch) : « Grenze im Fluss. Materialitäten und Praktiken einer historischen Grenze in der Ukraine. »

10h45-11h15 Pause

11h15-12h30 Iris SCHRÖDER (Universität Erfurt) : « Afrikas Grenzen, europäische Imperien und die neue Geschichte der Kartographie im postkolonialen Afrika. »

13h00 : Déjeuner

14h00 ─ Tutorat personnalisé

15h00 ─ Ateliers pratiques (-I-) : « connecter »

20h00 : Dîner

Jeudi 6 juillet

09h30 ─ Conférences plénières

09h30-10h45 Mathilde DARLEY (CESDIP/CNRS) : « Intégrer ou expulser : le contrôle des étrangers aux frontières de l'Europe. »

10h45-11h15 Pause

11h15-12h30 Catherine GOUSSEFF (CNRS, Centre Marc Bloch) : « La re-délimitation de la frontière polono-soviétique (1939-1945) : quand les ethnies doivent s'ajuster aux nouvelles limites politiques. »

13h00 : Déjeuner

14h00 ─ Tutorat individualisé

15h00 ─ Ateliers pratiques (-II-) : « synthétiser »

20h00 : Dîner

Vendredi 7 juillet 2017

09h00 : Libération des chambres, restitution des clés

09h30 ─ Synthèse des ateliers pratiques (-III-) : « convaincre »

11h30 ─ Bilan: Christophe Duhamelle (EHESS, CIERA)

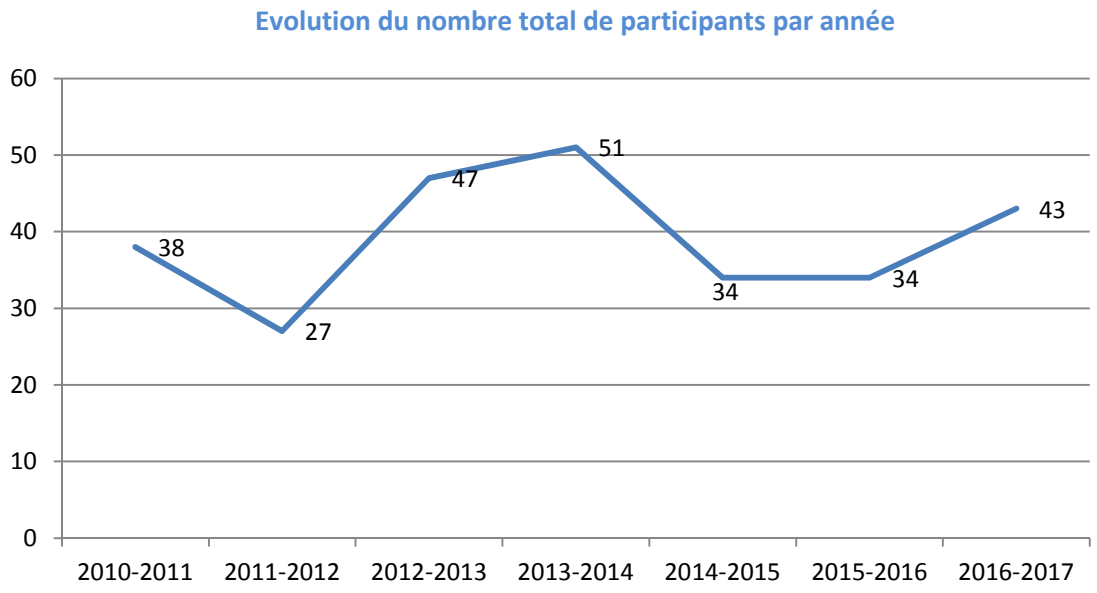
12h00-13h00 : Déjeuner

14h00 : Départ du Moulin en autocar

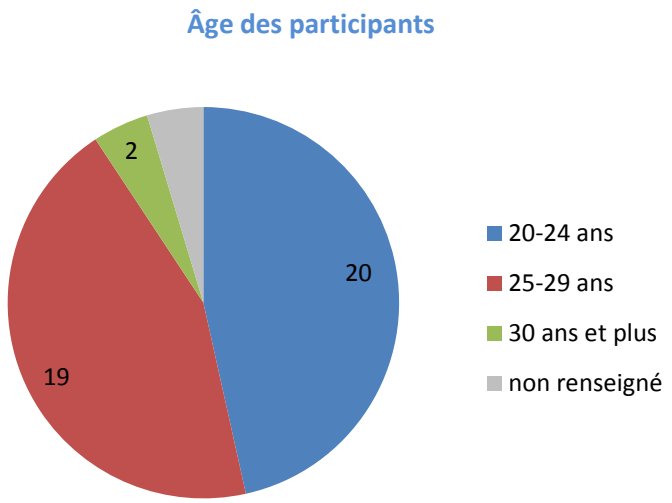
Arrivée prévue à Paris (Porte Maillot) vers 16h30

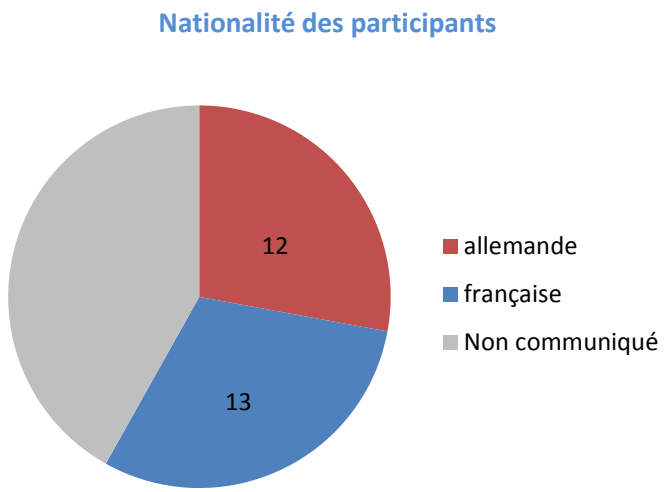
ANNEXE 3 : PROGRAMME MASTER

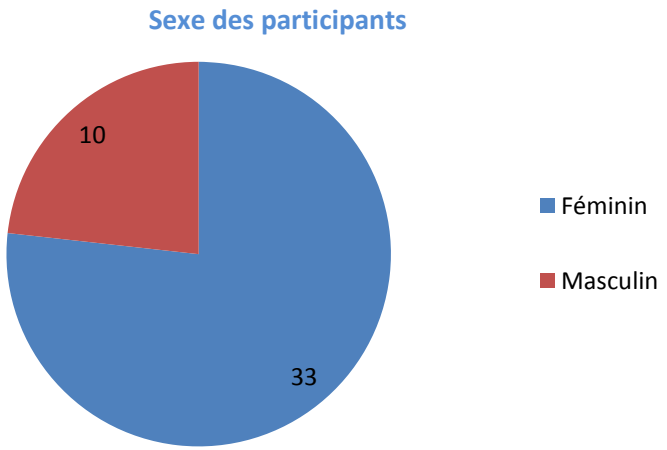
Nombre de participants



Profil des participants





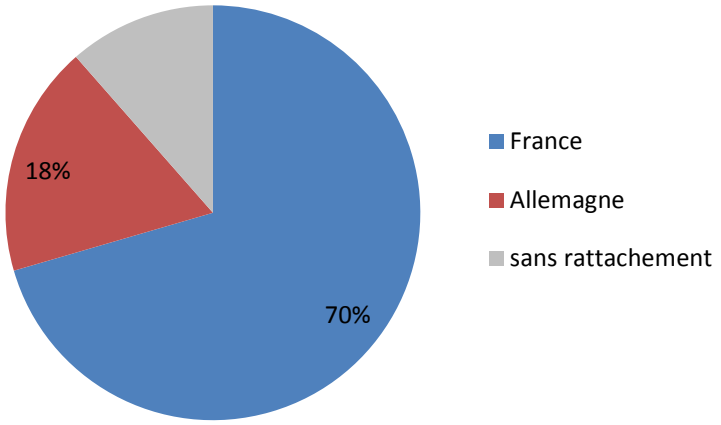


Rattachement des participants

Détail par établissement membre

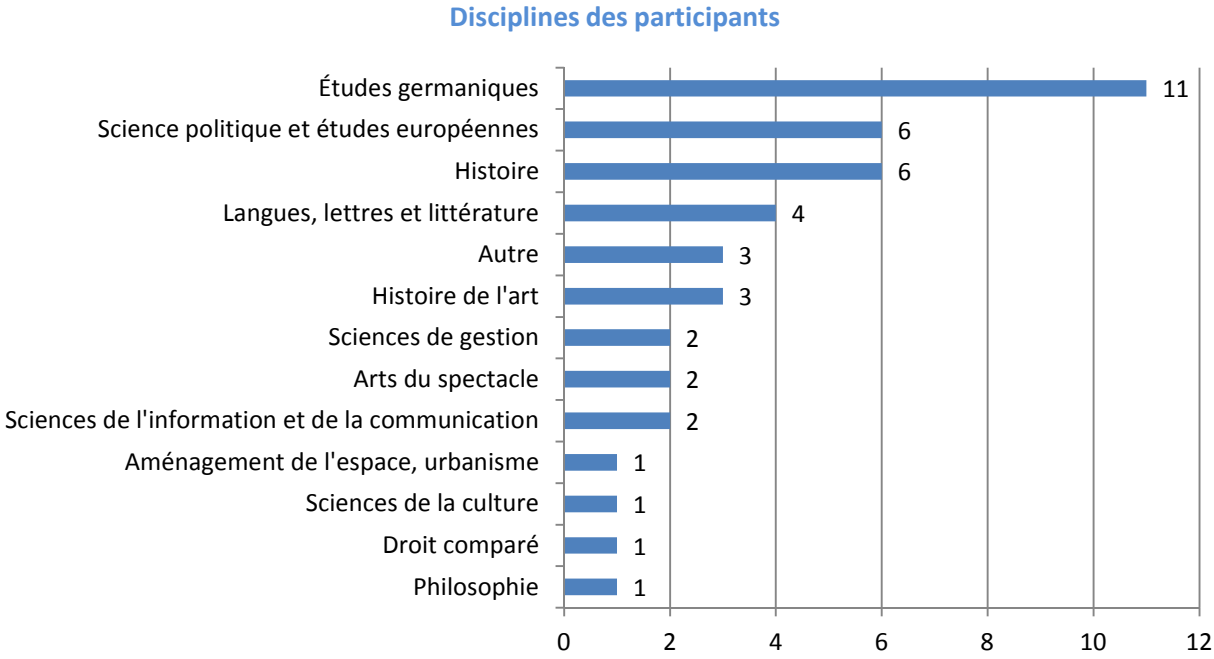
		%
École normale supérieure de Lyon (ENS Lyon)	7	
Université Paris-Sorbonne	6	
Université Lumière-Lyon 2	4	
École normale supérieure (ENS)	3	
Université de Strasbourg	3	
Sciences Po	2	
Université Paris I - Panthéon-Sorbonne	1	
École de Management de Strasbourg	1	
Université de Cergy-Pontoise	1	
Total établissements membres	**28**	**65 %**[42]

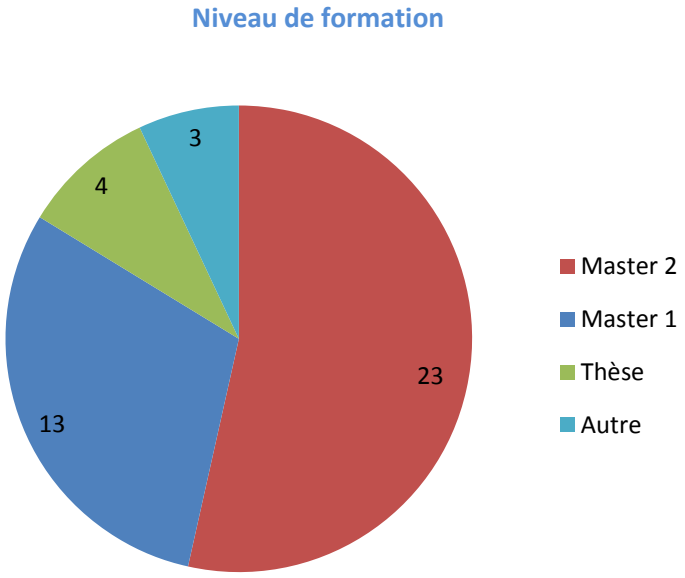
Rattachement par pays



[42] Sur un total de 43 participants.

Disciplines et niveau de formation





Programmes

« Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand »

18 novembre 2016, Paris, CIDAL/Maison de la recherche

09h : Accueil des participants

09h15 - 10h45 : Agnes Caraby et Marianne Floc'h, Ambassade d'Allemagne: « Emplois, stages : destination #Allemagne »

10h45-11h : Pause-café

11h-12h30 : Jane Tedd, tedd's consultants : « Konkrete Aspekte der Bewerbung : vom Anschreiben zum Interview »

12h30-14h : Déjeuner

14h15- 15h45 : Christoph Brenner, Arte GEIE : « Réussir son entretien d'embauche »

15h45-16h : pause

16h00-17h30 : Jost Richter, Université de la Sarre/Lorraine : « Interkulturelle Kompetenz: Modebegriff oder Schlüsselqualifikation?»

« Métiers de la culture et de la communication : regards franco-allemands »

31 mars 2017, Institut Goethe de Lyon

9h15 Mots de bienvenue et tour de présentation

9h30 Travaux de groupe – Partie I, avec **Célia Barbéri**, psychologue et consultante en recrutement

Les métiers de la culture et de la communication : « Eldorado ou radeau de la méduse » ?

10h30 Exposé inaugural : **Joachim Umlauf**, Directeur de l'Institut Goethe de Lyon

11h Pause-café

11h15-12h45: 1ère table ronde : Faire vivre les lieux de la culture et valoriser le patrimoine Modération : Agathe Bernier-Monod, CIERA

Elisabeth Meier, attachée de conservation au Ludwigsburg Museum

Kathel Houzé, ingénieure d'études spécialisée dans la mise en valeur du patrimoine culturel, Médiéval-AFDP

Rachel Gillio, directrice de l'Institut franco-allemand d'Erlangen

12h45-14h: Déjeuner

14h-15h30: 2nde table ronde : Les métiers des médias

Modération : Ferdinand Schlie, Université Grenoble Alpes

Nicole Gerhards, productrice de cinéma chez NikoFilm

Frédéric Lemaître, journaliste au Monde, correspondant à Berlin de 2010 à 2016

Kathrin Hondl, journaliste culture à Paris pour les radios Deutschlandradio et SWR2

15h30 Pause-café

15h45-17h : Travaux de groupe – Partie II, avec Célia Barbéri : Bilan et plan d'action : Réussir son entrée dans le monde de la culture et de la communication

ANNEXE 4: COLLOQUES JUNIORS

Training, Ideas and Practices. The Law of Nations in the Long Eighteenth Century

Paris, 18-19 May 2017, Paris, Maison de la recherche / Fondation Biermans-Lapôtre (CIUP)

Programme

18 May 2017

12:45 Welcoming

13:20_Keynote Lecture 1 : Luigi Nuzzo (Università del Salento), «Die Antike kennt uns nicht». Rethinking the history of international law of the XVIII century

14:00-16:40 Session 1: Training (president: Miloš Vec, Universität Wien/IWM)

Zülâl Muslu (Université Paris Ouest Nanterre), Language and Power: the Spread of European Diplomatic Culture in the Ottoman Empire through the 'École des jeunes de langues'

Dante Fedele (KU Leuven), La formation diplomatique dans la littérature sur l'ambassadeur et l'art de négocier (fin XVIIe-début XVIIIe siècle)

Annika Haß (Université de la Sarre/EPHE), Librairie internationale et diplomatie (1789-1830)

Raphael Cahen (VUB-FWO), Hauterive et l'École des diplomates

16:50-17:00 Coffee break

17:00-18:20 Session 2 : Circulation of Ideas and Diplomatic Networks (president: Christine Lebeau)

Benjamin Durst (Universität Augsburg), Gedruckte Vertragssammlungen als Medien des Völkerrechts in Theorie und Praxis

Stephan F. Mai (Universität Wien), Diplomatic Immunity between Theory and Practice: Abraham de Wicquefort (1606-1682) as a Case Study

19 May 2017

08:00-08:30 Welcome and coffee

08:30-09:10 Keynote Lecture 2 : Miloš Vec-Universität Wien/IWM, A golden Key can open any Door: The Longue durée of 18th Century Law of Nature and of Nations

09:10-10:30 Session 2 (part 2): Circulation of Ideas and Diplomatic Networks (president: Christine Lebeau, Université Paris I Panthéon-Sorbonne)

Frederik Dhondt (VUB/UAntwerpen/UGent-FWO), A Pragmatic Utopian ? Saint-Pierre's vision on Perpetual Peace and its Practical Legal Background in Regency Diplomacy

Alice Bairoch de Sainte-Marie (Université de Genève), La conception des devoirs du négociateur en Nouvelle-France: héritage métropolitain ou cas particulier ?

10:40-13:20 Session 3: Transformation of the Law of Nations (president: Luigi Nuzzo - Università del Salento)

Patrick Milton (FU Berlin), The Guarantee of the Peace of Westphalia in the Law of Nations and its Impact on European Diplomacy

Elisabetta Fiocchi Malaspina (Universität Zürich): Trans-forming the Law of Nations: the Case of the 18th Century Italian Peninsula

Omer Duran (Istanbul University): The Legal Status of the 'Memleketeyn' (Wallachia and Moldavia) according to the Ottoman-Islamic Law of Nations

Victor Simon (Université de Reims Champagne-Ardenne): La dignité impériale des rois de France en Orient: titulatures et traductions dans la diplomatie franco-ottomane

13:30-14:30 Lunch

14:30-15:15 Conclusions, final discussion

Bilan

Le colloque junior *Formation, idées et pratique. Le droit des gens dans le long dix-huitième siècle,* a eu lieu à Paris les 18 et 19 mai 2017. La première journée à la Maison de la Recherche et la seconde à la Fondation Biermans-Lapôtre. Elle était financée par le Centre interdisciplinaire d'études sur l'Allemagne (CIERA, Paris) dans le cadre des colloques juniors et par le centre de recherche CORE de la Vrije Universiteit Brussel.

Après, une introduction du colloque et un rappel du cadre scientifique par les organisateurs du colloque, Luigi Nuzzo (Salento) a prononcé une conférence magistrale sur le thème « *Die Antike kennt uns nicht* ». *Rethinking the history of international law of the XVIIIth century.* Il a retracé la doctrine du droit des gens du long XVIIIème siècle tout en rappelant de manière critique l'historiographie de l'histoire du droit international. Il a également mis en garde contre la tendance à perpétuer une histoire mythologique du droit international (de sa fondation romaine en passant par les glossateurs et le triomphe des pandectistes) avant de revenir sur les paradoxes de cette histoire.

Les quatre intervenants du premier panel, présidé par Milos Vec (Vienne), se sont ensuite focalisés sur la formation des diplomates. Zülâl Muslu (Nanterre) nous a rappelé le rôle de l'*Ecole des jeunes de langues* dans la transmission de la culture diplomatique européenne à l'Empire Ottoman par le biais des dragomans. Dante Fedele (Leuven) est revenu quant à lui sur *La formation diplomatique dans la littérature sur l'ambassadeur et l'art de négocier (fin XVIIe-début XVIIIe siècle)*, en insistant sur le modèle du « parfait ambassadeur » avant de s'interroger sans tomber dans l'anachronisme sur les premières tentatives d'institutionnalisation de la profession. Dans la deuxième partie de cette session Annika Hass (Saarland/EPHE) et Raphaël Cahen (Bruxelles/FWO) ont poursuivi les réflexions sur la formation des diplomates en s'intéressant pour la première à l'interdépendance entre les milieux diplomatiques et la libraire internationale à travers les trajectoires de Frédéric Schoell (1766-1833) et d'Heinrichs. Quant au second, il a rappelé les liens entre l'Ecole des diplomates d'Hauterive et le droit des gens tout en retraçant également les trajectoires de trois élèves-aspirants de la première promotion de l'école, à savoir Joseph-Marie Portalis (1778-1858), Edouard Mounier (1784-1843) et Joseph Balthazar Siméon (1781-1846).

La deuxième session sur la circulation des idées et les réseaux diplomatiques était présidée par Christine Lebeau (Paris I Panthéon-Sorbonne). Benjamin Durst a dans un premier temps analysé les collections de traités (Dumont ; Rousset de Missy ; Leibniz) en s'interrogeant sur leurs fonctions et leurs significations dans le contexte des réseaux diplomatiques, des rapports de pouvoirs et de la formation diplomatique durant le long dix-huitième siècle puis Stephan F. Mai (Vienne) a rappelé l'interaction entre les théories du droit des gens et la pratique diplomatique à travers l'exemple d'Abraham de Wicquefort (1606-1682) tout en insistant sur l'importance d'étudier les relations sociales (République des lettres, liens familiaux) des agents diplomatiques. Dans la deuxième partie de cette session, le lendemain à la fondation Biermans-Lapôtre, Frederik Dhondt (Bruxelles, Anvers, Gand/FWO) a démontré la nécessité d'étudier les œuvres politico-juridiques en les replaçant dans leur contexte historique, diplomatique et social à travers l'exemple du *Projet de paix perpétuelle* de l'Abbé Saint-Pierre. Alice Bairoch de Sainte-Marie (Genève) nous a transportés de l'autre côté de l'Atlantique en

analysant *La conception des devoirs du négociateur en Nouvelle-France : héritage métropolitain ou cas particulier ?*
Milos Vec (Vienne) avait auparavant prononcé une conférence magistrale sur le thème *A golden Key can open any Door: The Longue durée of 18th Century Law of Nature and of Nations*. Le professeur Vec a démontré à quel point le positivisme du 19ème siècle reposait très largement sur un mythe puisque au contraire le droit naturel transparait encore largement dans les manuels du droit des gens.
Enfin, dans le dernier panel les participants ont analysé les transformations du droit des gens. Patrick Milton (FU Berlin) s'est d'abord attelé à la question de la garantie des traités autour de la paix de Westphalie et leur impact sur la diplomatie européenne. Elisabetta Fiocchi Malaspina (Zurich) a poursuivi la réflexion sur la transformation du droit des gens à travers l'exemple de la péninsule italienne et enfin Victor Simon (Reims) a démontré comment la « dignité impériale fictive » accordée aux rois de France par la diplomatie ottomane a permis à la diplomatie française de s'approprier cette titulature et un rôle prédominant dans les privilèges commerciaux entre les princes européens et l'Empire Ottoman.
Les actes du colloque seront publiés dans la *Revue d'histoire du droit international.*

Pratiques de l'espace urbain dans les textes

15 et 16 novembre 2017, ENS de Lyon

Programme

15 novembre 2017

Panel 1 (14h-16h00) Littératures, arts et pratiques de la ville (Modération: Gwenaëlle Zielinski)

Marie Leguern-Herry, doctorante en études germaniques et arts de la scène (Université Paris X) : Ecriture située : enjeux dramaturgiques de l'inscription du "Kleines Spiel" dans la ville de Munich dans les pieces pour marionnettes de Tankred Dorst

Lea Herrmann, master 2 en études germaniques (ENS de Lyon - Université Goethe de Francfort-sur-le-Main) : Der postmoderne Flaneur. Gehen als poetischer Code in Peter Kurzecks "Übers Eis"

Aurore Peyroles, postdoctorante en littérature comparée (IFRA/SHS, Francfort-sur-le-Main) : Déambulation en territoire banlieusard - "Bécon-les-Bruyeres" d'Emmanuel Bove

Discussion

Table ronde (16h – 17h00) Deux ans d'études sur les pratiques urbaines (ENS de Lyon - université Goethe de Francfort-sur-le-Main -Laboratoire junior PrEuX)

Anne Lagny, professeur des universités, études germaniques (ENS de Lyon)

Robert Seidel, professeur des universités, littérature allemande, (Université Goethe de Francfort-sur-le-Main)

Frank Estelmann, docteur en Romanistik, akademischer Oberrat, Romanistik (Université Goethe de Francfort-sur-le-Main)

Philipp Jonke, doctorant en études germaniques (ENS de Lyon)

Gwenaëlle Zielinski, doctorante en études germaniques (Université de Nantes)

16 novembre 2017

Panel 2 (9h-11h30) De la ville antique à la moderne (Modération : Sarah Gaucher)

Giacomo Dimaggio, doctorant en lettres classiques (ENS de Lyon) : Désir féminin et espace urbain. Le plaisir et ses représentations littéraires dans la Rome antique

Noga Mishliborsky, docteure en lettres classiques, agrégée d'allemand (Paris) : Le rapport de Bruno Snell et Jean-Pierre Vernant à la ville à travers l'exemple d'Athènes

Julian De Rivas, doctorant en lettres classiques (Université Bordeaux III) : La réappropriation de l'espace urbain en temps de crise politique chez Herodien et Dion

Panel 3 (13h15-15h15) Enquête / En quête de terrain (Modération : Philipp Jonke)

Aude Le Gallou, doctorante en géographie (Paris I) : Explorer les ruines urbaines à Berlin et Detroit : pratiques de l'espace et mises en récits numériques

Pauline Claudot, doctorante en anthropologie (ENS de Lyon et Université de Halle) : Une épidémie et des écrits. Endiguer Ebola par les mots, de villes en villages

Karsten Forbig, docteur en études germaniques (Université de Nantes) : "Und überall wo sie ankommen sieht es gleich aus". Orts- und Raumkonzepte im (post)dramatischen Werk von Falk Richter

Discussion

Conférence de clôture 15h30-16h30

Anne Lagny, professeur des universités, études germaniques (ENS de Lyon) : La ville dans le cinéma en RDA. Autour du film "Die Architekten"

Bilan

Déroulement et programme : Le colloque junior « Pratiques de l'espace urbain dans les textes » proposait d'explorer la diversité des approches méthodologiques de sources textuelles pour décrire et analyser les pratiques urbaines. À travers trois regroupements thématiques, les habitudes des citadins, les représentations des habitants ou touristes d'une ville et les stratégies de réappropriation de la ville ont fait l'objet d'études de cas.

Le colloque junior a pu être financé grâce au soutien du CIERA et du laboratoire junior PrEuX. Frank Estelmann et Robert Seidel de l'Université Goethe de Francfort ainsi qu'Anne Lagny de l'ENS de Lyon ont été répondants pendant la manifestation. Rebecca Laffin assurait la traduction des interventions en allemand. Pauline Claudot n'a pas pu assister et communiquer lors du colloque junior suite à un problème de santé.

Première section : Littératures, arts et pratiques de la ville : La première section, modérée par Gwenaëlle Zielinski, portait sur la place que prennent la ville et ses habitants dans la littérature et les arts. Les trois contributions ont analysé différents genres de texte : un texte de théâtre de marionnettes et ses mises en scène, un roman allemand contemporain et un court récit urbain français.

Dans son intervention intitulée « Écriture située. Enjeux dramaturgiques de l'inscription du 'Kleines Spiel' dans la ville de Munich dans les pièces pour marionnettes de Tankred Dorst », Marie LeGuern-Herry étudie l'ancrage munichois de la pièce Eugen sous trois aspects : la langue, le contexte de mise en scène et la traduction. En prenant appui en grande partie sur la scène d'ouverture de la pièce, Marie LeGuern-Herry caractérise la langue du protagoniste de « dialecte munichois ». Cela confère à la pièce un ancrage urbain fort. Le comique et la mise à distance dépendent de la compréhension du dialecte et fait de cette pièce une « pièce munichoise ». La mise en scène elle-même s'avère donc compliquée. Il faut que le public comprenne et s'identifie à ce dialecte. La réception de la pièce varie ainsi en fonction de la ville où la pièce est représentée. Pour appuyer cette analyse, l'intervenante présente des passages de traduction vers le français. Dans son travail de traduction, elle a fait le choix du parler lyonnais pour rendre l'ancrage urbain caractéristique de la pièce traduit par la langue.

Lea Herrmann s'intéresse à une problématique différente : la langue du citadin est laissée de côté pour revenir sur une thématique centrale de la littérature urbaine : la flânerie. La contribution « Der postmoderne Flaneur. Gehen als poetischer Code in Peter Kurzecks Übers Eis » propose ainsi de prolonger une réflexion sur la marche dans le cadre de la littérature de Kurzeck, qualifiée de « postmoderne ». Dans ce roman, la marche est le signe du temps qui passe (« Gehen / Vergehen ») et montre l'errance du protagoniste. Lea Herrmann étudie cette pratique sous deux angles : la description de la ville et l'écriture de la ville. Francfort est caractérisée comme une ville de passage et de travail, une ville palimpseste. Ainsi, la ville n'existerait que par la perception qu'en ont les passants. L'écriture elle-même renvoie au mouvement et à l'errance : des notes en bas de page font référence les unes aux autres, suggérant ainsi au lecteur un mouvement du regard qui mime le mouvement erratique du protagoniste. Ainsi, le texte représente la pratique d'errance et l'instabilité du citadin postmoderne.

Les conséquences de la ville sur sa banlieue ont fait l'objet de la communication d'Aurore Peyroles intitulée « Déambulation en territoire banlieusard – 'Bécon-les-Bruyères' d'Emmanuel Bove ». En 1927, Emmanuel Bove propose un texte sur Bécon-les-Bruyères pour un numéro de la revue *Europe* consacré aux villes. La déambulation du narrateur montre que cette banlieue, loin des commerces et des activités urbaines, représente un défi pour la ville. La flânerie y est impossible, le décor est morne et le texte devient ainsi la chronique d'une mort annoncée, la chronique d'une banlieue sans vie.

Cette première section a su mettre en avant les pratiques urbaines représentées dans la littérature. Les intervenantes ont décliné le motif de la marche, incitant ainsi le public à

discuter des variantes de la marche urbaine : la flânerie, l'errance, la marche du touriste. La langue des citadins et celle du narrateur qui décrit la ville renvoient aux spécificités du cadre urbain et des pratiques individuelles qui y prennent place.

Table ronde : Deux ans d'études sur les pratiques urbaines : La table ronde constituée d'Anne Lagny, de Robert Seidel, de Frank Estelmann, de Philipp Jonke et de Gwenaëlle Zielinski a approfondi les problématiques liées au sujet des pratiques urbaines et plus largement des cultures urbaines. En commentant les activités du programme de coopération franco-allemande « Cultures urbaines » (ENS de Lyon et Université Goethe de Francfort), les participants sont revenus sur la difficulté de constituer un discours cohérent en partant d'une démarche interdisciplinaire. Comment regrouper des contributions aussi diverses sur les pratiques urbaines, aussi bien du point de vue du contenu que de la méthode ? L'organisation thématique des approches disciplinaires permet de les mettre en regard et de constituer des synergies.

Enfin, la question du prolongement de cette thématique a renvoyé à la spécificité du regard touristique (John Urry). La précision de l'objet d'étude vers le thème du voyage et de la ville permettrait alors de renforcer la démarche interdisciplinaire.

Deuxième section : De la ville antique à la ville moderne : La deuxième section, modérée par Sarah Gaucher, présentait trois réflexions sur la ville antique afin d'approfondir la compréhension des concepts *urbs* et *civitas*, réinvestis notamment par Richard Sennett. Quels éléments de la ville antique servent à la compréhension de la ville moderne ?

La communication de Giacomo Dimaggio, « Désir féminin et espace urbain », revenait sur le lien entre descriptions urbaines et pratiques sexuelles dans les écrits des poètes latins élégiaques. La description des plaisirs charnels ou de la prostitution donne lieu à des caractérisations différentes de la ville. Les quartiers décrits sont parmi les plus sordides, la taverne devient un lieu privilégié, les comparaisons animales l'emportent. La description de quartiers différents, de pratiques différentes témoigne ainsi de la réflexion morale sur la ville.

Dans la deuxième communication, Noga Mishliborsky revient sur le rôle que joue la ville dans l'Antiquité grecque en s'intéressant avant tout aux écrits de Bruno Snell et Jean-Pierre Vernant. L'analyse de la ville comme espace politique et espace de liberté nourrit les réflexions des deux auteurs. En tant que personnes engagées dans la politique urbaine de leur ville, leurs réflexions sur le statut de la ville antique nourrissent leurs initiatives politiques.

Cette réflexion sur la ville comme lieu politique est reprise par l'intervention de Julian de Rivas, « La réappropriation de l'espace urbain en temps de crise politique chez Hérodien et Dion Cassius ». L'intervention portait tout d'abord sur l'utilisation des infrastructures urbaines par l'Empereur pour asseoir son pouvoir (le crique, le temple, le Sénat) puis sur le dévoiement des espaces rituels de la vie publique par l'empereur détournant le pouvoir. En des temps de crise, le peuple se réapproprie ces espaces et manifeste ainsi sa contestation.

Ces trois interventions soulignent ainsi le lien fort entre la ville, la politique et la morale. Les pratiques urbaines prennent alors le sens d'un engagement et la description des pratiques urbaines et de l'espace urbain révèle donc également un positionnement politique ou moral.

Troisième section : Enquête / En quête de terrain : La troisième section regroupait deux interventions qui envisagent la ville comme terrain d'étude. Le terme de « terrain » était à comprendre dans un sens large comme un terrain d'étude ou comme un terrain d'expérimentation.

La communication d'Aude Le Gallou présentait l'étude de terrain en géographie. L'analyse portait sur le tourisme de ruines à Détroit et à Berlin : une première enquête de terrain fait ressortir la particularité de ces explorations urbaines, qui visent à exacerber l'expérience singulière voire illégale. L'étude de commentaires sur TripAdvisor permet de compléter

l'étude de terrain (visites guidées touristiques encadrées). Par une analyse quantitative et qualitative des commentaires, le goût pour l'expérience urbaine unique est mis en avant.

Karsten Forbrig propose alors une réflexion différente en s'appuyant sur le théâtre de Falk Richter. En mêlant textes écrits, danses et chants, les pièces de Falk Richter constituent un terrain d'expérimentation où la ville est l'espace de prédilection pour une critique de la société de consommation. Electronic City présente une ville-monde où les personnages se croisent et prennent part au capitalisme.

La ville et les pratiques des touristes et des citadins constituent alors un objet d'étude qui permet l'analyse des tendances individualistes et des réappropriations de l'espace urbain comme terrain d'expérimentation.

Conférence de clôture : La conférence de clôture d'Anne Lagny proposait une analyse de la ville telle qu'elle est représentée dans le film de 1990 « Die Architekten ». Ce film met en scène trois générations d'architectes de la RDA : le professeur en tant que figure tutélaire, Adam comme profiteur de l'industrialisation et Daniel qui cherche à construire un espace de vie agréable. À l'appui de plusieurs arrêts sur image, Anne Lagny étudie les différentes représentations de la ville dans le film : l'architecture urbaine, le déplacement dans la ville, les projets de ville de Daniel. Ce projet restera une utopie du temps de la RDA à cause de contraintes politiques et budgétaires.

Conclusions : L'objet d'étude des pratiques urbaines se prête particulièrement à un dialogue interdisciplinaire et permettait l'analyse de textes littéraires et commentaires du quotidien, de médias divers comme la représentation théâtrale ou filmique et de photographies. Au centre de ces réflexions sur la ville se placent l'individu et ses pratiques de la ville. L'approfondissement historique et conceptuel en passant par l'Antiquité, reprise aussi bien par des intellectuels allemands que français, accentue encore plus la dimension politique, morale et culturelle des pratiques urbaines. Le dialogue entre les disciplines tout comme la comparaison entre la France et l'Allemagne ont permis de mettre en avant la nécessité d'un travail pluridisciplinaire. Les méthodes d'analyse différentes du support textuel s'enrichissent mutuellement pour mieux comprendre l'individu dans la ville.

L'histoire de l'art dans le champ des sciences humaines et sociales. Enjeux politiques de la fabrique des discours depuis les années 2000

Vendredi 15 décembre 2017, Paris, Centre d'histoire de Sciences Po

Programme

09h30 **Accueil des participants et introduction,** Sophie Goetzmann et Julie Sissia

10h00 **Intervention inaugurale autour de « l'histoire de l'art et les cannibales » et « Où va l'histoire de l'art contemporain ? »**
Laurence Bertrand Dorléac

Modération de la matinée : **Elvan Zabunyan (Université Rennes 2)**

10h30 **Berlin-Paris et retour. Sur quelques expositions d'art allemand en France (1976-2013)**
Victor Claass (Centre allemand d'histoire de l'art, Paris)

11h00 **L'identité espagnole et l'évocation de la mémoire : la création de discours identitaires et culturels au sein des musées d'art contemporain**
Inmaculada Real (université de Rouen)

Pause-Café

11h45 **Réhabiliter le Second Empire ? Réflexions autour de l'exposition du musée d'Orsay « Spectaculaire Second Empire »**
Lyne Penet (archives départementales du val d'Oise, Cergy-Pontoise)

12h15 **Exhumer des récits « silenciés », penser l'histoire de l'art en France depuis la décolonisation**
Emilie Goudal (centre Norbert Elias, Marseille)

Pause déjeuner

Modération de l'après-midi : **Sophie Goetzmann et Julie Sissia**

14h00 **Quelques usages conceptuels et méthodologiques de la rencontre entre histoire de l'art et sociologie**
Clélia Barbut (université Rennes 2 et université Paris-Descartes)

14h30 **Soulèvements en stase. Exposer/esthétiser la contestation de l'ordre présent**
Baptiste Brun (université Rennes 2)

Pause-café

15h30 **Towards a history of exhibiting. How documenta 14 challenges exhibition histories**
Maria Bremer (Bibliotheca Hertziana, Rome)

16h00 **Dezentralisierung, Kollektiv, Singularität: die Athen-Documenta als Kritik institutioneller Hegemonie?**
Tobias Ertl (Goethe-Universität Frankfurt am Main)

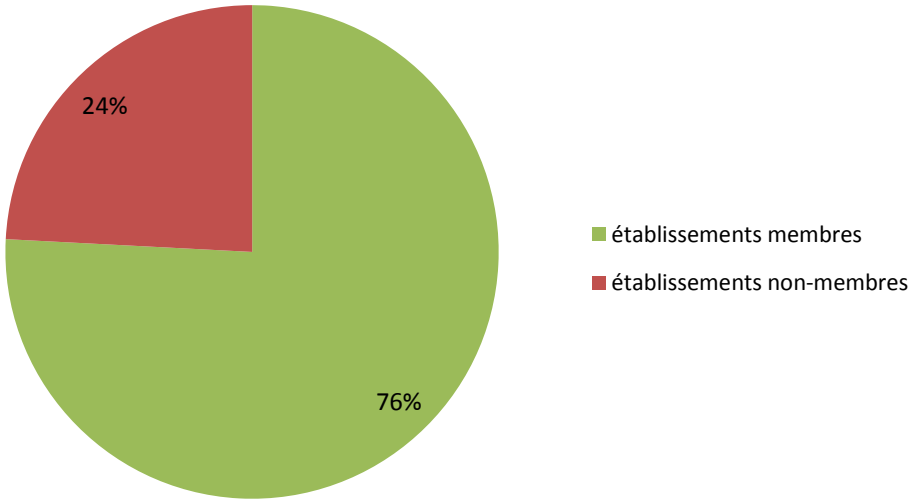
17h00 **Discussion finale et pot de fin de journée**

ANNEXE 5 : PROGRAMMES FORMATION-RECHERCHE

Établissements porteurs et partenaires (2004-2017)

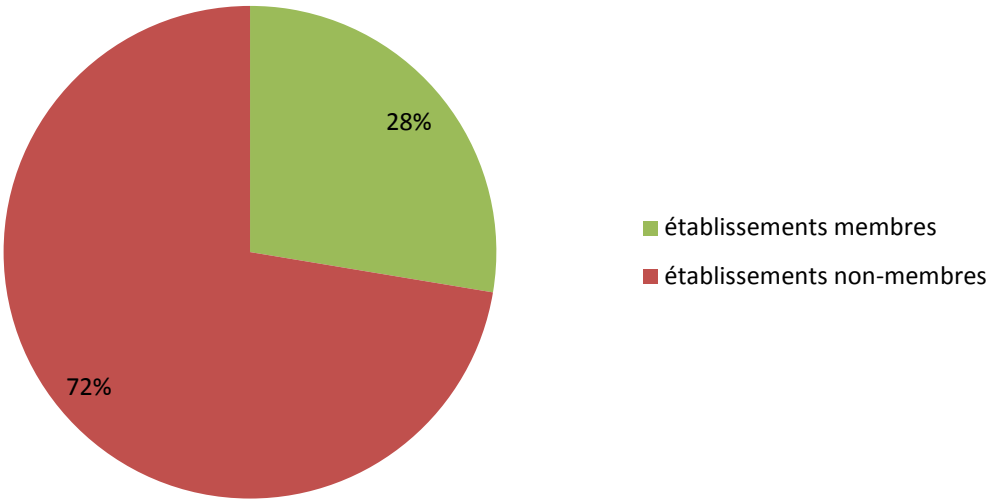
Détail établissements porteurs

Établissement porteur	Nombre de PFR
École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	18
Université Lumière-Lyon 2	14
Université Paris-Sorbonne	13
École normale supérieure de Lyon (ENS Lyon)	8
Université de Strasbourg	8
Université Paris I - Panthéon-Sorbonne	8
CIRAC	6
Université de Cergy-Pontoise	6
Maison des Sciences de l'Homme (MSH)	3
Sciences Po	3
Sciences Po Grenoble	2
École normale supérieure (ENS)	2
Total établissements membres	**91**
Total établissements non-membres	**29**

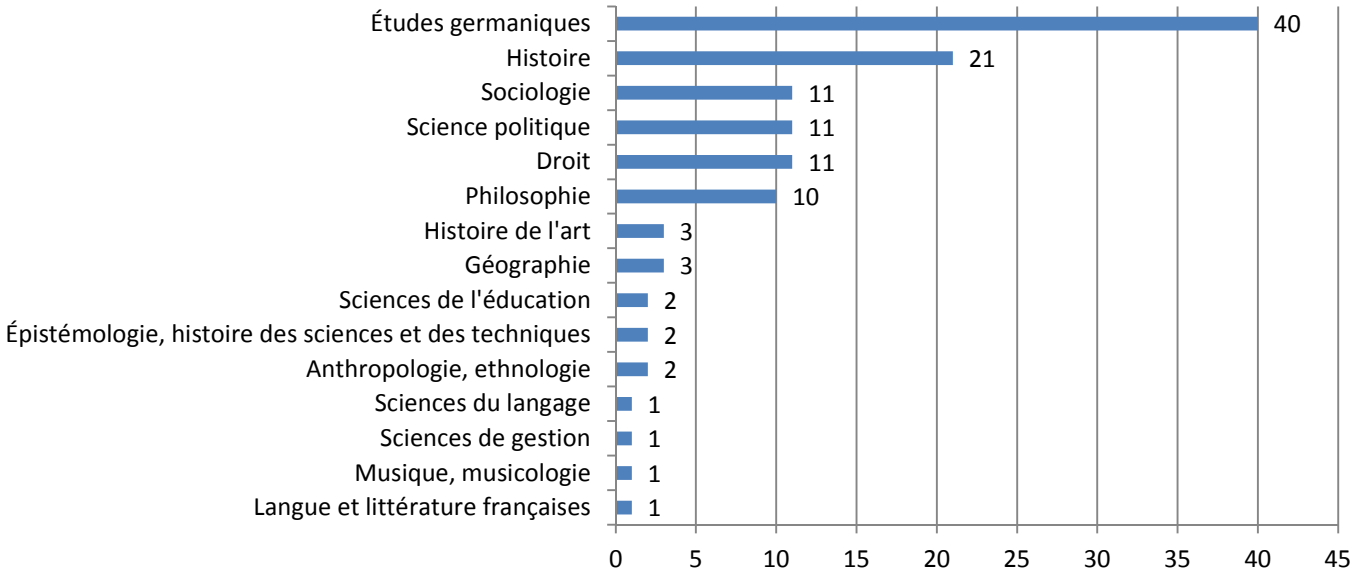


Détail établissements partenaires

Établissement partenaire	Nombre de PFR
École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	14
ENS	6
ENS Lyon	10
Sciences Po Grenoble	1
FMSH	5
Université Cergy-Pontoise	8
Université de Strasbourg	11
Université Lumière-Lyon 2	11
Université Paris I - Panthéon-Sorbonne	12
Sciences Po	3
Université Paris-Sorbonne	8
Total établissements membres	**88**
Total établissements non-membres	**228**



Discipline des porteurs (2004-2017)



Candidatures retenues par année

Année	Candidatures	Candidatures retenues	Ratio
2004	19	12	63 %
2005	11	9	82 %
2006	15	9	60 %
2007	8	7	88 %
2008	7	7	100 %
2009	16	13	81 %
2010	8	7	88 %
2011	12	8	67 %
2012	12	9	75 %
2013	12	7	58 %
2014	25	12	48 %
2015	9	4	44 %
2016	17	8	47 %
2017	22	8	36 %
Total	**193**	**120**	**62 %**

Publications issues des PFR

2006

1. ***Pratiques et productions culturelles en RDA.*** Dossier publié sous la direction de J. Poumet, Allemagne d'aujourd'hui, n° 117, juillet-septembre 2006
2. ***Die ostdeutsche Gesellschaft***. Sandrine Kott et Emmanuel Droit (dir.), Ch. Links, 2006.
3. ***La crise du droit sous la république de Weimar et le nazisme.*** Astérion. Philosophie, histoire des idées, pensée politique. Numéro 4. Avril 2006.

2007

4. ***Öffentlicher Dienst und Personalmanagement zur Verwaltungsreform in Deutschland und Frankreich.*** Leo Kissler, René Lasserre et Marie-Hélène Pautrat (dir.), Reihe « Deutsch-französische Studien zur Industriegesellschaft », Campus Verlag, 2007.
5. ***Modernisation des services publics et management social en France et en Allemagne***. Léo Kissler, René Lasserre et Marie-Hélène Pautrat (dir.), CIRAC, 2007.
6. ***Le développement rural en Allemagne réunifiée. Modèles, contexte, enjeux.*** Béatrice von Hirschhausen et Guillaume Lacquement (Coordination), Revue d'études comparatives Est-Ouest, Editions Armand Colin, vol. 38, n°3, 2007

2008

7. ***Savoir en débat. Perspectives franco-allemandes.*** Cécile Cuny, Katia Serrano, Sezin Topcu (dir.), L'Harmattan, collection « Sciences et société », 2008.
8. ***De la guerre juste à la paix juste.*** Jean-Paul Cahn, Françoise Knopper, Anne-Marie Saint-Gille (dir.), Presses universitaires du Septentrion, collection « Histoire et civilisation », 2008.
9. ***De la décollectivisation au développement local en Europe centrale et orientale : les effets d'un changement de paradigme.*** Béatrice von Hirschhausen et Guillaume Lacquement (dir.). Revue d'études comparatives Est-Ouest, Editions Armand Colin, vol. 39, n°4, décembre 2008
10. ***Verfassung, Verfasstheit, Konstitution.*** Uwe Carstens, Lars Clausen, Alexandre Escudier, Ingeburg Lachaussée (Hg.): 1+2/2008, 17. Jahrgang Tönnies-Forum. Sonderband zum Sechsten Internationalen Tönnies-Symposion 2008
11. ***Christian Wolff et la pensée encyclopédique européenne.*** Faustino Fabbianelli, Jean-François Goubet, Olivier-Pierre Rudolph. Lumières, n°12/2008. Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2008.

2009

12. ***Kanon Heute. Literaturwissenschaftliche und fachdidaktische Perspektiven.*** Michael Hofmann (Hg.), Schneider Verlag, 2009.
13. ***Penser et construire l'Europe. De la « paix éternelle » à la sécurité collective.*** Études germaniques - N°2/2009 Études réunies par Hélène Miard-Delacroix et Anne-Marie Saint-Gille

2010

14. ***Canons et traductions dans l'espace germanique.*** Revue « Cahiers d'études germaniques », n° 59
15. ***Canons scolaires et pratiques.*** Revue « Nouveaux cahiers d'allemand », 2010.
16. ***Kulturwissenschaften in Europa -(k)eine grenzüberschreitende Disziplin?*** Gérard Raulet, Dorothea Allerkamp (dir.), Westfälisches Dampfboot, Münster, 2010
17. ***Le système allemand d'innovation. Organisation et dynamiques nouvelles***. René Lasserre (dir.), Editions du CIRAC, 2010
18. ***Walter Benjamin, le critique européen.*** Heinz Wismann (dir.), Presses universitaires du Septentrion, collection « Esthétique et science des arts », 2010

2011

19. ***Images en capitale : Vienne, fin XVIIe – début XIXe siècles/A Capital City And Its Images: Vienna in an 18th-Century Perspective/ Bilder der Stadt: Wien – das lange 18. Jahrhundert.*** Christine Lebeau, Wolfgang Schmale (dir.), Jahrbuch der Österreichischen Gesellschaft zur Erforschung des Achtzehnten Jahrhunderts. Das Achtzehnte Jahrhundert und Österreich Band 25, 2011
20. ***Kant et Wolff. Héritages et ruptures***. Sophie Grapotte, Tinca Pruneat-Bretonnet (dir.), Vrin, collection « Bibliothèque d'historie de la philosophie », 2011
21. ***Relations sociales dans les services d'intérêt général. Une comparaison France-Allemagne***. Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Utterwede (dir.), Editions du CIRAC, 2011
22. ***Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen. Band 2: Lleben, Gesellschaft, Politik – Das kritische Potential der philosophischen Anthropologie***. Guillaume Plas, Gérard Raulet (dir.) Verlag T. Bautz, 2011
23. ***Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen. Band 4: Konkurrenz der Paradigmata. Zum Entstehungskonzept der philosophischen Anthropologie***. Guillaume Plas, Gérard Raulet (dir.) Verlag T. Bautz, 2011
24. ***Frontières et réconciliation. L'Allemagne et ses voisins depuis 1945.*** Bernard Ludwig, Andreas Linsenmann (éd.). PIE Peter Lang, 2011. Collection l'Allemagne dans les relations internationales
25. ***L'Europe des Européens. Enquête comparative sur les perceptions de l'Europe.*** Gaxie (D.), Hubé (N.), de Lassalle (M.), Rowell (J.), dir., Paris, Economica, 2011
26. ***Kant et Wolff : héritages et ruptures.*** Sophie Grapotte, Tinca Prunea-Bretonnet (dir), Paris, Editions Vrin, 2011

2012

27. ***Trajectoires des modèles nationaux***. Michèle Dupré, Olivier Giraud, Michel Lallement (dir.) Bruxelles, Peter Lang, 2012

28. ***Savoirs d'Allemagne en Afrique du Nord XVIIIe-XXe siècle***. Ahcène Abdelfettah, Alain Messaoudi et Daniel Nordman (dir.), Saint-Denis, Editions Bouchene, 2012.
29. ***Pour une réelle culture européenne ? Au-delà des canons culturels et littéraires nationaux***. Rainer Zschachlitz (dir.), Editions de l'Harmattan
30. ***Le Théâtre antique entre France et Allemagne (XIXe-XXe siècles) : De la traduction à la mise en scène.*** Sylvie Humbert-Mougin, Claire Lechevallier (dir.), Presses universitaires François Rabelais, collection « Traductions dans l'histoire »
31. ***Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen. Band 7: Philosophische Anthropologie in Deutschland und Frankreich nach 1945. Revision und Neuschöpfung.*** Guillaume Plas, Gérard Raulet (dir.) Verlag T. Bautz, 2012
32. ***Diables et spectres. Croyances et jeux littéraires***. Françoise Knopper et Wolfgang Fink (dir.) Cahiers d'Etudes Germaniques, n° 62 et n° 63

2013

33. ***Images et discours de la nation. Arts et identité collective dans le pays de langue allemande depuis 1945.*** Emmanuel Béhague (dir.) Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande tome 45, numéro 2
34. ***Champs médiatiques et frontières dans la « Grande Région » SaarLorLux et en Europe*** : mediale Felder und Grenzen in der Großregion SaarLorLux und in Europa.Vincent Goulet et Christoph Vatter Saarbrücken, Universitätsverlag des Saarlandes, 2013.
35. ***Vernunft, Religionskritik, Volksglauben in der Aufklärung Wissenszirkulation und Öffentlichkeit in den deutschsprachigen Gebieten Wissensdiskurse im 17. und 18. Jh. Band 2.*** Bremer, Thomas (Hg.) Halle, Universitätsverlag Halle Wittenberg, 2013
36. ***Philosophische Anthropologie und Politik Philosophische Anthropologie Themen und Positionen, Bände 2.1 und 2.2***, Guillaume Plas, Gérard Raulet, Manfred Gangl (Hrsg.) Nordhausen, Verlag Traugott Bautz, 2013
37. ***Photographie et film : antidotes à la domination politique ? Participations.*** Revue de sciences sociales sur la démocratie et la citoyenneté N° 7, 2013/3
38. ***Pouvoir civil, pouvoir militaire en Allemagne. Aspects politiques, sociaux et culturels***. Corine Defrance, Françoise Knopper, Anne-Marie Saint-Gille (éd.). Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2013
39. ***L'aide au retour à l'emploi : Politiques françaises, allemandes et internationales*** Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Uterwedde (dir.) : s. Cergy, Editions du CIRAC, 2013.
40. ***Les réformes de la protection sociale en Allemagne : Etat des lieux et dialogue avec des experts français***. Olivier Bontout, Solène Hazouard, René Lasserre, Catherine Zaidman (dir.) Éditions du CIRAC, 2013.

41. ***Réinventer les campagnes en Allemagne. Paysages, patrimoine et développement rural***. Guillaume Lacquement, Karl Martin Born, Béatrice von Hirschhausen (dir.), ENS Editions, 2013.

2014

42. ***Deutschland - Frankreich - Polen seit 1945.*** Defrance, C. ; Kissener, M. ; Kusber, J. ; Nordblom, P. (Hrsg.) : Berlin, Frankfurt am Main et al. : Peter Lang, 2014
43. ***Fotografie und städtischer Wandel Fotogeschichte. Beiträge zur Geschichte und Ästhetik der Fotografie.*** Cécile Cuny, Alexa Färber, Ulrich Hägele (Hg.). Heft 131, Jg. 34, Frühjahr 2014
44. ***France-Allemagne. Figures de l'intellectuel, entre révolution et réaction (1780-1848)*** Anne Baillot, Ayşe Yuva, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2014.

2015

45. ***Personnes déplacées et guerre froide en Allemagne occupée***. Defrance, Corine , Denis, Juliette , Maspero, Julia (éds), L'Allemagne dans les relations internationales, Deutschland in den internationalen Beziehungen - volume 7. Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2015.
46. ***France-Allemagne : Cultures monétaires et budgétaires – Vers une nouvelle gouvernance européenne ?*** Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Uterwedde (dir.) Cergy, Editions du CIRAC, 2015
47. ***Politische Repräsentation und das Symbolische.*** P. Diehl, F. Steilen (Hrsg.), Wiesbaden, Springer VS, 2015.
48. ***Bildung in Deutschland nach 1945***. Defrance, Corine. Faure, Romain. Fuchs, Eckhardt (Hg.) Transnationale Perspektiven, Collection : L'Allemagne dans les relations

2016

49. ***Das Symbolische, das Imaginäre und die Demokratie Eine Theorie politischer Repräsentation.*** Paula Diehl, Baden-Baden, Nomos, 2016.
50. ***Kulturkritik zwischen Deutschland und Frankreich (1890–1933).*** Olivier Agard, Barbara Beßlich, Frankfurt am Main, Berlin, Bern, Bruxelles, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2016.
51. ***Penser et pratiquer l'histoire du temps présent***. Emmanuel Droit, Hélène Miard-Delacroix, Frank Reichherzer (eds.), Villeneuve-d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2016.
52. ***La dénationalisation de l'enseignement juridique. Comparaison des pratiques***, Marie-Claire Ponthoreau, Institut Universitaire Varenne, 2016.
53. ***Kulturkreise – Leo Frobenius und seine Zeit***. Jean-Louis Georget, Hélène Ivanoff , Richard Kuba (Hg.), Berlin, Dietrich Reimer Verlag, 2016
54. ***Sattelzeit. Historiographiegeschichtliche Revisionen***. Hallesche Beiträge zur Europäischen Aufklärung. Elisabeth Décultot, Daniel Fulda (Hg.), Band 52, De Gruyter, 2016

55. ***Materialitätsdiskurse der Aufklärung, Bücher - Dinge – Praxen***. Thomas Bremer (Hg.), , Halle, Wittenberg, Universitätsverlag Halle-Wittenberg, 2016
56. ***Soldats et civils au XVIIIe siècle. Échanges épistolaires et culturels***, François Genton & Thomas Nicklas, Éditions et Presses universitaires de Reims, 2016
57. ***L'art épistolaire entre civilité et civisme***, PUP Cahiers d'études germaniques n°70, Wolfgang Fink & Françoise Knopper, dir., 2016
58. ***La modernité littéraire dans l'Allemagne divisée***, *Germanica* 2016/2 (n° 59), 220 pages.
59. ***L'usage de la connaissance scientifique des pesticides et ondes électromagnétiques en Europe***, *VertigO* hors-série n°27, 2016

2017

60. ***Entreprises, entrepreneurs et travailleurs pendant la Grande Guerre***, Guerres mondiales et conflits contemporains, 2017/3 (N° 267), 2017
61. ***La transition énergétique. Un défi franco-allemand et européen***, Solène Hazouard, René Lasserre (dir.), Cergy-Pontoise, Editions du CIRAC, 2017.
62. ***Marx jeune-hégélien***, Les Cahiers philosophiques de Strasbourg n°41/2017, édité par Franck Fischbach
63. ***Governance and Representation of hazardous activities : a Franco-German and European approach***, eds Bernhard Kresse & E. Lambert Abdelgawad, electronic book of the University of Hagen, 2017

Publié avec le soutien du CIERA

Publications des comptes rendus issus des PFR sur les «Carnets de Recherche» du CIERA en 2017

Migration, intégration et État-providence en France et en Allemagne, 12/12/2017 https://ciera.hypotheses.org/933

Wolfgang Hilbig und die (ganze) Moderne, 23/11/2017 https://ciera.hypotheses.org/930

La poésie de Wolfgang Hilbig, pour une lecture croisée, 23/11/2017 https://ciera.hypotheses.org/927

Hilbigs Lyrik, ein «Traumbuch der Moderne»?, 23/11/2017 https://ciera.hypotheses.org/923

La philosophie de la vie entre la France et l'Allemagne : les motifs centraux, 18/07/2017, http://ciera.hypotheses.org/912

La philosophie de la vie entre la France et l'Allemagne : aspects politiques et idéologiques, 18/07/2017, http://ciera.hypotheses.org/914

Le monde et l'environnement dans le contexte de la philosophie de la vie, la phénoménologie et l'éthique de l'environnement ,18/07/2017, http://ciera.hypotheses.org/916

La philosophie de la vie entre la France et l'Allemagne: Politique et éthique du vivant aujourd'hui, 18/07/2017, http://ciera.hypotheses.org/918

La Réforme et ses conséquences : Approches plurielles et transdisciplinaires, 11/07/2017, http://ciera.hypotheses.org/908

État des lieux des politiques migratoires en France et en Allemagne, 24/02/2017, http://ciera.hypotheses.org/903

La Question sociale à l'ordre du jour : Sociétés et économie entre représentations et conceptualisation : France/ Allemagne 1830-1848, 24/02/2017, http://ciera.hypotheses.org/897

Sociétés post migratoires et transformation des pratiques alimentaires européennes : perspectives franco-allemandes, 23/01/2017, http://ciera.hypotheses.org/889

Espaces urbains immigrés et fabrication des villes-mondes européennes : Paris et Berlin, 23/01/2017, http://ciera.hypotheses.org/892

ANNEXE 6 : SAISIR L'EUROPE

Organigramme du projet en réseau „Saisir l'Europe – Europa als Herausforderung“ (actualisé en novembre 2015)

Partenaire financier en Allemagne:

Partenaire financier en France:

Les partenaires du réseau:

Les institutions associées

Berlin Graduate School of Social Sciences (BGSS, HU Berlin), Centre Georg Simmel (EHESS/CNRS), Centre de recherche sociologique sur le droit et les institutions pénales (CESDIP, Université Versailles Saint-Quentin /CNRS), Europa-Universität Frankfurt/Oder, Hamburger Institut für Sozialforschung (HIS), Laboratoire „Environnement, Ville, Société“ (Université de Lyon / CNRS), Laboratoire d'Etude et de Recherche sur l'Economie, les Politiques et les Systèmes sociaux (Université Toulouse 1), Ludwig-Uhland-Institut für Empirische Kulturwissenschaft an der Universität Tübingen, Senckenberg Gesellschaft für Naturforschung, SFB 804 „Transzendenz und Gemeinsinn“ (TU Dresden), UMR Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe (IRICE, Paris 1 - Panthéon-Sorbonne/Paris-Sorbonne/CNRS)

Comité de direction (Une personne par partenaire du réseau)	**Coordination du réseau**	**Porte-parole**	**Coordination scientifique**	**Webmestre**
Falk Bretschneider (FMSH), Thomas Maissen (DHIP), Matthias Lutz-Bachmann (Goethe-Universität Frankfurt), Gabriele Metzler (HU Berlin), Pierre Monnet (IFRA/SHS), Patrice Veit (CMB), Michael Werner (CIERA), Bénédicte Zimmermann (Centre Georg Simmel)	Daniel Schönpflug (CMB) Nathalie Faure (CIERA)	Gabriele Metzler (HU Berlin) Michael Werner (CIERA)	Dorothee Hillig (CMB)/ Intérim : Geneviève Debien (CMB) Manuel Müller (HU Berlin) Intérim : Dominique Gareis (HU) Ursula Krüger (GU Frankfurt)	Annette Schläfer (CIERA)

Conseil scientifique

Catherine Colliot-Thélène (Université Rennes 1), Olivier Giraud (Lise/CNRS/Cnam), Kiran Patel (Université de Maastricht), Johannes Paulmann (Institut Leibniz d'histoire européenne)

Responsables de l'axe Gabriele Metzler (HU Berlin), Bénédicte Zimmermann (Centre Georg Simmel)		**Responsables de l'axe** Matthias Lutz-Bachmann (GU Frankfurt), Pierre Monnet (IFRA/SHS)		**Responsables de l'axe** Daniel Schönpflug (Wiko Berlin), Falk Bretschneider (FMSH)	
Axe 1 **Etat Social**		**Axe 2** **Développement durable**		**Axe 3** **Espaces et violences**	
Groupe de travail à la Humboldt-Universität, Berlin	Groupe de travail au Centre Georg Simmel, Paris	Groupe de travail à la Goethe-Universität, Francfort-sur-le-Main	Groupe de travail au laboratoire „Environnement, Ville, Société“ à l'Ecole Normale Supérieure, Lyon	Groupe de travail au Centre Marc Bloch, Berlin	Groupe de travail à l'UMR IRICE „Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe“, Paris
Responsable de groupe Heike Wieters	**Responsable de groupe** Karim Fertikh	**Responsable de groupe** Rosa Sierra	**Responsable de groupe** Anahita Grisoni	**Responsable de groupe** Teresa Koloma Beck	**Responsable de groupe** Ariane Jossin
Doctorant-e-s Anne Lammers Francesco Laruffa	**Doctorante** Alice Lavabre	**Doctorant-e-s** Susanne Börner Jonas Kaesler	**Doctorante** Anaïs Volin	**Doctorant-e-s** Katharina Schmitten Anthony Pregnolato	**Doctorante** Marion Uhle

Membres du réseau

Nachname	Vorname	Status	Teilprojekt	Institution/Universität	Disziplin
BIELEFELD	Ulrich	wiss. Partner(in)	Urbane Gewalträume	Hamburger Institut für Sozialforschung	Soziologie
BÖRNER	Susanne	Doktorand(in)	Nachhaltigkeit	Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt am Main	Politikwissenschaft
BRETSCHNEIDER	Falk	Teilprojektleitung/Leitungsgremium	Urbane Gewalträume	Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH)	Geschichte
BRIOT	Nicolas	assoz. Doktorand(in)	Sozialstaat	université de Strasbourg	Politikwissenschaft
CANIHAC	Hugo	assoz. Doktorand(in)	Sozialstaat	Sciences Po Bordeaux - Centre Emile Durkheim	Politikwissenschaft
CLOUET	Hadrien	assoz. Doktorand(in)	Sozialstaat	Centre de Sociologie des Organisations Sciences Po/CNRS	Soziologie
COLLETIS	Gabriel	wiss. Partner(in)	Sozialstaat	université de Toulouse	Wirtschaftswissenschaften
COUDROY DE LILLE	Lydia	wiss. Partner(in)	Nachhaltigkeit	Environnement Ville et Société (EVS) - UMR 5600	Geographie
DRÖBER	Axel	assoz. Doktorand(in)	Urbane Gewalträume	Universität Freiburg i. Breisgau	Geschichte
DUVAL	Thomas	assoz. Doktorand(in)	Urbane Gewalträume	Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg / EHESS Paris	Geschichte
EDER	Klaus	wiss. Partner(in)	Urbane Gewalträume	Humboldt-Universität zu Berlin (HU)	Soziologie
FAURE	Nathalie	Verbundkoordination		CIERA	
FENTON	Alex	assoz. Doktorand(in)	Sozialstaat	Leibniz-Universität Hannover	Soziologie
FERTIKH	Karim	Gruppenleitung	Sozialstaat	Centre Georg Simmel EHESS/CNRS	Soziologie
FINK	Mariette	assoz. Doktorand(in)	Sozialstaat	Freie Universität Berlin	Geschichte
GEORGET	Jean-Louis	wiss. Partner(in)	Nachhaltigkeit	Institut francais d'histoire en Allemagne (IFHA)	Philosophie, Geschichte
GRISONI	Anahita	Gruppenleitung	Nachhaltigkeit	Environnement Ville et Société (EVS) - UMR 5600 université de Lyon/CNRS	Soziologie
HARDT	Lucas	assoz. Doktorand(in)	Urbane Gewalträume	Centre Marc Bloch	Geschichte
HASSDENTEUFEL	Sarah	assoz. Doktorand(in)	Sozialstaat	Goethe-Universität Frankfurt am Main	Geschichte
HILLIG	Dorothee	Projektkoordination	Urbane Gewalträume	Centre Marc Bloch	

JOBARD	Fabien	wiss. Partner(in)	Urbane Gewalträume	Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (CESDIP) - UMR 8183	Soziologie
JOSSIN	Ariane	Gruppenleitung	Urbane Gewalträume	Identités, Relations Internationales et Civilisations de l'Europe (IRICE) - UMR 8183 Paris-Sorbonne/Paris 1/CNRS	Politikwissenschaft
KAESLER	Jonas	Doktorand(in)	Nachhaltigkeit	Goethe-Universität Frankfurt am Main	Geschichte
KOLOMA BECK	Teresa	Gruppenleitung	Urbane Gewalträume	Centre Marc Bloch	Soziologie
KRÜGER	Ursula	Projektkoordination	Nachhaltigkeit	Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt am Main	Philosophie
LAMMERS	Anne	Doktorand(in)	Sozialstaat	Humboldt Universität	Geschichte
LARUFFA	Francesco	Doktorand(in)	Sozialstaat	Humboldt-Universität zu Berlin (HU)	Wirtschaftswissenschaft
LAUMOND	Bénédicte	assoz. Doktorand(in)	Urbane Gewalträume	Centre Marc Bloch	Politikwissenschaft
LAVABRE	Alice	Doktorand(in)	Sozialstaat	École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)	Sozialwissenschaft
LECHEVALIER	Arnaud	wiss. Partner(in)	Sozialstaat	Université de Paris 1 - Centre Marc Bloch	Wirtschaftswissenschaften
LUTZ-BACHMANN	Matthias	Teilprojektleitung/Leitungsgremium	Nachhaltigkeit	Goethe-Universität Frankfurt am Main	Philosophie
MAISSEN	Thomas	Leitungsgremium		Deutsches Historisches Institut Paris (DHI)	Geschichte
MERTZ	Dorothee	Projektkoordination	Urbane Gewalträume	Centre Marc Bloch	
METZLER	Gabriele	Teilprojektleitung/Leitungsgremium/Sprecherin	Sozialstaat	Humboldt-Universität zu Berlin (HU)	Geschichte
MOELLENDORF	Darrel	wiss. Partner(in)	Nachhaltigkeit	Goethe-Universität Frankfurt am Main	Philosophie
MONNET	Pierre	Teilprojektleitung/Leitungsgremium	Nachhaltigkeit	Institut francais d'histoire en Allemagne (IFHA)	Geschichte
MÜLLER	Manuel	Projektkoordination	Sozialstaat	Humboldt-Universität zu Berlin (HU)	Geschichte
PÉRONA	Océane	assoz. Doktorand(in)	Urbane Gewalträume	Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (CESDIP) - UMR 8183	Soziologie
PREGNOLATO	Anthony	Doktorand(in)	Urbane Gewalträume	Centre Marc Bloch - ISP Nanterre	Politikwissenschaft
ROLLAND	Lisa	assoz. Doktorand(in)	Nachhaltigkeit	Université Paris X Nanterre	Geographie
ROWELL	Jay	wiss. Partner(in)	Sozialstaat	Société, Acteurs, Gouvernement en Europe (SAGE) - UMR 7363	Soziologie / Politikwissenschaft

SCHLÄFER	Annette	Webmasterin		CIERA	
SCHMITTEN	Katharina	Doktorand(in)	Urbane Gewalträume	Centre Marc Bloch	Geschichte
SCHÖNPFLUG	Daniel	Teilprojektleitung/Verbundkoordination	Urbane Gewalträume	WIKO Berlin	Geschichte
SCHWERHOFF	Gerd	wiss. Partner(in)	Urbane Gewalträume	Technische Universität Dresden - Lehrstuhl für Geschichte der Frühen Neuzeit	Geschichte
SIERRA	Rosa	Gruppenleitung	Nachhaltigkeit	Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt am Main	Philosophie
UHLE	Marion	Doktorand(in)	Urbane Gewalträume	Laboratoire Cultures et Sociétés en Europe, Strasbourg	Politikwissenschaft
VEAUDOR	Manon	assoz. Doktorand(in)	Urbane Gewalträume	Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (CESDIP) - UMR 8183	Soziologie
VEIT	Patrice	Leitungsgremium		Centre Marc Bloch	Geschichte
VOGEL	Berthold	wiss. Partner(in)	Sozialstaat	Hamburger Institut für Sozialforschung	Sozialwissenschaft
VOLIN	Anais	Doktorand(in)	Nachhaltigkeit	Environnement Ville et Société (EVS) - UMR 5600	Geographie
VON HIRSCHHAUSEN	Béatrice	wiss. Partner(in)	Nachhaltigkeit	Centre Marc Bloch	Geographie
WENKEL	Christian	wiss. Partner(in)	Sozialstaat	Deutsches Historisches Institut Paris (DHI)	Politikwissenschaft
WERNER	Michael	Leitungsgremium/Sprecher	Sozialstaat	CIERA	Geschichte
WIETERS	Heike	Gruppenleitung	Sozialstaat	Humboldt-Universität zu Berlin (HU)	Philosophie, Geschichte
ZIMMERMANN	Bénédicte	Teilprojektleitung	Sozialstaat	Centre Georg Simmel	Politikwissenschaft

Publications des doctorants et post-doctorants (sélection)

Börner Susanne: *Konferenz Opportunities for European Policy-Makers Towards Environmental Justice.* In: Blog „Nachhaltigkeit", veröffentlicht am 13.03.2015. https://nachhaltig.hypotheses.org/447

Börner Susanne: *Konferenzbericht: National Environmental Justice Conference and Training 2015, Washington D.C.* In: Blog „Nachhaltigkeit", veröffentlicht am 25.03.2015. https://nachhaltig.hypotheses.org/464

Börner Susanne: *Sharing Futures Summer School, University of Birmingham, UK.* In: Blog „Nachhaltigkeit", veröffentlicht am 26.08.2015. https://nachhaltig.hypotheses.org/511

Börner Susanne: *Worldcafé „Beteiligung für mehr Umweltgerechtigkeit".* In: Blog „Nachhaltigkeit", veröffentlicht am 13.02.2015. https://nachhaltig.hypotheses.org/431

Patterson, J.; Schulz, K.; Vervoort, J.; Adler, C.; Hurlbert, M.; van der Hel, S.; Schmidt, A.; Barau, A.; Obani, P.; Sethi, M.; Hissen, N.; Tebboth; M.; Anderton, K.; **Börner, Susanne**; Widerberg, O. (2015). 'Transformations towards sustainability': critical reflections on an emerging concept. *Earth System Governance Working Paper, No.34.*

Bretschneider F., **Koloma Beck** T., **Jossin** A., **Schönpflug** D., *Gewalt vor Ort*, Campus, Frankfurt/Main, à paraître (2017).

Buckley-Zistel Susanne, Braun Christian, **Koloma Beck Teresa**, Mieth, Friederike (Hrsg.) : "Transitional Justice Theories", London : Routledge.

Canihac Hugo ; Laure Squarcioni u.a.: „La perception des candidats aux présidentielles chez les personnes très précaires: une analyse de discours", in: Nonna Mayer; Céline Braconnier (Hrsg.), *Les Inaudibles,* Paris 2015, S. 181-200.

Canihac Hugo: „[Rezension zu] Anthony Giddens, *Turbulent and mighty continent: What future for Europe?,* Cambridge 2014", *Revue Française de Science Politique*, 64(4).

Cottin-Marx Simon, **Grisoni Anahita**, Roueff Olivier (coord.), « Qui est le patron du monde associatif ? », Revue *Mouvements*, n°81/1, janvier 2015, 180 pages.

Dröber Axel : « Kriegs- und Gewalterfahrungen im 19. Jahrhundert in Deutschland und Frankreich. Schwerpunkt Kriegs- und Gewalterfahrungen im 19. Jahrhundert in Deutschland und Frankreich » , in : *Portal Militärgeschichte*, 8. Januar 2014.

Fenton Alex u.a.: „Developing Better Measures of Neighbourhood Characteristics and Change for Use in Studies of Residential Mobility. A Case Study of Britain in the Early 2000s", in: *Applied Spatial Analysis and Policy,* 27.08.2015, http://link.springer.com/10.1007/s12061-015-9164-0.

Fenton Alex: „Analysing 'Households Below Average Income' using R", 20.06.2015, http://www.pressure.to/works/hbai_in_r/ .

Fenton Alex: „Should we be using social security benefits data as proxies for income poverty?", *Journal of Poverty and Social Justice* 21(3), 2013, 207-218.

Fenton Alex: „Small-area measures of income poverty", *CASE Working Paper* 173, London 2013.

Fenton Alex: *Gentrification in London: a progress report, 2001–2013* (CASE Paper 195), London 2016, URL: http://sticerd.lse.ac.uk/dps/case/cp/casepaper195.pdf.

Fenton Alex: *Spatial microsimulation estimates of household income distributions in London boroughs, 2001 and 2011* (CASE Paper 196). London 2016, URL: http://sticerd.lse.ac.uk/dps/case/cp/casepaper196.pdf.

Fenton, Alex: „Unadjusted Means-Tested Benefits Rate (UMBR), 2001-2013", *CASE,* London School of Economics, 11.03.2015, http://eprints.lse.ac.uk/61169/ .

Fertikh K., Grisoni A., **Jossin A**. (dir.), numéro « Europe et justice » pour la *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* (avis favorable, dossier à rendre en janvier 2017).

Fertikh Karim, Cretin Anaïs, Girod Claudine: „Note des traducteurs", in: Franz Schultheis, Kristina Schulz, *Une société à responsabilité limité. La face cachée du miracle allemand,* Paris 2015, S. 17-19.

Fertikh Karim, Cretin Anaïs, Girod Claudine: Übersetzung ins Französische von: Franz Schultheis, Kristina Schulz (Hrsg.), *Une société à responsabilité limitée. Enquête sur la crise du modèle allemand,* Paris 2015 [Original: Gesellschaft mit begrenzter Haftung. Zumutungen und Leiden im deutschen Alltag, Konstanz 2005].

Fertikh Karim, Mathieu Hauchecorne, Nicolas Bué (Hrsg.): *Les programmes politiques. Genèses et usages,* Rennes 2016.

Fertikh Karim, Mathieu Hauchecorne, Nicolas Bué: „Les programmes politiques dans une perspective socio-historique", in: Dies. (Hrsg.), *Les programmes politiques. Genèses et usages,* Rennes 2016, S. 9-28.

Fertikh Karim, Mathieu Hauchecorne: „Codification et genèses d'un genre programmatique. Les professions de foi des députés français de la Seine, du Nord et de Vendée en 1881, 1906 et 1919", in: Karim Fertikh, Mathieu Hauchecorne, Nicolas Bué (Hrsg.): *Les programmes politiques. Genèses et usages*, Rennes 2016, S. 29-48.

Fertikh Karim, Wieters Heike (Hrsg.): *Faire référence à Bismarck: mémoire et circulation transnationale des modèles de politique sociale (XIXe−XXIe siècle)*, Sonderheft Francia 43 (2016).

Fertikh Karim, Wieters Heike, Zimmermann Bénédicte : *Soziales Europa als Herausforderung*, Campus Verlag, Frankfurt/Main, à paraître 2017.

Fertikh Karim, Wieters Heike: „Les transformations de l'État social: une recherche", *Revue de l'IFHA* 5/2013, (http://ifha.revues.org/7400).

Fertikh Karim, Wieters Heike: „Sozialpolitik in Bewegung. Editorial", Francia. Forschungen zur Westeuropäischen Geschichte, 43 (2016), S. 391-396.

Fertikh Karim: „[Rezension zu] Daniel Béland, Klaus Petersen (dir.), *Analyzing Social Policy Concepts and Language: Comparative and Transnational Perspectives* ", *Lectures* [En ligne], URL : http://lectures.revues.org/21700.

Fertikh Karim: „Glossaire", in: Franz Schultheis, Kristina Schulz, *Une société à responsabilité limité. La face cachée du miracle allemand,* Paris 2015, S. 707-717.

Fertikh Karim: „La construction du ‚droit social européen'. Socio-histoire de la constitution d'une catégorie transnationale (années 1950-années 1970)", *Politix. Revue des sciences sociales du politique,* 3/2016, 115, S. 201-224.

Fertikh Karim: „Le ‚nouvel ordre' du programme de Bad Godesberg. Sociologie d'une construction sociale de l'économie", *Lien social et Politiques*, 72, Herbst 2014, S. 39-56.

Fertikh Karim: „Le genre programmatique. Sociologie de la production des programmes partisans : l'exemple de Bad Godesberg", *Revue française de science politique*, 64 (5), 2014, S. 903-926.

Fertikh Karim: „Les socialistes", in: Elisabeth Abdelgawad, Hélène Michel, *Dictionnaire des acteurs de l'Europe*, Brüssel 2014.

Fertikh Karim: „Les sociaux-démocrates", in: Elisabeth Abdelgawad, Hélène Michel, *Dictionnaire des acteurs de l'Europe*, Brüssel 2014.

Fertikh Karim: „Social democrats", in: Elisabeth Lambert Abdelgawad, Hélène Michel (Hrsg.): *Dictionary of European Actors,* Brüssel 2015, S. 338-340.

Fertikh Karim: „Socialists", in: Elisabeth Lambert Abdelgawad, Hélène Michel (Hrsg.), *Dictionary of European Actors,* Brüssel 2015, S. 343-345.

Fertikh Karim: „Sociohistoire des intellectuels sociaux-démocrates: de l'autodidacte à l'universitaire (19e – 20e siècle)", *Revue d´Allemagne et des pays de langue allemande*, 46, 2014/2, Juli-Dez. 2014, S. 45-57.

Fertikh Karim: „Théoriciens autrichiens et programmes sociaux-démocrates allemands (années 1920-1950). Une socio-histoire de la circulation transnationale des idées politiques", *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, 48/2, 2016.

Fertikh Karim: *Bad Godesberg, 1959. Sociohistoire d'un programme politique*, Paris, Editions de la MSH, voraussichtlich 2017.

Fink Mariette: „Neue Sicherheitskulturen im Zuge der Europäischen Integration? Der Wandel des Verständnisses von sozialer Sicherheit durch zunehmende grenzübergreifende Zusammenarbeit", in: Arnd Bauerkämper/ Natalia Rostislavleva (Hrsg.), *Sicherheitskulturen seit dem späten 19. Jahrhundert. Deutschland und Russland/ Sowjetunion im Vergleich,* Paderborn 2014, S. 167-180.

Grison, Anahita: Notice „NoTAV", *Le petit livre noir des grands projets inutiles*, Paris, Le passager clandestin, 2015.

Grisoni Anahita, « Les mouvements d'opposition contre les Grands projets inutiles imposés (GPII) à l'avant-garde de la ruralité ? Le mouvement Notav contre le Lyon-Turin », Revue *Mouvements*, n°84/4, novembre 2015, p.126-130, 177 pages.

Grisoni Anahita, Sierra, Rosa : « Écologie ou *Umwelt* ? Une revue historiographique des engagements écologistes et environnementalistes en France et en Allemagne », *Revue de l'IFHA* 5/2013, (http://ifha.revues.org/7403).

Bertina Ludovic, **Grisoni Anahita**, Le Saux Lara, Magnan Olivier, Denturck Mélody, *L'écologie, si on en parlait ?* Paris, Chronique, 2015, 198 pages.

Grisoni Anahita: Conflictualité autour des marqueurs temporels : 25 ans de sociohistoire du mouvement NoTav; VertigO, Vol. 15 (2), September 2015.

Bourdeau Vincent, Cottin-Marx Simon, Flipo Fabrice, **Grisoni Anahita**, Jouffe Yves, Lagneau Antoine, Le Blanc Antoine, Michel, Olivier (coord.), « Vitalités politiques en rase campagne », Revue *Mouvements*, n°84/4, novembre 2015, 177 pages.

Grisoni, Anahita, Mashkour, Marjan (coord.), Human Animal relationship in the Middle East, revue Anthropology of the Middle East, Volume 1, numéro 11, spring 2016.

Grisoni, Anahita: « De la Lebensreform à la naturopathie : quelle nature pour le changement social ? », in Marc Cluet et Catherine Repussard (coord.), Métamorphoses de l'alternativité : de la Lebensreform à l'altermondialisme, Recherches germaniques Hors-série N° 11/201, 231 pages, p. 201-218, 2016.

Grisoni, Anahita: « Ethique et espaces de la santé naturelle : quand l'innovation puise dans la « tradition » in Farnarier, Cyril, Haxaire, Claudie, Moutaud, Jean-Baptiste, (dir.), L'innovation en santé, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016

Grisoni, Anahita: « Every dog has its day: contemporary pet keeping in Iran », in Grisoni, Anahita ; Mashkour, Marjan (coord.) Human-animal relationship in the Middle East, Anthropology of the Middle East, Volume 1,numéro 11,spring 2016, p.112-125, 178 pages.

Bertina, Ludovic ; Gervais, Mathieu ; **Grisoni, Anahita** (coord.), Ecologie et religions, numéro spécial des Archives des sciences sociales des religions, 2017 (à paraître)

Grisoni Anahita, Coudroy de Lille Lydia, « Justice et Gerechitigkeit », Revue d'Allemagne, à paraître (2017)

Grisoni Anahita, *De la contre-culture à la loi du marché. Comment le bio et la santé naturelle sont entrés dans notre quotidien*, Paris, Le Temps présent, 2017, 110 pages

Grisoni Anahita, Sierra Rosa, *Développement durable et transition écologiques : politiques et acteurs*, Campus Verlag, Frankfurt/Main, 2017

Grisoni Anahita: "Paths of Europeanization of the Notav movement: the role of Presidio Europa", in Ladurie, Léonard (dir.), Technology and Democraty, Londres, Routledge, 2017 (à paraître)

Grisoni Anahita: « Des communautés néo-rurales aux ruralités contestataires : trajectoire de la naturopathie en France et construction d'un imaginaire », in Doidy, Eric, Gateau, Mathieu (dir.), *Reprendre la terre. Agriculture et critique sociale*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2017 (à paraître)

Grisoni Anahita: « La naturopathie entre réforme et alternative : sens de l'histoire et formes de l'action politique » in Hanse, Olivier, Lensing, Annette, Metzger, Birgit, L'écologie clivage gauche droite, Berlin, Peter Lang, 2017 (à paraître)

Grisoni Anahita: Notice « religion et environnement », in Azria, Régine, Hervieu Léger, Danièle, Dictionnaire dynamique du fait religieux, Paris, Presses Universitaires de France, 2017 (à paraître)

Groh-Samberg Olaf, **Jossin Ariane**, Keller Carsten, Tucci Ingrid: „Drift und zweite Chance. Bildungs- und Berufsverläufe von Migrantennachkommen in Frankreich und Deutschland", in Solga H., Becker R. (dir.), *Kölner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie*, numéro spécial 52, 2012, p. 186-210.

Hardt Lucas, recension de [Jan C. Jansen,Erobern und Erinnern : Symbolpolitik, öffentlicher Raum und Kolonialismus in Algerien, 1830-1950] in *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* Jg. 2015, Heft 2 Bd. 126.

Hardt Lucas, recension de « [Vincent Joly, Patrick Harismendy (dir.), Algérie : sortie(s) de guerre. 1962–1965] » in *Francia-Recensio* 2015/4.

Haßdenteufel Sarah: „„Eine Bestandsaufnahme zur Neuen Armut': Armutsberichterstattung in Auseinandersetzung zwischen Staat und Wohlfahrtsverbänden in Frankreich und der Bundesrepublik Deutschland in den 1980er Jahren", in: *ÖZG* 26 (2015) 3, S. 149-169.

Haßdenteufel Sarah: „Allocation de précarité et minimum social garanti. L'idée d'un revenu minimal d'insertion lors des débats parlementaires en France dans les années 1980", in: *Hypothèses 2013.Travaux de l'école doctorale d'histoire* 17 (2014), S. 295-304.

Haßdenteufel Sarah: „Covering Social Risks. Poverty Debate and Anti-Poverty Policy in France in the 1980s", *HSR, Special Issue: Risk as an Analytical Category: Selected studies in the Social History of the Twentieth Century* 41 (2016), S. 201-222.

Haßdenteufel Sarah: „Prekarität neu entdeckt. Debatten um die Neue Armut in Frankreich, 1981-1984", *Archiv für Sozialgeschichte* 54 (2014), S. 287-304.

Jossin A., « Feminisms and the Global Justice Movement », Encyclopédie en ligne du LabEx EHNE, 2016.

Jossin A., « Femmes en mouvement ? L'invisibilité des femmes en quartiers dits sensibles dans les sciences sociales », Heurgon E. (dir.), Europe en mouvement : lieux, passage, CCIC, Cerisy, 2016.

Jossin A., « Juger d'anciens djihadistes », La Vie des Idées, Collège de France, juillet 2016. Repris notamment in *Mediapart* (20 juillet 2016) et Le Soir (Algérie, 26 juillet 2016).

Jossin A., Lucet A., « Réforme de soi et transformation du monde. Quelles résonnances entre la Lebensreform et l'altermondialisation ? », *Recherches Germaniques,* n°11, 2016, p. 17-54.

Jossin Ariane ; Koloma Beck Teresa: « Violence et espace urbain », *Revue de l'IFHA* 5/2013, (http://ifha.revues.org/7409)

Jossin Ariane und Teresa Koloma Beck : „ Analyse des phénomènes de violence au regard de l'espace ». Revue de l'Institut Français d'Histoire en Allemagne, Nr. 6, 2014.

Jossin Ariane : « Trajectoires de jeunes altermondialistes français et allemands, Presses Universitaires de Rennes (PUR), préfacé par Sommier I., 2013, 408 p.

Jossin Ariane, « Féminisme et altermondialisation », Encyclopédie en ligne du LabEx EHNE, 2016.

Jossin Ariane, Luxembourg C., « Gender, Raum und Gewalt in den französischen Sozialwissenschaften », in Koloma Beck T., **Jossin A**. et *alii* (dir.), *Gewalt und Raum*, Campus, Frankfurt/Main, à paraître (2017).

Jossin Ariane, Mathieu Lilian: « Féminisme et altermondialisme - Le Point G au contre-sommet d'Annemasse », in Bard C. (dir.), « Les féministes de la 2e vague », PUR, Rennes, 2012, p. 245-258.

Jossin Ariane, Mathieu, Lilian: « The "G-Spot" at the Annemasse counter-summit : When feminism meets the Global Justice Movement », L'HOMME | Europäische Zeitschrift für feministische Geschichtswissenschaft, n° 1/2015, p. 137-142.

Jossin Ariane, Tucci Ingrid, Keller Carsten ; Groh-Samberg, Olaf : « S'en sortir en quartiers défavorisés. Trajectoires de descendants d'immigrés parisiens et berlinois », *Documents*, 1/2012, 2012, p. 53-56.

Jossin Ariane., Mégie A., « Die Radikalisierung vor Gericht », in Bretschneider F., Koloma Beck T., Jossin A., Schönpflug D., *Gewalt und Raum. Interdisziplinäre Perspektiven auf den spatial turn in der empirischen Gewaltforschung*, Campus, Frankfurt/Main, à paraître (2017).

Jossin Ariane/ O. Groh-Samberg: « Die Heterogenität der Integrationspfade : Zur Strukturierung der Lebensverläufe von Migrantennachkommen in Deutschland und Frankreich » , in : M. Löw (Hg.) : „Vielfalt und Zusammenhalt", Campus, Frankfurt/New York, 2014.

Jossin, Ariane, « Political violence as a dividing line » (en cours de réécriture après reviewing).

Mégie A., **Jossin** A., « De la judiciarisation du renseignement : le cas des procès djihadistes », Hermès, CNRS éditions, 2016 (accepté).

Kaesler Jonas: Konferenzbericht DHI 18.-19. Juni 2015. „Défis internationaux et émergence d'un espace public en Europe depuis les années 1970 ». In: Blog „Nachhaltigkeit", veröffentlicht am 23.06.2015. https://nachhaltig.hypotheses.org/501

Kaesler Jonas: Workshopbericht: „Die Energiewende aus gesellschaftlicher Perspektive." In: Blog „Nachhaltigkeit", veröffentlicht am 12.06.2015. https://nachhaltig.hypotheses.org/490

Kaesler Jonas: Zusammenfassung der deutsch-französischen Energiewendekonferenz Paris 12. Februar 2015. In: Blog „Nachhaltigkeit", veröffentlicht am 09.03.2015. https://nachhaltig.hypotheses.org/437

Kaesler, Jonas: *Die Umweltverschmutzung der Rossel im deutsch-französischen Grenzgebiet und der Kampf gegen die französische Kohlenindustrie, 1957-1959*. Artikel im Rahmen der Winterschule „L'écologie dans le clivage gauche-droite : convergences et divergences entre l'Allemagne et la France des années 1970 à nos jours". Veröffentlichung im Frühjahr 2016.

Koloma Beck Teresa (avec Alex Veit): « Widerstand und Herrschaft in der Weltgesellschaft. Einleitung zu Forum », *Zeitschrift für Internationale Beziehungen (ZIB)*, Jg. 22, H 1, 2015, p. 103-116.

Koloma Beck Teresa (avec Thorsten Bonacker, Stephan Stetter, Tobias Werron et alii), „Konstruktivistische Konfliktforschung" , à paraître.

Koloma Beck Teresa und Klaus Schlichte: „Theorien der Gewalt zur Einführung". Hamburg, 2014, Junius Verlag.

Koloma Beck Teresa, „Geteilte Welt. Alltag in internationalisierten bewaffneten Konflikten am Beispiel Afghanistan". Hamburg : Hamburger Edition, en préparation.

Koloma Beck Teresa, « Gewalt. Eine europäische Gretchenfrage », 2015, Beton International II, p. 25.

Koloma Beck Teresa, Krieg und Gewohnheit. Phänomenologische und pragmatistische Perspektiven auf verkörpertes Gedächtnis in Bürgerkriegen, Der Körper als soziales Gedächtnis, Hrsg. von Michael Heinlein, Oliver Dimbath, Larissa Schindler und Peter Wehling. Wiesbaden : Springer, 2016, p. 153-169.

Koloma Beck Teresa, Werron Tobias: „Gewaltwettbewerbe. 'Gewalt' in globalen Konkurrenzen um Aufmerksamkeit und Legitimität", in : Stetter Stephan, „Ordnung und Wandel in der Weltpolitik. Konturen einer Soziologie der Internationalen Beziehungen", Leviathan Sonderband 28, Baden-Baden, 2013, Nomos, S. 239-267.

Koloma Beck Teresa: "Method as critique. Symmetrical anthropology in intervention research," *Cooperation & Conflict*, en préparation.

Koloma Beck Teresa: "The Normality of Civil War. Armed Groups and Everyday Life in Angola", Frankfurt/Main ; New York : Campus, 2012.

Koloma Beck Teresa: „Auf der Suche nach dem Gewaltraum. Eine ethnographische Untersuchung in der afghanischen Hauptstadt Kabul (2015),, in Bretschneider F., Koloma Beck T., Jossin A., Schönpflug D., *Gewalt und Raum. Interdisziplinäre Perspektiven auf den spatial turn in der empirischen Gewaltforschung*, Campus, Frankfurt/Main, à paraître (2017).

Koloma Beck Teresa: „Gewalt | Raum. Aktuelle Debatten und deren Beiträge zur raumsensiblen Erweiterung der Gewaltsoziologie", *Soziale Welt*, soumis à la revue.

Koloma Beck Teresa: „Legitimität und staatliche Gewalt in der Moderne", *Aus Politik und Zeitgeschichte* (APuZ), 4/2017

Koloma Beck Teresa: „Räume der Sicherheit – Räume der Gewalt. Topographien des Alltags in der afghanischen Hauptstadt Kabul", *Zeitschrift für Friedens- und Konfliktforschung* (Zefko), 2017.

Koloma Beck Teresa: « Forgetting the embodied past. Body memory in Transitional Justice », in Susanne Buckley-Zistel, Teresa Koloma Beck, Christian Brau, Friederike Mieth (eds.), Transitional Justice Theories, London, 2013, Routledge, 184-200.

Lammers Anne: „La comptabilité nationale comme objet de recherche", in: Frank Reichherzer, Emmanuel Droit, Hélène Miard-Delacroix (Hrsg.): *Penser et pratiquer l'histoire du temps présent. Essais franco-allemands,* Villeneuve-d'Ascq 2016.

Laruffa Francesco: „Social Investment: Towards a more Social Europe?", in: Arnaud Lechevalier, Jan Wielghos (Hrsg.), *Social Europe: A Dead End,* Kopenhagen 2015, S. 215-236.

Laruffa Francesco: „The capability approach as a critical yardstick for the employability paradigm", *Sociologia del Lavoro* 141 (2016), S. 23-37.

Laruffa Francesco: „Un approfondimento: la grande impresa chimica in Germania", in: Giovanni Zanetti (Hrsg.), *Evoluzione della grande impresa e catene globali del valore*, Genova 2014, S. 297-301.

Perona Océane (avec Clouet Hadrien), « Etre une ressource. Quand l'ethnographe est mobilisé.e par ses enquêtés » (en cours de soumission à *Terrains et Travaux*).

Perona Océane (avec le Collectif TMTC), « L'horizon vertical de la recherche », Socio-logos [En ligne], 10 | 2015, mis en ligne le 16 juillet 2015.

Perona Océane Sexualität und Strafe. Der Forschungsstand in Frankreich, 11. Beiheift der Zeitschrift Kriminologisches Journal, 2016.

Rowell Jay: „Une structure sociale illisible? Apports de la sociologie allemande contemporaine", in: *Sociologie du Travail* 58.2 (2016), S. 181-189.

Schmitten Katharina: „ ‚Eine Hölle voller Teufel'. Täuschung und Gewalt im Vernichtungslager Treblinka » , in : Zeitschrift für Geschichtswissenschaft 62 (2014), H. 9, S. 726-748.

Schmitten Katharina: Tagungsbericht : "Riots in Regions of Heavy Industry. Violence, Conflict and Protest in the 20th Century", 07.11.2014 – 08.11.2014 Tübingen, in : *H-Soz-Kult*, 18.02.2015,

Sierra Rosa, Grisoni Anahita (dir.), *Nachhaltigkeit und Transition : Konzepte*, Campus Verlag, 2017

Sierra Rosa: *Ecology and Society – Lektüregruppe im Dezember und Bilanz 2014*. In: Blog „Nachhaltigkeit", veröffentlicht am 08.01.2015. http://nachhaltig.hypotheses.org/389

Tucci Ingrid, **Jossin Ariane** ; Keller Carsten, Groh-Samberg, Olaf: « Stratégies éducatives et d'entrée sur le marché du travail des descendants d'immigrés en France et en Allemagne », *Revue française de sociologie*, 3/2013, Bd. 54, 567-596.

Tucci Ingrid, **Jossin, Ariane**, Keller, Carsten, Groh-Samberg, Olaf "Labor market entry of children of immigrants in France and Germany : a comparative analysis", *Revue Française de Sociologie*, [Online edition 12/2013].

Uhle Marion, « De l'émergence de la norme à son application. Le cas des violences au sein du couple », *in* Françoise Thébaut (dir.), « Le genre de la construction européenne », 2017 (à paraître).

Uhle Marion, « Gewalt in der Ehe, die Frage nach dem Aufenthaltsstatus und die Rolle von Hilfsorganisationen beim Weg aus der Gewalt : Ein Vergleich zwischen Hilfsstrukturen in Deutschland und in Frankreich », in Bretschneider F., Koloma Beck T., Jossin A., Schönpflug D., *Gewalt und Raum. Interdisziplinäre Perspektiven auf den spatial turn in der empirischen Gewaltforschung*, Campus, Frankfurt/Main, à paraître (2017).

Veaudor Manon, « Suburban Areas behind Walls. Handling Territorial Identities in a French Prison », 2015, in The 3rd GERN Book, Criminology, Security and Justice. Methodological and epistemological issues, p. 169-186.

Veaudor Manon, Recension de [de Larminat Xavier, Hors des murs. L'exécution des peines en milieu ouvert], in Droit & Société, mars 2016.

Vogel Berthold, Jens Kersten, Claudia Neu: *Regionale Daseinsvorsorge. Begriff, Indikatoren,*

Volin Anaïs: „Corridor transeuropéen de transport et opposition à un projet d'aménagement : le chantier contesté de la gare de Stuttgart", REVUE GÉOGRAPHIQUE DE L'EST [En ligne], vol.55 / n°3-4 | 2015, mis en ligne le 13 octobre 2015, consulté le 02 novembre 2015. URL : http://rge.revues.org/5578

Volin Anaïs: Changement urbain et démocratie participative. Ethnographie du grand ensemble de Marzahn. *Géocarrefour* (en ligne), mis en ligne le 19 février 2015. URL : https://geocarrefour.revues.org/9501

Wieters Heike, Gareis Dominique: Interview with Arnaud Lechevalier on Social Europe, veröffentlicht am 18. April 2016 in: Wissenschaftliches Blog der AG Sozialstaat (Sozialstaat | État Social) Online: http://etatsocial.hypotheses.org/1061.

Wieters Heike, Karim Fertikh: „Editorial: Von der Zirkulation. Sozialpolitische Modelle in Bewegung", *Francia. Forschungen zur Westeuropäischen Geschichte* 43 (2016), S. 391-396.

Wieters Heike: "The World's Hungry: American NGOs and new public-private partnerships after WWII", in: *Contemporanea. Rivista di storia dell'800 e del '900 (Food Security and the Contemporary World)* 2 (2015), S. 349-366.

Wieters Heike: „Ever tried - ever failed? The short summer of cooperation between CARE and the Peace Corps", in: *International Journal: Canada's Journal of Global Policy Analysis* 70.1 (2015), S. 147-158.

Wieters Heike: „Hungerbekämpfung und Konsumgesellschaft. Das CARE-Paket im Kontext von Massenkonsum und ‚new charity'-Konzepten der Nachkriegszeit", *ITINERA* Bd. 38 (Beiheft zur Schweizerischen Zeitschrift für Geschichtswissenschaft), Basel 2014, S. 113-131.

Wieters Heike: „Interview with Dieter Schlenker, Director, Historical Archives of the European Union", in: *Wissenschaftliches Blog der AG Sozialstaat (Sozialstaat | État Social),* 23.01.2015, https://etatsocial.hypotheses.org/610.

Wieters Heike: „Krisen, Kompromisse, Kalter Krieg. Die amerikanische NGO CARE und die Anfänge humanitärer Nahrungsmittelhilfe in Ägypten, 1954-1958", in: *Werkstatt Geschichte* 68 (2015), S. 45-63.

Wieters Heike: „Of heart-felt charity and billion dollar enterprise. From Post-war relief to Europe to humanitarian relief to Everywhere – CARE, Inc. in search of a new mission", in: Marc Frey, Sönke Kunkel, Corinna Unger (Hrsg.), *International Organizations and Development, 1945-1990s,* Basingstoke 2014, S. 220-239.

Wieters Heike: „Reinventing the Firm: From Post-war Relief to International Humanitarian Agency", *European Review of History* (2016), URL: http://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/13507486.2015.1117424.

Wieters Heike: *Showered with Kindness? The NGO CARE and Food Aid from America, 1945-1980,* Manchester, voraussichtlich 2017.

Manifestations transversales

2013

1. Erste Sitzung der Jahresversammlung und Vorstellung der Teilprojekte beim Kick-off-Meeting in Anwesenheit der Gruppenleiter, der Projektpartner und wissenschaftlichen Partner, 15.02.2013, Berlin

2. Eröffnungsveranstaltung im Rahmen des Jubiläums des Elysee-Vertrages: Unterzeichnung des Kooperationsvertrages der sieben Verbundpartner des Forschungsnetzwerkes *Saisir L'Europe – Europa als Herausforderung*, in Anwesenheit der Ministerinnen Johanna Wanka und Geneviève Fioraso sowie aller Projektpartner und wissenschaftlichen Partner, 15.04.2013, Paris

3. Eröffnungskolloquium, „Un voisinage durable. Internationalisation et mise en réseau du tandem franco-allemand ». Im Rahmen der deutsch-französischen Woche der Wissenschaft, 18.-19. 04.2013, Maison de l'Europe, Paris

4. Sitzung des Leitungsgremiums, Paris, 31.05.2013

5. Treffen bzw. Gespräche zur Koordination und inhaltlichen Ausarbeitung (2 Treffen der Gesamtkoordination in Berlin (15.02.2013) und Paris (16.04.2014), monatliche Skype-Besprechung der Koordinatoren, Absprache und Koordination der Postdoktoranden untereinander)

2014

6. Salon Sophie Charlotte: Europa ein Zukunftsort, Präsentation des Forschungsprojekt „Saisir l'Europe", 18.01.2014, Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften zu Berlin

7. Zweite Sitzung der Jahresversammlung in Anwesenheit der Gruppenleiter, der Projektpartner und wissenschaftlichen Partner an der Goethe-Universität Frankfurt am Main, 18.2.2014

8. Jahrestreffen 1, « Comprendre l'Europe: Méthodes et concepts dans un réseau de travail interdisciplinaire ». 18.-21.02.2014, Frankfurt

9. Workshop in Paris, „L'européanisation comme objet et catégorie d'analyse dans les sciences historiques et sociales", organisiert vom DHI, 10.-11.04.2014, Paris

10. Buchvorstellungsreihe in Zusammenarbeit mit dem HIS und dem DHI: Ulrike Jureit, „Das Ordnen von Räumen", 19.11.2014

11. Fertigstellung und öffentliche Präsentationen der 3 Teilprojektfilme.

12. Präsentation des Verbundprojekts auf dem 5. Deutsch-Französischen Forschungsforum in Anwesenheit der deutschen Bundesministerin für Bildung und Forschung, Johanna Wanka und der französischen Ministerin für Bildung, Hochschulwesen und Forschung, Najat Vallaud-Belkacem im Musée Nationale d'Histoire Naturelle, Paris, 8.12.2014

13. Treffen bzw. Gespräche zur Koordination und inhaltlichen Ausarbeitung (Treffen der Gesamtkoordination in Frankfurt (17.02.2014), monatliche Skype-Besprechung der Koordination, Absprache und Koordination der Postdoktoranden untereinander)

2015

14. Buchvorstellungsreihe in Zusammenarbeit mit dem HIS und dem DHI: Philip Staab, „Macht und Herrschaft in der Servicewelt", 19.01.2015, Paris

15. Buchvorstellungsreihe in Zusammenarbeit mit dem HIS und dem DHI: Nikola Tietze, „Imaginierte Gemeinschaft“, 23.03.2015, Paris

16. Buchvorstellungsreihe in Zusammenarbeit mit dem HIS und dem DHI: Berthold Vogel, „Wohlstandskonflikte“, 4.05.2015, Paris

17. Projektvorstellung, „Europa als Herausforderung. Geistes- und Sozialwissenschaften in Zusammenarbeit in zivilgesellschaftlicher Perspektive“, Michael Werner, 10.06.2015, Reimer's Stiftung, Forschungskolleg Humanwissenschaften, Frankfurt

18. Tagung „Europa in Bewegung: Orte und Passagen“, 10.-12.06.2015, Cerisy-sur-Salle

19. Jahrestreffen 2, „L'Europe et la fabrique de la justice“. 29.09-2.10.2015, Moulin d'Andé

20. Dritte Sitzung der Jahresversammlung in Anwesenheit der Gruppenleiter, der Projektpartner und wissenschaftlichen Partner im Centre Culturel Moulin d'Andé (Frankreich), 29. September 2015.

21. Auftaktsitzung des wissenschaftlichen Beirats in Paris in Anwesenheit der Projektpartner und Forschungsgruppenleiter. Erstellung eines Kriterienkatalogs zur Evaluierung der Projektarbeit, 2. Oktober 2015.

22. Arbeitstreffen der Teilprojektleiter in Hinblick auf die gemeinsame Publikation mit Fokus auf transversale Fragestellungen.

23. Fertigstellung und Präsentation des Projekt-Trailers, der unter anderem auf der Homepage www.saisirleurope.eu zugänglich ist, 2. November 2015.

24. Treffen bzw. Gespräche zur Koordination und inhaltlichen Ausarbeitung der Sammelbände

25. Treffen der Gesamtkoordination in Frankfurt (19.02.2015), monatliche Skype-Besprechung der Koordination

26. Absprache und Koordination der Postdoktoranden untereinander

2016

27. Jahrestreffen 3, « Europa als Frage : Die Sozialwissenschaften (de)konstruieren einen Kontinent“, Villa Vigoni, Italien, 3.-7.10.2016

28. Vierte Sitzung der Jahresversammlung in Anwesenheit der Gruppenleiter, der Projektpartner und wissenschaftlichen Partner, Villa Vigoni, Italien, 7.10.2016

29. Projektvorstellung Michael Werner, „*Saisir l'Europe*. Geistes- und Sozialwissenschaften in Zusammenarbeit in zivilgesellschaftlicher Perspektive“, Frankreich Zentrum, Universität Freiburg/Breisgau, 25.10.2016

2017

30. Abschlussveranstaltung des Verbundsprojektes, Berlin, November 2017

ANNEXE 7 : AIDES À LA MOBILITÉ

Répartition des aides par établissement

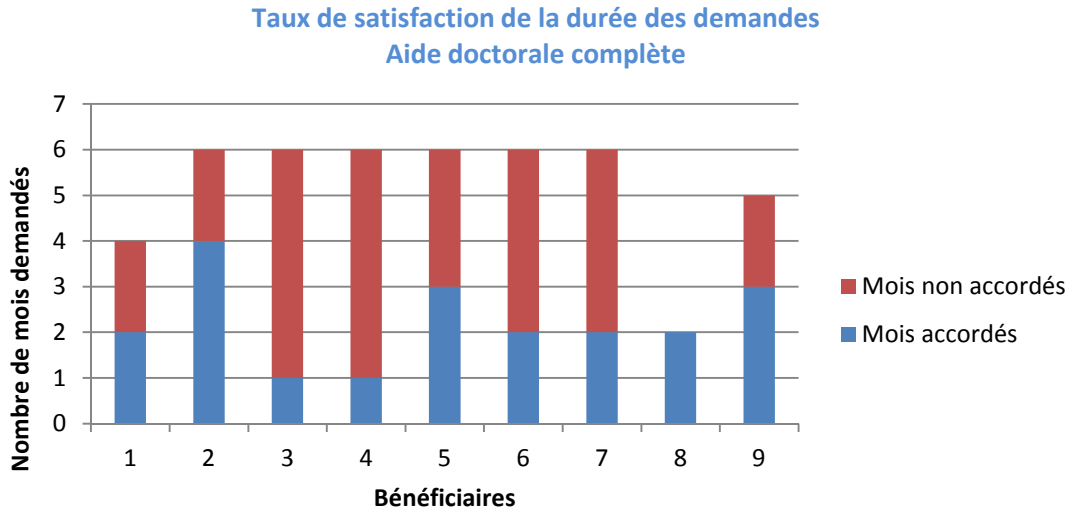
			2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Total (2001-2017)
Etablissements membres	Paris I	Candidats	11	10	11	11	6	11	8	11	**170**
		Attribués	6	6	8	5	2	4	7	6	**81**
		Taux	55 %	60 %	73 %	45 %	33 %	36 %	88 %	55 %	**48 %**
	Paris-Sorbonne	Candidats	19	8	7	7	7	9	6	11	**154**
		Attribués	8	7	5	4	5	7	3	8	**79**
		Taux	42 %	88 %	71 %	57 %	71 %	78 %	50 %	73 %	**51 %**
	Cergy	Candidats	2	0	1	0	1	1	1	0	**19**
		Attribués	2	0	1	0	1	1	1	0	**12**
		Taux	100 %		100 %		100 %	100 %	100 %		**63 %**
	EHESS	Candidats	14	5	10	7	6	5	4	6	**135**
		Attribués	8	1	9	4	4	3	3	2	**71**
		Taux	57 %	20 %	90 %	57 %	67 %	60 %	75 %	33 %	**53 %**
	ENS	Candidats	1	3	0	0	0	0	4	3	**17**
		Attribués	1	1	0	0	0	0	2	3	**11**
		Taux	100 %	33 %					50 %	100 %	**67 %**
	Lyon 2	Candidats	2	0	3	4	3	2	1	3	**37**
		Attribués	0	0	1	2	2	2	1	3	**23**
		Taux	0 %		33 %	50 %	67 %	100 %	100 %		**62 %**
	ENS Lyon	Candidats	5	0	4	4	2	6	1	1	**33**
		Attribués	3	0	3	3	2	5	1	0	**21**
		Taux	60 %		75 %	75 %	100 %	83 %	100 %	0 %	**64 %**
	IEP Grenoble	Candidats	3	2	2	2	1	0	0	0	**16**
		Attribués	1	1	0	1	1	0	0	0	**6**
		Taux	33 %	50 %	0 %	50 %	100 %				**38 %**
	Université de Strasbourg[43]	Candidats				13	10	3	10	8	**44**
		Attribués				7	4	1	9	2	**23**
		Taux				54 %	40 %	33 %	90 %	25 %	**54 %**
	Sciences Po[44]	Candidats					6	3	1	2	**12**
		Attribués					5	2	1	1	**9**
		Taux					83 %	67 %	100 %	50 %	**75 %**
	Total Ets. membres	Candidats	57	28	38	48	42	40	36	45	**637**
		Attribués	29	16	27	26	26	25	28	25	**336**
		Taux	51 %	57 %	71 %	54 %	62 %	63 %	78 %	56 %	**53 %**
Autres Ets.		Candidats	62	64	51	68	46	46	53	52	**901**
		Attribués	26	32	22	21	21	30	30	30	**374**
		Taux	42 %	50 %	43 %	31 %	46 %	65 %	57 %	58 %	**42 %**
Total bénéficiaires		Candidats	119	92	89	116	88	86	89	97	**1528**
		Attribués	55	48	49	47	47	55	58	55	**710**
		Taux	46 %	52 %	55 %	41 %	53 %	64 %	65 %	57 %	**46 %**

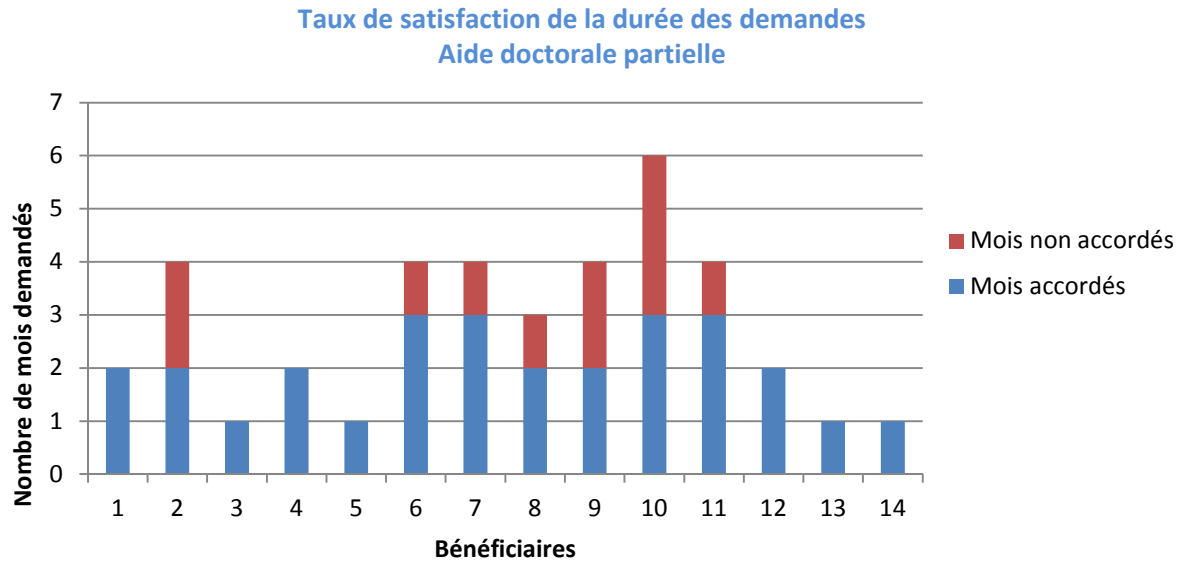
[43] Établissement membre depuis 2013
[44] Établissement membre depuis 2015

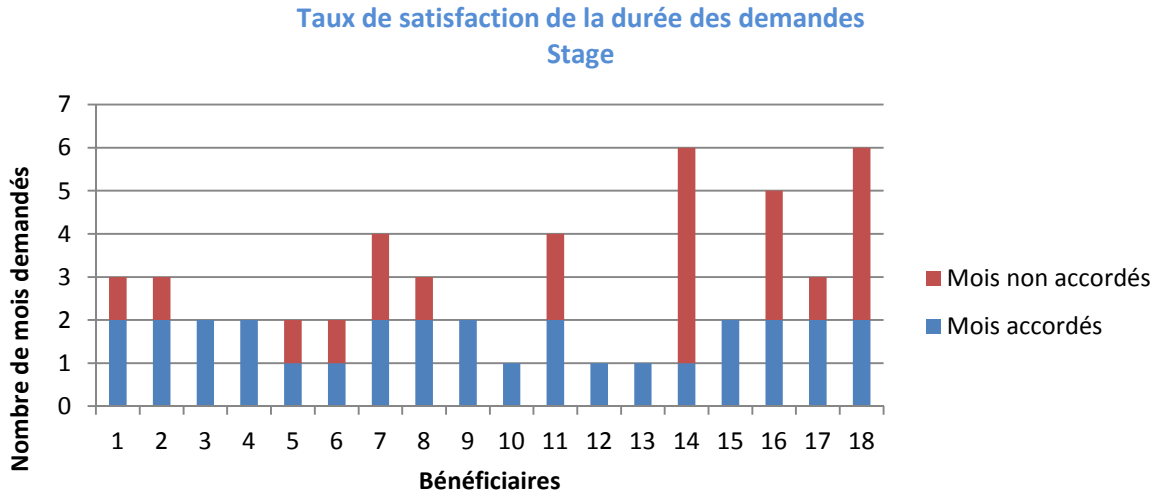
Taux de réussite par type d'aide

		janv-11	juin-11	janv-12	juin-12	janv-13	juin-13	janv-14	juin-14	janv-15	juin-15	janv-16	juin-16	janv-17	juin-17	Total (2001-2017)
Aides doctorales complètes	Demandes	20	19	13	16	26	24	14	14	13	12	9	12	14	15	**658**
	Attributions	7	3	8	8	7	8	5	5	6	5	3	6	4	3	**201**
	Taux de réussite	35 %	16 %	62 %	50 %	27 %	33 %	36 %	36 %	46 %	42 %	33 %	50 %	29 %	20 %	31 %
Aides doctorales partielles	Demandes	12	4	17	8	11	14	10	5	10	4	17	7	15	6	**342**
	Attributions	9	4	12	6	7	9	6	2	8	4	9	5	9	5	**228**
	Taux de réussite	75 %	100 %	71 %	75 %	64 %	64 %	60 %	40 %	80 %	100 %	53 %	71 %	60 %	83 %	67 %
Post-doctorants	Demandes												5	5	4	**68**
	Attributions												4	3	2	**20**
	Taux de réussite												80 %	60 %	50 %	29 %
DEA / Masters 2	Demandes	7		8		11	4	10	0	13	1	6	6	7	7	**160**
	Attributions	6		4		6	1	8	0	9	1	5	4	5	6	**98**
	Taux de réussite	86 %		50 %		55 %	25 %	80 %		69 %	100 %	83 %	67 %	71 %	86 %	61 %
Stage	Demandes	16	14	16	11	16	10	17	18	19	14	14	13	11	13	**414**
	Attributions	10	8	6	5	4	5	7	14	12	10	10	12	8	10	**213**
	Taux de réussite	63 %	57 %	38 %	45 %	25 %	50 %	41 %	78 %	63 %	71 %	71 %	92 %	73 %	77 %	51 %
Total	Demandes	55	37	54	35	64	52	51	37	55	31	46	43	52	45	**1642**
	Attributions	32	15	30	19	24	23	26	21	35	20	27	31	29	26	**760**
	Taux de réussite	58 %	41 %	56 %	54 %	38 %	44 %	51 %	57 %	64 %	65 %	59 %	72 %	56 %	58 %	46 %

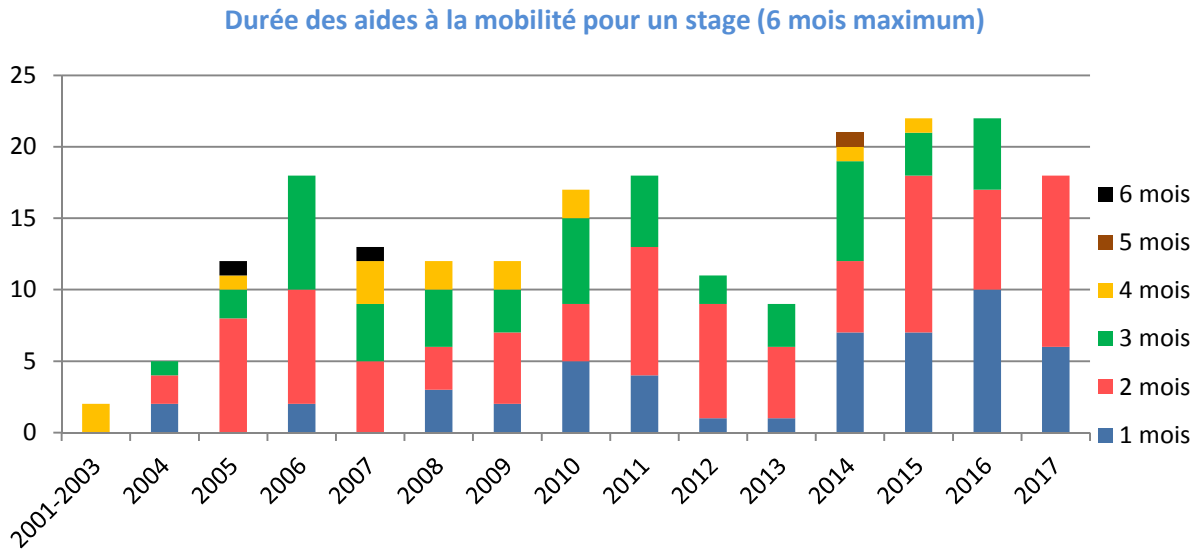
Taux de satisfaction par type d'aide

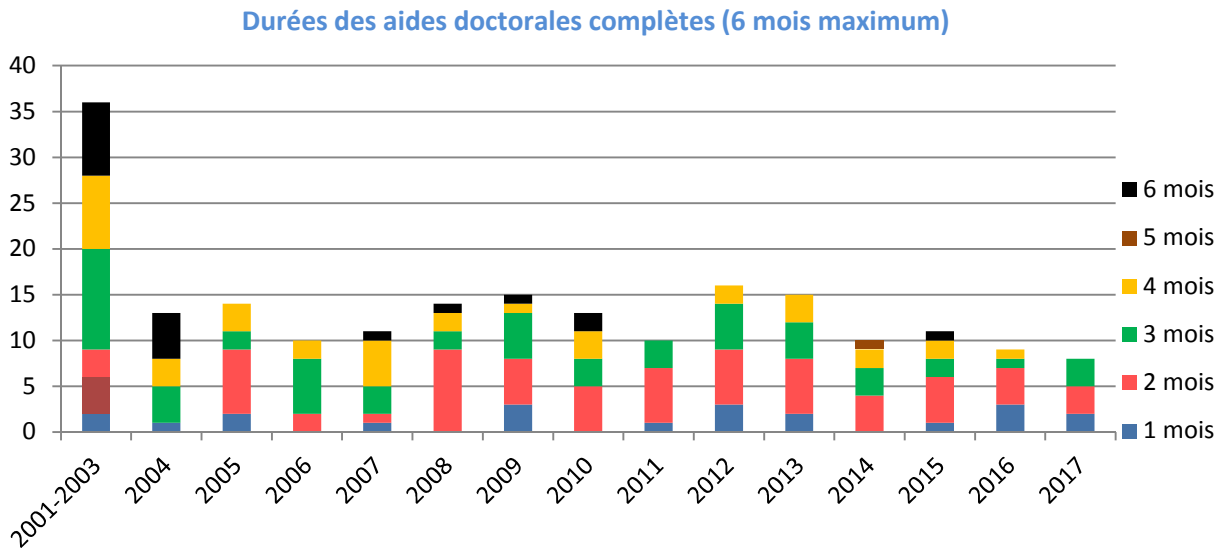


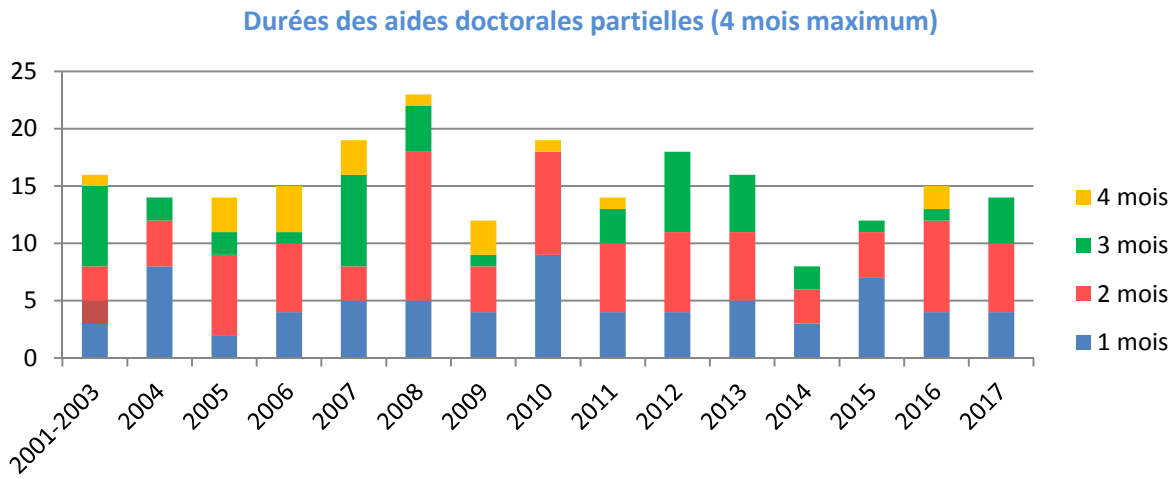




Durée des aides par type







ANNEXE 8 : INTERNATIONALISATION

École d'été franco-germano-polonaise

«(K)Ein Ende von Europa: Krisen, Konflikte, Lösungsansätze»

25.-30. Juni 2017, Wrocław, Pologne

Sonntag, 25. Juni 2017
19.00, Hotel Tumski, Sala Czarna (I. Stock): Begrüßung durch den Direktor des WBZ

Montag, 26. Juni 2017
9.30-12.00, WBZ: Vorstellungsrunde, Vorstellung des Programms, inhaltliche Einführung in die Sommerschule, anschließend Mittagspause (Bazylia)
14.00-16.00, Führung durch Breslau
17.00-19.00, Feierliche Eröffnung im Oratorium Marianum der Universität Wrocław
Grußworte: Prof. Dr. Adam Jezierski, Rektor der Universität Wrocław,
Prof. Dr. Christophe Duhamelle, Direktor des CIERA
Prof. Dr. Jana Osterkamp, Lehrstuhl für die Geschichte Ost- und Südosteuropas, LMU
Prof. Dr. Marek Zybura, amtierender Direktor des WBZ
Keynote: **Prof. Dr. Zbigniew Czachór (Adam Mickiewicz-Universität, Poznań):**
(K)Ein Ende der Europäischen Union? Eine multidimensionale Analyse
Moderation: Prof. Dr. Ireneusz Paweł Karolewski
anschließend Empfang

Dienstag, 27. Juni 2017
9.30-12.00 : Vorträge und Diskussionen:
Prof. Dr. Christophe Duhamelle (CIERA): Konfessionelle Auseinandersetzungen in Europa in der Frühen Neuzeit:
(schon) Krisen und Lösungsansätze
Prof. Dr. Jana Osterkamp (LMU): (K)Ein Ende des alten Europa - Die Neuordnung im Zentrum Europas 1917-1919
Moderation: Dr. habil. Dariusz Wojtaszyn
Mittagspause (Bayzlia)
13.45-16.15, WBZ, Gruppenarbeit in zwei AGs:
1. Europa in Krisen: politische, wirtschaftliche und soziale Dimensionen
(Dr. habil. Dariusz Wojtaszyn, WBZ/Dr. Milosz Matuszek, CIERA)
2. Narrative des Nationalen: Diskursgemeinschaften und Erinnerungskulturen in Europa (Dr. Heiner Grunert, LMU/Dr. Piotr Przybyła, WBZ)

17.00 Besuch der Synagoge zum weißen Storch,
Gemeinsames Abendessen im Restaurant „Mleczarnia"

Mittwoch, 28. Juni 2017
9.30-12.00, : Besuch des Centrum Historii Zajezdnia,
Vortrag von **Dr. Katarzyna Bock-Matuszyk: Zwangsmigration aus und nach Breslau**
Mittagspause (Bazylia)
13.45-16.15, WBZ, **Gruppenarbeit in zwei AGs**
17.00-18.00, WBZ, Vortrag und Diskussion:
Dr. Milosz Matuschek (CIERA):
Der Brexit: Bruchstelle oder Baustelle für die Europäische Union?
Moderation: Dr. Piotr Przybyła
Anschließend gemeinsames Abendessen im WBZ

Donnerstag, 29. Juni 2017
9.30-12.00, WBZ, Vorträge und Diskussionen:
Prof. Dr. Jochen Roose (WBZ):

Migration nach Europa - eine Krise?
Prof. Dr. Ireneusz Paweł Karolewski (WBZ):
„Variable Geometrien" oder „Eurosklerose"? Wege aus der Polykrise
Moderation: Dr. Milosz Matuschek
Mittagspause (Bazylia)
13.45-16.15, **Gruppenarbeit in zwei AGs**
17.00 Inhaltliche Zusammenfassung der Sommerschule
Gemeinsames Abendessen im WBZ

Freitag, 30. Juni 2017
9.00-15.30: Exkursion nach Schwednitz und Kreisau
— Besichtigung der (evangelischen) Friedenskirche in Schwednitz,
— Besuch der Begegnungsstätte in Kreisau, Führung durch Dominik Kretschmann,
— anschließend Mittagessen im Restaurant „U Hrabiego" in Kreisau und Rückkehr nach Breslau.
16.00, WBZ: Evaluation der Sommerschule
17.00, Festvortrag
Prof. Dr. Konrad H. Jarausch (University of North Carolina):
Broken Lives. How Ordinary Germans Experienced the 20th Century
Gemeinsames Abendessen im „Znasz ich"

Samstag, 1. Juli 2017
Abreise der Teilnehmer und Referenten

German Studies Association

National—Transnational—Global? German-French Relations as a Historiographical Problem

Sat 4:15 PM–6:00 PM Atlanta 3

Moderator: Helmut Walser Smith, *Vanderbilt University*

Commentator: Jennifer Jenkins, *University of Toronto*

Germany and France as Objects of a *Histoire Croisée,* Helene Miard-Delacroix, Université Paris-Sorbonne

Entangling or Reifying the Nation? German-French Relations in the Process of European Integration, Kiran Patel, Maastricht University

Germany and German-French Relations as Part of a "Global History", Andreas Wirsching, Institut für Zeitgeschichte

ANNEXE 9 : VALORISATION ET PUBLICATIONS

Trajectoires

Sommaire du n°11 de la revue

Dossier thématique : Non ! Nein ! Manifestations et traductions du refus

Hélène Florea, Daniel Rakovsky : Introduction

Carla Assmann : Phönix aus Beton. Erneuerung durch Kritik in der Architektur der 1960er Jahre

Stefanie Boßhammer : « Et moi, je m'arrête » – Verweigerung als narratives Programm bei Diderot und Kleist

Pauline Corre : Contribution à l'histoire des Rote Zora (sous réserve)

Axel Dröber : Verweigerung und Autonomie, öffentliche Ordnung und bewaffnetes Bürgertum im postrevolutionären Frankreich. Die Nationalgarde von Rennes zur Zeit der Restauration (1814-1830)

Laure Gallouët : Non à la fin de la neutralité ? Enjeux de la politique de sécurité autrichienne depuis les années 1990

Nebiha Guiga : Refuser l'amputation dans l'Europe napoléonienne. Armée napoléonienne, armée autrichienne 1805-1813

Niels Rebetez : Comment en vient-on à refuser le service militaire en Suisse. Analyse de récits d'objecteurs des années 1960 et 1970

Claudia Zeller : Antrag abgelehnt. Eine literarische Case-Study über Bürokratie, Illegalität und Asyl

Perspectives

Lise Blondeel : Les droits de l'homme, un instrument politique au service de l'*Ostpolitik* des chrétiens-démocrates dans les années 1980

Alexander Golovlev : Adieu l'Allemagne, bonjour la France ? La diplomatie musicale comme instrument de rapprochement culturel franco-autrichien

Annabel Ruckdeschel : Individualanarchismus, Nostalgie und Futurismus in der *Groupe d'action d'art* (Paris, 1906-1920)

SynThèses

Diane Barbe : Berlin(s) à l'écran de 1961 à 1989. Essai de topographie cinématographique. La représentation de Berlin divisé dans les cinémas est- et ouest-allemands

Matthias Brunn : Idées globalisées, défis nationaux : l'introduction du *Disease Management* et du paiement à la performance en France et en Allemagne

Svenja Höltkemeier : Die Tiernutzung im 4. Jahrtausend vor unserer Zeit in Mitteldeutschland: Die Fundplätze Wallendorf und Salzmünde in ihrem regionalen Kontext

Arlette Kosch : « Wanderung » et « Wanderschaft » : le voyage pédestre dans la littérature non fictionnelle de langue allemande entre 1770 et 1850

Michael Eric Lambert : De Prague à Riga : Stratégies de mise en place du soft power de l'Union européenne dans les États du Partenariat oriental

Teva Meyer : Une analyse comparative des géopolitiques du nucléaire civil en Allemagne, en France et en Suède

Pierre-Yves Modicom : L'énoncé et son double. Recherches sur le marquage du travail de l'altérité en allemand

Sommaire du Hors-série n°2

Comtes et abbayes dans le monde franc (Francie occidentale, Francie orientale et Bourgogne). Fin IXe – fin XIe siècle

Sous la direction de Tristan Martine

Pierre Monnet et Tristan Martine : De la coopération entre clercs et laïques à la collaboration entre jeunes chercheurs de l'ancien monde carolingien

Avant-propos

Charles Mériaux : Comtes et abbayes dans le monde franc : quelques réflexions liminaires

Thomas Kohl : Die gräfliche Reform Grafen und ihre Klöster im 11. Jahrhundert

Nicolas Ruffini-Ronzani : Du comté de Cambrai à la marche de Valenciennes Marginalisation du pouvoir comtal et affirmation de la seigneurie épiscopale à l'époque ottonienne

Rafael Wagner : Grafschaft und Vogtei Zur Transformation der schwäbischen Gesellschaft um das Jahr 1000.

Paul Chaffenet : Imitation et innovation dans les politiques religieuses des comtes de Vermandois (XIe siècle)

Florian Dirks : Handlungsspielräume der westfränkischen Eliten auf Ebene der Grafen

Sébastien Fray : Abbayes et pouvoir comtal en Rouergue (IXe-XIe siècles)

Johannes Waldschütz : Interaktion und Erinnerung Reformklöster und ihre gräflichen Stifterfamilien in Schwaben (11.-12. Jh.)

Esther Dehoux : Comte, y es-tu ? Comtes et comtesses dans les rouleaux des morts (Xe-début XIIe siècle)

Michel Margue : Pour une redéfinition dynamique des relations entre comtes et abbayes (fin IXe – fin XIe siècle)

Conclusions

Sommaire du Hors-série n°3

Pratiques de frontière : Contrôle et mobilité en interaction de 1870 à nos jours

Sous la direction de Irina Mützelburg, Christina Reimann et Gesine Wallem

Irina Mützelburg, Christina Reimann et Gesine Wallem : Pratiques de la frontière : Contrôle et mobilité en interaction de 1870 à nos jours. Introduction

Sarah Frenking : „Fast täglich ergehen von Seiten des Publikums Anfragen an mich, wo die Grenze sei." Die Konstruktion der deutsch-französischen Grenze vor Ort um 1900

Inken Bartels : Die Externalisierung der humanitären Grenze. Das Beispiel der ‚Unterstützung freiwilliger Rückkehr' durch die IOM in Marokko

Aurélie Audeval : La spatialisation des identités assignées, Marseille 1940-1942

Jonathan Miaz : Qui peut rester et qui doit partir ? Les frontières au prisme des usages sociaux du droit d'asile en Suisse

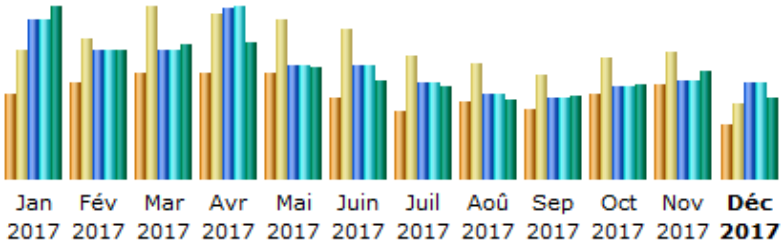
Eva Hallama : Zur Konstituierung von Grenzen und „Anderen". Seuchenmedizinische Praxis in nationalsozialistischen „Grenzentlausungslagern"

Jérémy Geeraert : Les frontières à géométrie variable de la citoyenneté. Accès aux soins des migrants dans un dispositif d'assistance

Fréquentation 2017 des blogs et revue en ligne du CIERA

Trajectoires

Historique mensuel



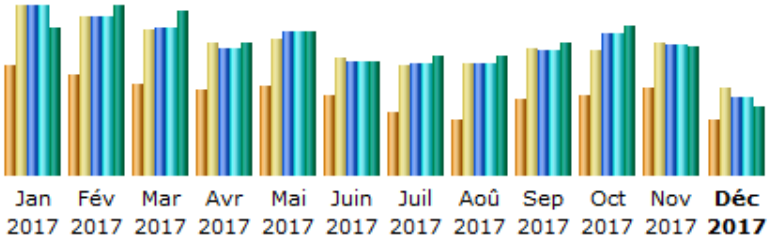
Mois	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
Jan 2017	5 003	7 611	18 120	18 121	418.25 Mo
Fév 2017	5 693	8 329	14 625	14 638	312.31 Mo
Mar 2017	6 297	10 141	14 680	14 680	328.64 Mo
Avr 2017	6 275	9 743	19 429	19 453	332.29 Mo
Mai 2017	6 268	9 369	12 862	12 868	272.18 Mo
Juin 2017	4 772	8 862	12 832	12 838	241.46 Mo
Juil 2017	3 961	7 282	10 840	10 855	224.95 Mo
Aoû 2017	4 575	6 768	9 543	9 552	192.39 Mo
Sep 2017	4 091	6 092	9 244	9 245	200.42 Mo
Oct 2017	5 004	7 180	10 481	10 481	232.26 Mo
Nov 2017	5 566	7 515	11 059	11 068	264.06 Mo
Déc 2017	3 233	4 470	10 943	10 943	198.03 Mo
Total	60 738	93 362	154 658	154 742	3.14 Go

Pays (Top 10) - Liste complète

Pays		Pages	Hits	Bande passante
France	fr	4 055	4 055	63.90 Mo
China	cn	1 821	1 821	30.41 Mo
Germany	de	1 412	1 412	43.18 Mo
Belgium	be	1 112	1 112	11.62 Mo
Netherlands	nl	620	620	5.03 Mo
United States	us	510	510	9.57 Mo
Switzerland	ch	203	203	5.87 Mo
Canada	ca	174	174	3.55 Mo
Algeria	dz	98	98	2.47 Mo
Morocco	ma	95	95	2.01 Mo
Autres		843	843	20.42 Mo

Ciera.hypotheses.org – Carnets de recherche du CIERA

Historique mensuel



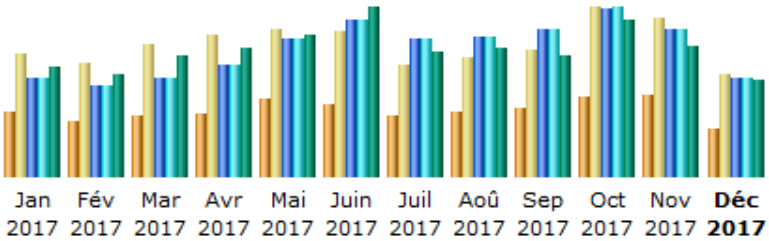
Mois	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
Jan 2017	3 362	5 186	7 837	7 837	690.33 Mo
Fév 2017	3 083	4 865	7 373	7 373	789.84 Mo
Mar 2017	2 803	4 468	6 798	6 799	769.78 Mo
Avr 2017	2 617	4 058	5 908	5 908	622.46 Mo
Mai 2017	2 755	4 175	6 644	6 644	671.41 Mo
Juin 2017	2 443	3 584	5 301	5 301	530.26 Mo
Juil 2017	1 924	3 368	5 215	5 215	559.23 Mo
Aoû 2017	1 708	3 419	5 195	5 195	558.07 Mo
Sep 2017	2 348	3 879	5 815	5 815	619.64 Mo
Oct 2017	2 450	3 842	6 575	6 575	701.31 Mo
Nov 2017	2 660	4 052	6 042	6 042	601.19 Mo
Déc 2017	1 696	2 665	3 577	3 577	324.19 Mo
Total	29 849	47 561	72 280	72 281	7.26 Go

Pays (Top 10) - Liste complète

Pays		Pages	Hits	Bande passante
France	fr	1 356	1 356	131.86 Mo
United States	us	908	908	44.86 Mo
Germany	de	438	438	50.80 Mo
Sweden	se	115	115	37.58 Mo
Japan	jp	101	101	3.42 Mo
Algeria	dz	63	63	4.34 Mo
Ukraine	ua	57	57	9.54 Mo
Morocco	ma	54	54	3.50 Mo
Canada	ca	51	51	4.41 Mo
China	cn	40	40	7.68 Mo
Autres		394	394	26.22 Mo

Germano-fil.hypotheses.org

Historique mensuel



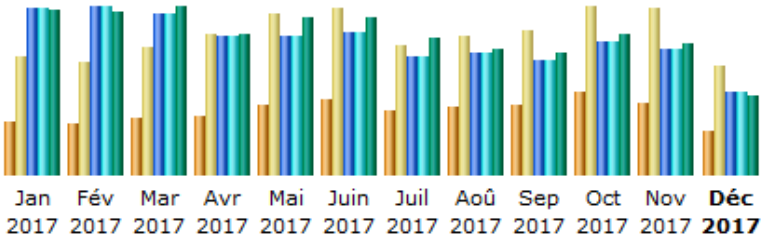
Mois	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
Jan 2017	2 816	5 402	9 583	9 583	554.18 Mo
Fév 2017	2 451	5 021	8 883	8 884	509.16 Mo
Mar 2017	2 728	5 845	9 567	9 567	603.75 Mo
Avr 2017	2 801	6 242	10 894	10 895	649.15 Mo
Mai 2017	3 402	6 451	13 363	13 363	715.16 Mo
Juin 2017	3 144	6 389	15 120	15 120	847.81 Mo
Juil 2017	2 688	4 939	13 400	13 400	629.30 Mo
Aoû 2017	2 893	5 220	13 582	13 582	641.82 Mo
Sep 2017	3 035	5 598	14 276	14 276	604.23 Mo
Oct 2017	3 527	7 443	16 363	16 364	789.23 Mo
Nov 2017	3 578	6 951	14 262	14 264	655.31 Mo
Déc 2017	2 068	4 516	9 574	9 574	489.51 Mo
Total	35 131	70 017	148 867	148 872	7.51 Go

Pays (Top 10) - Liste complète

Pays		Pages	Hits	Bande passante
United States	us	6 067	6 067	298.17 Mo
France	fr	1 880	1 880	112.86 Mo
Germany	de	660	660	26.96 Mo
Japan	jp	131	131	2.12 Mo
ap African Regional Property Organization	ap	96	96	15.88 Mo
Algeria	dz	78	78	3.78 Mo
Canada	ca	59	59	1.47 Mo
Belgium	be	55	55	1.63 Mo
Morocco	ma	53	53	3.80 Mo
Russian Federation	ru	51	51	2.49 Mo
Autres		444	444	20.34 Mo

Franco-fil

Historique mensuel



Mois	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
Jan 2017	2 088	4 603	14 153	14 153	213.80 Mo
Fév 2017	2 022	4 386	14 216	14 216	211.87 Mo
Mar 2017	2 206	4 994	13 704	13 706	218.26 Mo
Avr 2017	2 287	5 540	11 768	11 768	182.02 Mo
Mai 2017	2 737	6 301	11 744	11 744	203.79 Mo
Juin 2017	2 937	6 528	12 061	12 061	203.98 Mo
Juil 2017	2 521	5 058	9 986	9 986	178.07 Mo
Aoû 2017	2 682	5 425	10 326	10 326	163.25 Mo
Sep 2017	2 700	5 632	9 694	9 694	157.84 Mo
Oct 2017	3 224	6 565	11 296	11 296	182.35 Mo
Nov 2017	2 843	6 496	10 727	10 727	171.65 Mo
Déc 2017	1 683	4 299	7 104	7 104	103.40 Mo
Total	29 930	65 827	136 779	136 781	2.14 Go

Pays (Top 10) - Liste complète

Pays		Pages	Hits	Bande passante
United States	us	3 631	3 631	38.34 Mo
Germany	de	1 390	1 390	17.36 Mo
France	fr	1 246	1 246	26.04 Mo
Sweden	se	206	206	3.41 Mo
Japan	jp	146	146	2.08 Mo
Netherlands	nl	61	61	1.97 Mo
South Korea	kr	58	58	2.28 Mo
Switzerland	ch	28	28	871.83 Ko
Belgium	be	26	26	841.67 Ko
Austria	at	25	25	688.74 Ko
Autres		287	287	9.58 Mo